

colorchecker CLASSIC



x-rite

mm

Berger

Cours d'éloquence latine

LH a. 41^a

4^o

Reserve

MS. 46





PARIS

LIBRAIRIE CENTRALE DES BEAUX-ARTS

13, Rue Lafayette, 13

7

1^{re} Collier

Faullt

3^e année L. Brailly

Cours de M. Berger

MS 46



Ms 46

Eloquence Latine par L'abbé

En de César — J. Elog. avait piri
liberté & César lui avait une sorte d'ami

avec la liberté. J. Bar lui avait une sorte de signification
l'heure fatale en déplaçant les Rostra qui par leur situation
même sembleraient expliquer la Tour de No. L'acte de cette
tribune n'était plus libre. La G. civile et le proconsul. avaient d'ailleurs
moissonné les orateurs Caton, Cicéron, Brutus etc. - l'unique
orateur que nous y entendrions est le prince, qui est proconsul
perpet. pratique, quel tribunal du peuple: proconsul morum
Amicus Urbis. Cet orateur monterait à la tribune quand
il voudrait, sans en être par conséquent, mais il ne
saurait y être, par elle même, le vrai successeur de Cicéron.
Du moins apporte-t-il comme artiste la préparation et
le talent nécessaires. Octave est pour nous cette
femme illustre pour son esprit - Elève comme le disciple
de Cicéron - il a du priapisme - Grac pour le maître. La phil.
et l'art oratoire. Il a vécu au milieu du plus considérable
affaires. Il a donc beaucoup d'instruction, mais cependant
c. au rapport de Suetone une Élog. moyenne, un talent
modéré non brillant: Éloquent et Latin; aussi le
Caracénien et Fronton (Lettre à Marc-Aurèle) - Vacité dit:

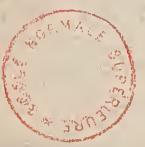
Prompta, et qualis principem, debeat —
à 12 ans, il prononce l'Eloge fu. de sa qd mère Julia, Coutume
no. douz. n'entra donna au dr. dernière exécut. mais il avait fait
son véritable apprenti. de vant le soldat. Il faut le voir d'au
Appien et Dion luttant contre le soldat viralté. Ce uoit
donc pas l'apprit avec qui lui peut manquer — il a toujours
prononcé de l'Eloge fu. à la tribune — ainsi, il prononce en
744 l'Eloge de Drusus, son beau-fils — ^{fil de sa sœur} à l'âge de 10 ans, des l'âge
avait déjà adopté le fil d'Agrippa — Auguste aimait être
écouté, mais non étouffé: Un jour il parait devant
les soldats. Un Chevalier ^{de l'Ordre} se jeta devant lui, et prit sa
note sur sa tablette. Auguste le fit tuer sur le champ.
— il gouvernait le peuple, quand il n'est pas tout ut —
devant le peuple, il discute les affaires de famille — d'autre
fois il parlait à propos de diète, de mort de vivre,
de mariage de vie. — Il se ménageait le po. un jour un voyant
dans une assemblée de l'Ordre, malgré son âge — En ait un Romanorum
dominer, quintemque togatus — Auguste avait deviné l'âme
de Plautus ^{le poète} de l'humour. Il uoit la cause de la guerre
en supprimant les di. tribut. de blé, l'actus 19.

- Auguste est prouvé, lett. 33 —
Fragment de l'Éloq. d'Auguste, lett. 34 — Il fait placer
dans le portique qui était sur son front le tableau de
grande taille de la Rép. par un air de conciliation et d'uni-
versité, lett. 43 — Auguste attaqué par des vengeances,

2^e Etude d'Elég. avec le M^{re}.
Apollodore de Bergame, à
Apollonie -
et Sublime no, 106, 108
(octave) 84, 86 = Jours un
amini qu'on apertysime
expunire, voir à la Denise

1^o Auguste à la Tribune.

Suitou, Claude I
Suitou, 27.
- Dieu LIV, 28, 38.



2^e Auguste au Sénat.

Sat I, 3. vers 22.

3^e Auguste aux Tribunaux.

4^e Auguste en train, Critique.

+ cf. Suet. ad Luc. l. III.

cf. Suet. Anst. Contror. V et la présence de cette controverse

et répond qu'il paraît dans les écrits, 45 - la Toga pleth afficher au forum ou jeté aux pieds du prince au Sénat, 65 - 2^e Auguste Le ministre gère avec les auteurs de ces pamphlets, 71. De son retour à Rome, il épure le Sénat de ceux qui devaient trouver plus de distance qu'à la Tribune, 49. avant de l'épurer comme un magister morum, il l'avait blâmé comme Crispinus. 300 sénateurs avaient péri - Auguste élève le Cens Sénatorial, aide à la débauche - il trouve quelq. Contradictions au Sénat, 74. - hardiesse de Garisonnisme l'abime dont Horace, un habile courtisan, lui propose = l'abeuse air au lieu d'être l'aveugle - Auguste fait qq. concessions au Sénat. Il excuse auprès de lui le trop raide Bibère (Suet. Bib. in 68, cf. Tacite qui en tire de l'usurpation perfide contre Auguste pour servir comme toujours son personnage amical, I 10 - Auguste hypocrite; mort de son ami Gallus; Suet. 87 - Valerius Messala offre solennel à Aug. le titre de père de la patrie: Pater patriae Cicero. libera dixit - réponse d'Aug. à Messala 78. Il y paraît comme défendeur ou témoin - Il fait abjurer Castricius, qui lui avait jadis rendu la loy. de M. Cna, 46 - Il ne sait s'il doit parler en faveur d'Asprenon Nonius l'ami d'Aug. d'inspiration 106 - avec Aug. l'un m'accuse l'autre. Lecture parall. (Horace Sat I 4. vers 74) Suet. III - Il défend que son nom soit avili à force d'être prononcé même dans le éloge indigne de lui, Suet. III - Hor. Sat II 1. vers 20 - Il va dans l'École. malade de Torrens. Catro qui lui veut faire un compliment unique Contro II 12 - Conseil littéraire donné par lui à sa petite fille, 108 - Il blâme le Ciceron popobesque de Méliet - Suet. 91, Aug. et Antonie - Il écrit comme il parle, l'émulation qui ne réussit pas - Il surveille les journaux de Rome et fait brûler les livres de l'abime* - Lettre à Horace (Suet. in d'Horace - Auguste aime le poète et s'en fait aimer parce que la poésie s'accorde avec l'âme de l'homme: un despo. de l'âme de l'homme qui Auguste peut avoir un cortège de poète excellent. Aug. plus sévère pour le orateur et l'orateur plus qu'il n'est pour Aug. parce que l'Éloq. veut de la liberté. Elle ne veut pas être pacifique - ouvrages d'Aug. se mémoirer rédigés jusqu'à la C. de Cantabrie. Il ne nous en reste pas plus après peut-être le fond de la poésie polit. d'Aug. que la guerre civile de César ne nous révèle son secret à cet égard - antiquation de réponse à Brutus fils adoptif de Caton, il le lit dans la lecture public. Suet. 107. Portationes ad Philoquiniam - Epigrammes qu'il s'adresse à Cyprien quand il prend le bain - son usage pour avertir le style ne réussit pas non succédente Stilo - Ecrit polit. lus par flatteuse tout les ans au Sénat le jour de Kal. de Janvier. Alla dure son Bibère. Claude y met fin (Dion LX, 8) Correspondance litt. rec. à Bibère son futur successeur; Suet. Bibère 27. Ce ton de flatterie mist. suspect pour sa sincérité. mort d'Aug. qui prouve qu'il n'aime pas Bibère, Suet. 27. Il l'avait pu pour successeur à cause de la mort de sa petite fille Calpurne et d'un fils de Julie et d'Agrippa, Suet. Bibère 23. Il fait plus de l'air de Claude, Suet. Claude 4, 30 - Il aime vivre jusqu'à la mort - son dernier mot à son ami, Suet. 127.

Licia, nostri conjugii memoria viva, et vale.

165
n

Scio vulgo persuasum quari egresso post secretum sermonem
Tiberio, vox Augusti per Cubicularios excepta sit = a miserum
populum Romanum qui sub tam luto maxillis erit » 21 of 68

Nec illud quidem ignoro aliquos tradidisse Augustum palam nec
disimulater morum ejus civitatem adeo improbare, ut nonnu-
quam remissiores hilarioresque sermones, superveniente eo, abru-
peret = sed expugnatum precibus uxoris (Liriae) adoptionem
non abnuisse; vel etiam ambitione tractum ut tali succedere
desiderabilior ipse quandoque fieret, 21 -

Testamenti intimum fuit = a quoniam sinistra fortuna Caium
et Lucium filios mihi eripuit Tiberius Caesar mihi ex
parte dimidia et sextante, Haeres esto » une 'moitié plus 1/6 -
quo et ipso aucta est² suspicio spinantium Successorem
ascitum cum necessitate magis quam judicio, gaudio ita
profari non abstinuerit, 23



1 bis
2

(measure d'Auguste, Cf Dict.
phil.)

Auguste orateur - goût délicat, Pensée élevée - Expérience des affaires. Eloq. Coulante prompt à se profluer (saute). Claire sensu, lumen, quam apertissime in promissis (saute).
C'est est Auguste, Belbeot à peu près aussi l'Eloq. d'orateur de son siècle - Agrippa et Méécène -
Agrippa Courtois au jeune Octave à le charger de l'exécution de l'empire. de César - C'est Agrippa qui bat septuimie, C'est Agrippa dont le Caie militaire soutient Auguste - Octave fait accuser Brutus et Cassius de meurtre; Agrippa accuse et poursuit Cassius. C'est de couru non Couru - autre discours de Tabullus Siquusque publicandis; quod multo satius fuisset quam in villarum stalla pelli - Il s'agissait de venir au exposer en public le tableau et statues, dirimant consacrer à l'ornement de la ville - C'est, chefs d'œuvre enlaid à la Grèce, auraient dû d'abord être laque dans le viller qu'ils embellissaient - mais une fois apportés à Rome n'ont-ils pas mieux valu les donner à la République parti -
- in ticitati proprii quam celiis - Belle phrase l'Eloq. d'Agrippa -
- celiis Id est le caractère de celle de Méécène, et l'autre bon d'Auguste. Méécène parle comme Auguste dans le Tribunaux - et aussi dans les écoles des Poètes = Calamistrum mecumati (saute) - Il est Epicurien - L'Epicurisme se voit entre de cette Eloq. prise un peu mignarde - Agrippa Méécène murent en disgrâce sans doute parce qu'ils avaient rendu trop de service à Auguste -
- Tubéron abandonne l'Eloq. pour la jurisprudence. C'est la mort de César - C'est ou un explique mal ce changement dans le nez du Digeste, de origine juris. Il avait contre César accusé Ligarius - Conclusion Gallus d'orateur se fit poète, ami de Virgile (X - Eloque) M. Annius Plancus lui aussi quitta l'Eloq. Il sert les Gauls sous César - puis il se rallie aux Britanniques - passe d'Octave à Aut ou, puis d'Aut ou à Octave. C'est lui qui découvre à Auguste l'Aut ou où était caché le besta. d'Aut ou, C'est si honneur pour Rome, puisque Césarion et Cléopâtre y venaient des legs révoltants. Mureat un fais appeler Octave Auguste - morbo prodit or traithe par maladie - Il meurt lui par le vin et la débauche - une ode d'Horace dédiée à Plancus mais une seule. il ne adresse plus grand nombre à son vrai ami - Il ne fait que payer une dette de reconnaissance - Une ode à Collon alors en disgrâce - aussi Horace ne dit-il rien d'Auguste, Agrippa a donné les naïfs Commentateurs - on ne voit rien dans cette ode si Collon est encore le non l'ami d'Auguste -
- Collon ne en 679 dans famille Equestre, Epigramme de Catulle. Collon pour se faire connaître accusa les grande pers. Cicéron veut qu'on s'en fonde: n'accusey qu'une fois dit-il - Collon accusa beaucoup, même avant sa mort (quitté lieu) - Il accusa un tribun du peuple C. Caton attaché à Pompée - Collon devoit à César l'attaque - Collon est accusateur par nature - C'est en 708. Cette année le fils de Quintus Cicéron, trans Cicéron, son oncle qui en concert une vive douleur - Collon y était peut-être pour chose (voir les 2 lettres à Atticus sur ce sujet.)



Tollion bien traité par Aug.
mais n'encre pas de dignité
publique.

— Lettres ad familiares 31, 32, 33, dire X; Tollion veut
être dans le triumvirat et transiger Cicéron peut-être —
Il commande au G. Cisalpine - protège Virgile (Eglogue 3^e et
3^e = 4^e Eglogue) C'est là le beau moment de sa vie -
Première Bibliothèque que fonde par Tollion; dans le temple
d'Apollon nouvelle Bibliothèque - instituée par Auguste -
après Actium, il repartait au barreau - il y avait de Juvenia jurata
et des publica. Cicéron est le grand orateur de retour pour les
derniers - sous l'Empire, le Sénat se charge de ces causes publiques
pour parler il faut aller au tribunal de l'antiquaire (Diag. des
Orateurs). Tollion plaide donc devant eux - Quintilien lui accorde
l'approbation le travail diligentia, l'habileté Consilium, animus
le souffle - que faut-il donc lui refuser? Victor et Juvenita
— altero natum saeculo existimetur - Certe dit - inter meminer
et apponit studuisse videatur - Sive que le Sénat ait dit = oratio
Tollion - salubrosa et enclaus, vocatillum condissant, omnia
Cadunt dans son Elog - floridior erat in declamando quam
in agenda; mais alors il perdait le jugement (dit seulement)
Sive que y ajoute une Epigramme = ut in multis illi rebus
opere enclaus que ab ydolo reprobatur - Tollion sentait les
defauts - il avoue qu'il plaide beaucoup, il a appris à
plaider mal - Numerosior asinum dit Certe. Certe
Cicéron le mot avec salubrosa, et ubi minime enserpetur
vilitura - Hist. de la G. Civile liv. 17 (cf. vol. II, 1^{re})
dans cette Hist. il se pique d'impartialité - Certe dit il
Calpurnie Cicéron en disant qu'il avait fait action de faire
de nouvelle Philopon - en faveur d'Octave, et cela pour le faire
la vie d'autrui - Sive que le Sénat refuse Tollion - cette
Calpurnie fut ajoutée par Tollion à un discours d'abord pro-
posé devant les triumvirs, puis publiée devant le triumvirat
Il n'avait pas eu sans doute à signer cette Calpurnie - Sola
Synocles tua, Carmina digna Cottovino - L'Eloge est un
beau fort - Tollion critique. Il s'amuse à trouver les défauts
de Cicéron, Salluste, Césaire, G. dire (Catonianité) Il finit
sa vie comme il a commencé, en accusant —
Mespala, un peu plus jeune que Tollion = In corrupta
pauca et eloquentia (Certe) parce qu'il ne fait pas
payer les discours - autre de Cicéron à Brutus à son honneur
de Mespala - Cette lettre supposée, par le Sénat, à
cause même de cet Elog. Supposition non fondée - apponit
Philopon, Mespala passe à Octave - il avait servi Brutus
avec l'assurance, mais il avait reconnu que prolonger
la lutte était inutile - Il parle au barreau et au Sénat
Contra autem litteras - autre discours de l'autorité
Hortat; - Tibulle adresse une Epigramme à Mespala, son
protecteur et lui etc. il ne peut l'accrocher dans sa
province - Exactissimum ingenium dans toutes les choses
littéraires - Victor et Salluste que Cicéron - Mespala
maître d'Elog. de Tibulle - madet locution sermone
(Horace) - Il écrit sur les lettres de Cicéron et -

Quod nos, talis mulierem decebat, opus vestrae
egentes, ad mulierem vestram Confugimus: quod
vero minime decuit prope a Calvia, Coactae
turnus ex importunitate forum uno agmine
petere - vos vero nobis iam parentes et liberos
et maritos et fratres ademistis; uno omnium
crimine, quod iniuria ab eis sitis affecti. quod
si facultates etiam auferetis, adigetur nos
ad ea quae nec genus nostrum, nec mores,
nec sexum decuit. si a nobis, deque ac vivis
vos affector, iniuria dicitur, nos quoque sicut
illos proscribite! quod si nemo vestrum a mulie-
ribus hostis est quicquam, si non adeo, lyasquam
dolumus, non exercitum conadimus, aut alium
exercitum contra vos duximus, si nemini quo-
minus magistratu noscere potiremur, obstitimus.
Cur in sanarum partem, experte Celsae,
vocamur?

Cur tributa conferimus nos, quae nec magis-
tratus, nec dignitatem nec profeceramus, nec
partem omnino ullam tractationis Reipub,
de qua iam usque eo mali depugnatum,
vobiscum communem habemus? an quia
bellum instare dicitur? at quando defue-
runt bella? quando tributa a mulieribus
exacta sunt, quae sexus immunitatem habent
communem quae gentium? Majorum quidem
seculo, supra Claudionum sexus, semel Contri-
buerunt nostra progenitricis, tunc cum de
Universo universo est de ipsa patria paen-
sumentibus, ageretur. Et tunc quidem



Contribuerunt ultro, idque non ex rustici arboris
 re praedii, non ex totalibus pecuniis, siue quibus
 non potest ingenuam vitam degere mulier, sed
 ex solo muliebri mundo, neque eo ad Portam Cusam
 extimato, positi adici pecuniam, neque vi et necessitate
 imposita, sed quantum ipsa videtur. Nunc
 quid uigero timere aut patriae? reuertit Galli
 aut Parthi hostes; non erimus deteriora in
 lauda patriae nostrae prog. ad Cirilia vero bella
 absque ut solui Contribuamus, aut opem feramus
 inter omnes diuicantibus. neque enim C. Casare
 aut Pompeio imperium obtinere exactionem illam
 Consulimus: nec marium nobis, nec Cicerone
 hanc necessitas arem. impetrat; ne Sylla quidem
 oppressor. Quis ab - quibus nos constituere
 profitemini - (Appien de Bellis
 Cirilibus IV, 32)

Les Trinitaires, pour suffire aux préparatifs
 de la guerre, avaient rendu le bain des
 proscriptions. mais comme il se présentait peu
 de gens, leur bain avait été à vil
 prix. la somme qu'ils voulaient atteindre
 n'étant pas obtenue, ils imaginèrent d'enlever
 1400 femmes riches —

3^e Leçon

fragments de son histoire de Cassius et Brutus (cf O'Leary que
 riant de la bataille de Philippi) - dernière nuit de Cassius -
 après Collina et Messala, l'Elog. No. n'a pas encore de pareil.
 un tribunal de triumvirat se parait avec une femme qui porte un arm
 blanche. C'est la fille d'Octavien. Son mari et son chevalier
 avaient été proscrits. Elle se trouvait par. 1400 femmes riches
 furent assignées. Le triumvirat voulait épouser. D'abord
 elles eurent recours aux prières. Elle s'adressa à Octavie, sœur
 d'Octave. ~~Elle~~ qui se fit suppliante pour elle. mais la femme d'autre
 la fameuse folie leur fit fermer ses portes. alors elle se rendit
 au sénat, et devant le tri. portunia prit la parole. son discours
 n'est pas noté. Quintilien l'avait. Appien qui ne vit pas bien
 coup plus tard devait aussi l'avoir. Il nous donne au lieu un
 discours qui consacrait sans doute le plus beau traité de celui
 d'Octavien. Appien sans doute abrégé, mais certain. Le jour
 de son discours est là. Portunia gagna sa cause. la liste fut
 réduite à 400 noms, il y eut contribution et non spoliation.
 Titus Labienus de la famille du lieutenant de César et plus tard
 de Pompe. sous la République. le jeune Labienus pour le faire com-
 accuser de grande pers. sans l'Euphrate ruiné de saulable. C'est
 le sénat qui nomme l'accusateur et défenseur de coupable
 considérable. même le Sénat nous donne de l'air sur
 Labienus, qui était pauvre. sa famille avait dû être dépossédée
 par les triumvirs. ~~et c'est~~ sans doute parce qu'il attaquait les
 puissants et leurs citadins. mal famé. même prétend qu'il était
 Corvairu vicieux. En dépit de tout cela, il se faisait estimer
 comme orateur. il avait le ton de l'ancienne Elog. et la rigueur
 de la nouvelle, dit Sénèque. Il se consacrait à tout propos et le
 ordre de l'état et le particulier; on l'appelle Rabienus.
 Il reproche sans doute au sénat son adulation, sa complaisance
 pour le maître, il défend la liberté vaincue avec une virilité
 qui rappelle les ardeurs bouillonnantes - Labienus plaide contre
 Collina la cause de l'incriminé qui se dit le fils d'Urbanus.
 voir dans Quintilien le début de la plaidoirie de Collina = morose
 pro Contumeliam - autre discours de Labienus pro Pothyllus
 puerum. Gallien lui répond = Enim tu Gallionis, tel était
 le caractère de cette Elog. - l'histoire de Labienus brulée à Rome
 par suite du sénat. Caligula qui a de prétention littéraires et
 n'aime pas virgile, fait recopier cette histoire et la remet entre
 les mains de l'écrivain - Labienus désespéré, se met par suicide à
 son duce et se donne la mort.

Spiritus Compromission

+ la sonnette de Gallien, fils de
 Suig. le Mlt.

Unum est quod nos quasi
 es: ad alayam.



Cassius Severus; au 2^e nous Labienus et Severus sont, selon Vaut.
 comme la date de la Nouvelle Elog. Cassius est
 un grand orateur, mais il a des défaillances. Or disant qui font
 cursive Ecole. Labienus vitia au grand le vitia et ou l'air de la
 note. Il dit de Labienus Marimur. ^{et quasi facundus} quasi dixerit quasi formosus,
 quasi il n'y a qu'une chose qui te ve soit par à demi;
 ad alayam (un nomme à souffler) d'autre lieu rappa
 un écrivain - (voir Suig. le Mlt. pour l'Elog. de Cassius)
 cf Quintilien qui corrige le juge. un peu trop favorable de Suig.
 Apper la félicité d'être le chef de la nouvelle Ecole et fait une
 critique enragée de l'ancienne - le principal caractère de son

Eloq et la plaisanterie modeste, amère = Non pugnat, sed
 exister; il se combat par, il querelle = Ce d'est par une exerce,
 C'est un pugilat. Ciceron même qui se pique d'urbanité n'en a
 pas toujours beaucoup - la plaisanterie Pro. n'est pas toujours
 délicate - Capin aime le mot propre - un de ses adversaires
 disait de verber d'Urbain; Capin lui répondit = Juge, pourchasse
 veut dire de jouc - Jumeau sans doute Choqué par la délicatesse
 de l'avocat - Capin accusé lui répondit = C'est ou l'avait été
 44 fois! Capin devait donc être très occupé - Nonius
 apprend accusé d'avoir empoisonné 130 pers. dans un seul
 repas (Olivier non l'approuve) Ce nonius était ami d'Octave.
 Ce jour là Octave consulta le sénat pour savoir s'il doit ou non
 assister son ami. Le sénat lui conseille d'aller appren ce
 Nonius comme advocatus mais de ne pas parler - Nonius
 accusé par Capin est absous - Ciceron faisait bâtir un
 forum qui n'avancait pas. Je voudrais lui dit Auguste, que
 Capin accusât mon forum - alors absolument esset.
 C'était le sort de tous les accusés pour servir par Capin.
 Voir qu'il lui pour le joci de Capin - C'était dans la
 Annalen Capelle homo maleficus vite - sans doute
 il fut sévèrement jugé comme Labienus. (Crispian - dit-on
 de Capin à Bibère et à même. C'était peut-être des
 Ouyneite) - paupérite contre Auguste qui célèbre un
 ses thi de Diction - 6 Juin et 6 despers avec leur cost mal
 Polyurique - Rome qui souffrait alors de la famine ne fut
 indigne = Elle disait que le 12 Juin avait eu un ange tout le
 blé de la ville - Auguste était un libelle la loi de l'ère
 majesté - Capin l'ill'qui au être frappé par cette loi - ann. 11
 10 livre - Il continue ses directives pour Bibère - Il vit
 sur le rocher de Sêrif - Jumeau à un oiseau mortuor, à jume
 retu de quelqu'un paillard, dit l'usibe. —

4^e Leçon

De orat I, 28.

orat. Chap 20.

quint. X 1

VIII, 6, 17.

Quelle doit être une éloquence qui va chercher les modèles chez
 les poètes? — De tout temps la lecture de poètes recommandée
 aux orateurs par Ciceron, par Créon - dans le Tro archia, il
 recommand que la lecture de poètes d'arénia lui a été utile - Il
 est plus précis encore dans le de oratore I; doit lire, quel hist. précis.
 mais elle est seule indigne au passant. Dans l'orateur qui est
 un tableau, un grand ensemble de questions réunies. Elle-ci
 trouve place — Quintilien X conseille la lecture de poètes, plus
 forte. sans que Ciceron. Chez le poète orateur trouve l'idéal.
 si l'Eloq. est ripe à cet idéal, Elle devient en effet saine la poésie
 et perd son caractère pratique. Ciceron si l'Eloq. est un art
 il faut s'inspirer de la poésie. mais on s'inspirant de l'apocryphe
 on court le risque de l'écarter d'un Eloq. de la décadence.
 Cette inspiration, cette imitation donc est précieuse. Ciceron
 recommand le mal et dans l'orateur il le combat. Il établit la
 distinction qui doit séparer l'orateur et le poète, même dans la
 chose où la poésie peut servir à l'Eloq. pour lui la jeunesse

L'orateur exprime sa pensée.
Le poète l'exprime et le peint.

différence est dans la liaison & l'ornement du mot. Couperin
et dans le vers de l'épique qui porte le poète à donner plus de soin
à la diction. Quintilien a vu le mal que Cicéron y apportait. Lui
aussi combattait l'exercice de l'imitation. il lui a dit que Copier
Cicéron. Quintilien qui a vu le mal en est plus fort. imite et les
autres avec une force qui touche même vers le fin ou le passage à
la séduction. Il ne veut pas qu'on dise romégime latrunc pour
le dire, ou le vol de l'oiseau, ou le vol de l'air pour voir
(Chap. 2. metaphores, épithètes, etc). Quintilien au commencement
de son Chapitre a bien dit que le n'est pas le plus de plain
ni de prendre, mais le versin qui a fait tout dans l'origine le
metaphores. puis met même le style de style qui cherchent le
figurer pour montrer leur discours et non plus pour exprimer
plus facile. les idées abstraites. on pourait dire à Quintilien que
pour user de la figure il n'est pas besoin de lire le poète.
on a dit qu'il le savait plus de figures aux belles
lignes de l'académie. Cette décrit le mal dont nous nous
occupons ici, et les défenseurs de la nouvelle Élog. ne voient là
qu'un merveilleux et utile talent. Cette remarque, le vers
qui se présente d'abord de donner le Dandin de Rome. Cette
même a surpris (comme il le permet) bien le mot à
aucun qui ne s'aurait qu'en ici distinguer de Virgile au moins
par son style et son

Dialog. xx

De architectura I 18. Le fr^{on} /
d'ensemble voulant qu'il eût un
plan pour s'y aller. Le p^{re}te respon-
dit que le plan de Gymnichus
était excellent, que l'on croya
faire le grand ensemble à Athènes
Gymnichus et qu'il usait au-
me de nouvelles statues composées
aux anciens : Elle-ci, toute
grossière paraisait, néan-
moins divine ; Elle-là que
fait admirer l'art du statuaire,
ne soit plus de Dieux //

pour l'utilité que l'ordinaire peut trouver — Virgile, de son
mentia. mot d'Eschyle ne valant pas voire un peu. Ce
mot. semble une réponse forte aux derniers mots de Baite,
et surtout, la note est devenue poète — au XVIII^e siècle est
tombé dans l'excès : prose poétique. C'est la statue du viral
d'appelle. Ce viral ne pouvant faire la Venus belle, il la fait
vière, en la couvrant de broderies de bijoux — au commencement du
19^e siècle comme on ne fait plus de bonne prose, on fait une
prose pourpre qui ne durera pas — à Rome. Sincère vis
le style à la mode. grand écrivain, mais dans un genre faux.
Ce genre vire à Rome de Cassin l'ébran à quitta lui qui
propre son versaire. Il paraît encore dans une cert. amie
mesure Oneg seu. Elleston l'ébran d'âme et Baite — pour
former un orat. Virgile ne peut pas remplacer Cicéron, l'ébran
qui en d'ore que l'él pour Auguste, et à qui le délat leur comme
Donnithin azer devant précéder l'écrit — Macrobe pour
donne l'analyse d'un discours de Virgile (Saturnalis, IV, 2.)
L'écrit de Virgile au 7^e livre = poë! At c'est un virgile —
Saturnalis, V^e livre, au commencement. Virgile estime aut aut
comme orateur que comme poète. Tout est de Comparaison
entre Cicéron et Virgile. 4 genres d'Ecq. abord aut (Cicéron)
Ecqin (Salluste) l'ébran — le genre froid (Cicéron de Verouton)
l'ébran et l'écritant (Cicéron et Symmaque) — dans Virgile on
trouve les 4 genres, même le froid. Ence. IX. Virgile arrive
le premier dans la ville et lance le javelot
qui déclare la guerre. C'est l'ordon de Virgile est pour
Macrobe un exemple de genre froid — le jésuite Lacerda
qui a étudié Virgile et l'a publié fait un traité Virgile
Virgili — Il loue d'abord le genre de la naissance. Comparaison
avec l'œuvre non minor ho — par ho. major ho — Comparaison.



4th laenda m^e 1660. avec Cicéron: non minor Gallio, par, major Gallio —
Voilà où l'on arrive, et comment l'Elog. Devoir posé de man
vaise quand on mène l'2 genre — L'Elog. Devoir posé et la
Cicéron l'Elog. Surtout s'exprime parfois en prose, et Lucain est
orateur.

5^e Leçon.

La Ecole sous Auguste. Elle est perdue l'Elog. — en 592 un décret du
Sénat interdisait déjà la rhétorique qui tenait Ecole. A. Gell.
XV, 11. ^{l'histoire de l'école} l'histoire de l'école. 1. en 661 nouveau rapport au Sénat, nouvelle orat.
sign. alors on commence à enseigner en latin, ce qui explique
le novum genus instituerendi qu'on voit dans le décret. jusqu'alors
on avait enseigné exclusivement en grec — De oratore III, 24 Cicéron
fait parler le Censor Crassus lui prête une excuse assez
mauvaise. Cet enseignement latin ne vaut pas l'enseignement grec, mais ce
n'est pas une raison pour le proscrire — De oratore I, 2 Cicé-
ron fait la distinction du rhétoricien et du vrai orateur. Il
maltraite un peu trop les écoles. un enseignement idéal est une
belle chose, en théorie; mais bien difficile en pratique. Cicéron
se lasse par d'envoyer son fils Marcus aux écoles. Il conçoit
pour lui les Topiques, Partitiven oratoires, ouvrages de pure
rhét. comme ceux qu'on pouvait apprendre dans les écoles —
quel était l'enseignement des écoles? sous Auguste, elle avait
déjà 200 ans d'expérience — les élèves y développaient de
vive voix des livres communs, des Thèses, des Exercices — puis on
leur faisait développer des leçons comm. en général ou se mettait à déclamer
des causes: Déclamatoire causae. le sujet de ces causes pouvait
être ou histor. ou fictif ou emprunté aux évén. actuels, réels
— Les controverses des écoles d'Auguste, Stoicoeae quelques
correspondent aux causes fictives plaisées du temps de Cicéron.
les causes réelles, hist. étaient alors supprimées — sous Cicéron
sous Auguste on faisait aussi des suasoriae qui appartenaient
au genre délibératif; les controverses au genre judiciaire — Cicé-
ron préfère ce dernier genre parce qu'il offre plus de ressources au
talent — il rimait l'avantage de l'Elog. polit. et de l'Elog.
judiciaire — sous Auguste, plus de causes politiques — les
suasoriae — les premiers maîtres de Rhét. sont de Grecs;
sous Auguste ce sont des Ros. et des Orationes. alors l'antique
patronat périt. les causes plaisées n'ont été par des causes d'ici
qui se font payer — Voilà pour l'enseignement et la progression de la
Ecole — Voyons la principale élève: Quintilien Varus, fils du
trop fameux Varus et gendre de Germanicus. Ces écoles
avaient donc de nobles auditeurs. Les hommes de talent n'y
manquaient pas non plus: Oris et studia. Oris fait passer
dans les vers plus tard plusieurs traits de réclamation qu'il
fait ou entend faire — Déclamations d'Oris sur une controverse
linguistique: C'est une matière d'amour, que le Orateur futur
de proposer amoureux, de l'amour sous toutes les formes des vers
se plaît à traiter — Lucius Arruntius (mis à mort plus

Controverses de Quintilien I, 3;
pour Oris, Controvers. II, 10

Albinius Silus, Controvers. III
proemium
p. 250

tard par Ciceron.) et albutim que le mauvais succès
 d'une figure enane à jamais du forum - des sages qui se
 paient dans les écoles tout d'une fois par un divertissement
 — Il y a une certaine liberté politique dans les écoles —
 Controverse relative à Ciceron: suppliera-t-il autrui
 au tundra-t-il la gorge - un seul *hispo Romanus* lui
 fit repeter cette dernière résolution - mot que Quintus
 Atterlinus sur le sénat excellentement décliné, tout d'une fois
 etc. on sait dans les écoles parler de Ciceron - Virgile n'a
 pas eu le courage dans le 6^e livre de l'Énéide - mot
 d'Albucius sur Octave, aidé cette dernière comme ennemi
 de Ciceron — Dans les écoles, on traite de l'homme
 d' esclavage est une injustice - la vertu est la seule distinc-
 tion légitime entre les hommes — l'enfant en pose, remède
 et contourné pour aller meudier sur la voie publique
 au profit de ceux qui le ont sucré de la mort et mourir
 — l'investiture contre la nature corrompue du temps —
 les écoles ont pu contribuer à corrompre l'élog. mais les
 temps ont pu corrompre les écoles - l'influence a été ré-
 proque.

hispo Romanus III, 17. et 673
suasoria 6 (p. 674) Edition
 (de main)

+ *suasoria* 6, page 666.

¶ *ibid* 6, page 672

1 *Controv* III, 21 p. 310

Controverse I proemium

6^e Leçon Voir la feuille détachée.

7^e Leçon

Pique de Domitien - A. Regular, le héros de l'éclatant.
 son vireu Aguilin abbate par accuser 2 pers. illustres et humbles. les 2
 accusations réussissent. Il est récompensé par oration. après la
 mort de Galba Aguilin soutient Otho contre Galba - Vesp.
 - Hannu Nepala père d'Aguilinus Regular - procès aug.
 Regular échappe - son vireu et Vespasian Aguilinus s'enrichit
 au barreau et mûrit son éloquence - portrait de Regular -
 orateur énergique, audacieux. Il est un des représentants
 les plus brillants de la nouvelle éloquence - de là une sorte
 de rivalité de doctrine entre Pluie et Regular - Pluie, élève
 de Quintilien, prétend faire revivre au temps de Trajan
 l'éloq. contemporaine de Ciceron. Regular lui reproche
 Ciceronien, emulati et de ne pas être digne de l'éloq. de
 son temps. Pluie a une méthode régulière; Regular n'en
 nait par avoir: quand il se trouve en face de son homme
 il lui saute tout d'abord à la gorge, sans morale, ni dirigi-
 ni péroreaison, sans l'appareil de discours régulier -
 nous avons du premier de cette éloq. de l'éclatant qui saute
 à la gorge, trait mordant, main contournée et remuante
 dans l'expression oratoire beaucoup de trait de yersal -
 Regular aime l'interpellation pour punir l'adversaire
 à la gorge - Pluie et Regular aux prises - l'interpellation
 à Pluie, qui s'en tire habile. au début la réponse par
 de mots adroits qu'il dit un peu par les dieux - il vaudrait
 bien mieux dire par ses menagements pour Domitien
 qui avait fait enlever le Modestus dont il s'agit ici -

Historien IV, 42, 44.

Pluie IV, lettre 7, à Lepidus.

Pluie VI, 2 à Arrius

Pluie I, 20, à Caius

I, 8.

IV, 2 à Clément



5^e Phil IV, 7
II, 20.

II, 20.

I, 5.

Ouvrage de Crapan, 34.

8^e - Leçon

quint. X, 1:90
Silbe II, 7

+ cf 9^e Leçon de 16^e hère.

Biographie d'un jeune enfant de Régulus par Lucius Sulpicius. Elle lui fait peu de cas = elle lui double fait pour un enfant mais pour un enfant. Phil reproche à Régulus de peindre la douleur et de jouer la comédie. Il y a dans cette lettre de Phil beaucoup d'observations. L'au dote Calomnie sur le mot de voiture attendant à ^{le soir} ~~le soir~~ pour la voir. Phil à l. Hôtel de Rambouillet - age n'ai jamais entendu parler ni si tôt, ni si tard - j'en ai moi-même un analogue dans la lettre de Phil - Régulus peut être une bête féroce, soit; mais pourquoi n'aurait-il pas pleuré sincèrement son fils? (Lucain et Molyneux) - Régulus Captateur ou méfiez, l'avis de de testament et d'héritage. Il trompe une ^{nommée} femme et lui extorque un legs considérable. mais il ne fut pas toujours si heureux - Mais les Captations de testament mettent le coude aux fortunes commencées par la relation - Crapan Crap le délatateur avec édit et au mappe. mais Régulus ne succombe pas. C'est la amine velle qui pait pour le grand délat avec enrichi et puissant. Régulus était bien noir aux yeux du Ro. il sortit blanc de le jugement de Cour. Selon que vous serez pays aut ou misérable, a dit Lafontaine. Egarit Corin, Venet Cusura Columbar -

Lucain, arden, Coat at m, Sautat in Clarissimus, oratori
Coutemporain, Genethiacum Lucaini parate Muzee --- gminia per alter --- nicta pede roin et solita. Il le célèbre donc comme poète et orateur. mais ça peut s'appliquer à la rigueur aux deux peron que Lucain avait composés - mais culture: Eloquente Cautu qui ne laisse pas de doute - Servius (Enide I 386) videtur in totius long orisio, non poema. soit: mais d'hist. pour le Ancien est un or, un Oratorium - Pour le Ancien l'Elog. est très compréhensif, poésie, Elog. judiciaire ou politique, prose Elog. en générale, plus tard Grammaire - Orisio se donne pour professeur d'Eloquence - Scaliger dit de Lucain. 9^e fois Lucain latrat or un poète n'aboie pas. Ce viridige est coupé aux orat. - Pour le défaut qu'on lui reproche appartenant au poète; toutes les qualités sont celles de Lucain historien - 1^o on lui reproche le moins de son sujet trop historique; l'age d'hist. Coutemporain - quand on écrit une hist. en vers on n'a pas de plan à faire - on le trouve tout fait - Le mot de voltair trop dur: C'est une gayette & non mais c'est une histoire. 2^o Il est trop d'avant: Cosus graphie, hist. nat. Géographie (de la Thesalie, de la Gaule) Or digression - sont presque de traits 3^o Euphore, man vain goût 4^o Dialogue encephale, diffusion 5^o affecta twil philosophique 6^o colorin trop d'ambra et monotone Lucain appelé la gayette sonore, Virgile, type harmonique

Am. IV, 31. XI, 1. §. 6. 7.

Am. XIII, 42.

Scnat de Néron - G. Sulpicius, accusateur malhaisant
ancien questeur de Germanicus - (le
Scnat de Néron est peint au viz par Tacite. Le préte
Traucain traduit Elog. Tacite - Comme le préte naraple le
jour de la naissance d'Aquippine fut mis au nombre des
jours nefastes) - Asiaticus que Sulpicius accuse est jugé et
condamné non plus au sénat, mais dans le Cr. ambie mun.
de Claude en présence de son ennemie Messaline - accusa
teurs de Sulpicius banales. Le véritable motif de la poursuite
dirigée contre Asiaticus c'est la haine de Messaline qui
est, bien entendu, prapée sous silence. Asiaticus condamné =
- Crocu de 2 chevaliers condamné à prop. d'une souge -
de l'avocat de la cause, entre autres (Sulpicius) se joint
payer par la 2 partie et les transp. Celles qui de
s'ajoutent - Défense du sénat de rétroir d'ormain ni ar-
gent ni présent pour plaider = loi Cincia l'esprit de
cette loi est bien ancien, et aristocratique. Il tend à éte
des patrons, patrons et l'ancienne clientèle. autrefois
les clients, pauvres, ignorants du droit, se faisaient défen
dre par leurs patrons. Les patrons ne se faisaient pas
payer de monnaie, mais il faisait son homme de celui
qu'il prenait pour client. Dans cet échange de bon office,
de services rendus, le client n'était jamais en reste -
sur la fin de la 2^e E. unique, le sénat porte la loi
Cincia - quand à Rome, après la 2^e unique, l'Elog.
devint un art, et plus tard un métier, le patronat eut
une grave atteinte. Les avocats, les orateurs par profession
pouvaient mieux que les patrons défendre les citoyens
accusés. Sans le Elog., l'Elog. ne conduirait plus aux
hommes; les nobles négligent l'Elog. qui d'ailleurs est
dangereuse. Car la puissance force le poeu. Elog. à se faire
débatteurs pour son compte - même sous la Rép.
A. Colle XII, 12 (note les orateurs se font payer sans scrupule. Ciceron s'efait
attiques.) dit Ciceron Sylla pour 2 millions de sesterces dit A. G.
sous Auguste la loi Cincia ne paraît pas avoir été
exécutée, sinon relvée par le prince qui s'autorise avoir
sa loi danger attaché au payement des orateurs.
- Mais on donne le saveu de la loi, assez facile.
La répub. de Sulpicius à la raison est bome. Claude
trouve bon les arg. de Sulpicius et supprime la loi -
Il fixe le maximum des honoraires des avocats à
Juvénal se jette dans l'exer. quand il nous peint la
misère des avocats. La pragmatique, soit le saveu
de l'antiquité qui romaint mieux le droit mieux
que l'orateur qui sème sa faconde au client -
Sulpicius attaque l'unique. Sulpicius s'autorise sous Claude

Juvénal VIII, 46.



Sais
2

Ann. XI, 6.
XII, 33.

Journal VIII, 92.

Ann. XIV, 48.
XVI, 17, 21.

Procès de Néron XVI, 28.

Ann. XII, 4
XIII, 33
XVI, 22, 28, 29, 33

Histoire II, 43
IV, 6, 7, 8.
IV, 41, 43

Dialogue des orateurs.
Historien IV, 6.
II, 95.

Dialogue, 8.

par mesachie, n'est pas soutenu sous Néron. Sui lui
meurbe —

Cossutianus Capito peu connu avant le règne de Néron.
Il attaque avec suite la loi
fréquente procès de gouverneurs de province. Le Empire.
frayait les pers. qui les gênaient, mais il ne voulait
pas que les gouverneurs fussent le tyran et spoliateur
des provinces — grand de Cigellius, qui, devenu
favori de Néron, fait appeler Capito. rentre au sénat
il accuse comme avant son exil — Amicus Mela,
frère de sénateur institue Capito son héritier pour une
partie de ses biens — procès de Thraseas, dernière vic-
time de Capito —

Epius Marcellus, s'unit à Capito pour accuser Thraseas.
Celui-ci est condamné. les 2 accusateurs

reçoivent Mucius Scaevola de Tertullien —

Epius attaque son épouse, mais il échappe — son
épouse, Pudentia, s'unit à Tertullien l'attaque, puis se dévot —

Marcellus alors en orient — Domitien son fils préfère
le sénat, Abien interviens en faveur de Marcellus.

Marcellus doit son salut et à Mucius et à
son éloquence —

Melepe de Marcellus, saisi de
et boude. Aper le cit comme heureux angele
des biens attaché à l'éloquence —

Maternus qui ravale mepeu et à bon droit le
bonheur, peu honorable souvent, et peu durable
— Maternus meurt dans la sécurité. Maternus
cet homme meurt victime de Domitien —

Lucain I, 129

I, 143

Montaigne, Essai II, 10
Préface de l'ouvrage
Marmontel, préface de sa tra-
duction de Lucain
Lamaze, Courte lettre, partie
I, Chap 4. Section 2

I, 296

II, § 30

II, 242

II, 286

IV, 799

I, 125 cf. Montaigne
Essai, I, 36.

9^e - Lepou

Voilà les défauts - mais il a de grandes beautés. voyez
un passage de l'ouvrage = portrait de l'empereur, il est beau
d'une beauté plus oratoire encore que poétique. La beauté poé-
t. est dans la comparaison du crime. Portrait de César; il est com-
me le précédent oratoire. Cf. le portrait de Charlemagne l'illustre,
qui ne passe pas par ici l'œuvre - Jugement de Montaigne -
de Cornélius force de l'expression, mais il se la raison-
nément. Il l'appelle grand homme - Jug. de l'histoire -
Il est grand poète, ou il ne peut pas être poète --- Il
peut comme Salluste - après l'histoire, même de l'Épique
comme Marmontel, Lamaze -

On reproche à Luc. son style. Il est peu poétique; soit, mais
il est favorable à l'élog. Virgile lui aussi dans ses discours est
élog. mais il tire cette élog. lui-même. Il est contraire de
créer la situation. Luc. n'a pas cette puissance. Le sens et la situa-
tion lui sont données - d'après un médiocre n'est pas sup-
portable. C'est un art, si vous n'y pouvez excell. n'y
toucher pas - l'élog. même médiocre est utile - si l'a-
cause de l'orat. est bonne, elle fera passer sur bien de l'imper-
fection de l'orateur. on ne sera pas satisfait l'ouvrage est en art,
mais on supporte le discours. De ven. médiocres ne nous laissent

aucune inclination à le excuser ou supporter ~
Discours de César, début obscur. il faut lire la version sui-
vante pour comprendre le premier, ce qui est mauvais - Lucili-
ta Corvina il semble l'ignorer ici de début de la milouisme
discours de César très habile - quand il est porté par le
sujet, il est élog. quand il lui faut tirer de son poids de
poète, il est trop pauvre, faux, emphatique, y fait atroce.
Discours de l'empereur - l'empereur trop vantard = un parlant de
la victoire et conquête, il fait un cours
de Géographie - C. 2 discours sont comme la mise en scène
de la Charsale, et la proposition de foi de 2 héros de
même - Discours de Brutus et de Caton. Luc. veut
être sublime, et il n'est qu'exagéré. Déclamation aux brigandages.
de fin de son discours est belle - post me --- l'ode finale.

Les derniers vers sont et beaux
Réflexions philologiques, mort de Lucien, le tribun qui s'est
rendu à César. morceau bien élog.
l'ouvrage de Caton par l'empereur - C. 1^{er} Cato etc. - excellent
Jug. de Montaigne. le 1^{er} vers est bien fait - le 2^e
est du commun, mais est forcé; 4^e vers est grande; 5^e
le 6^e, le plus simple dans la forme est le plus expressif.

Plin. son Nerva et Trajan, d'élog. sera plus modeste
qu'avec le Domitien de l'empereur, mais comme elle est
moins passionnée, elle est moindre. la déclamation et aussi
de l'épique, mais des éloges sont élog. La déclamation même
à l'aise; y a un 11, 120. Les poètes ne s'occupent pas de
poète, tout doit être bien battu - Plin. sera le dernier répi-
saut de l'élog. avec lui de déclamation nous passons de



le mode le plus difficile. Il se fait à cet égard
de la transition dans la satire contre les femmes - petit
mérite: Elle n'y est pas toujours bien réussie, ni bien
variée. On verra sans doute, en parlant de la dédicace,
se rappeler les mauvaises et puériles transitions de l'art
satirique - d'une transition de métonymie sont ha-
biles, mais artificielles - donc dans le cas de la dédicace
le plan ne réussit pas la comparaison avec que Pluie
qui est pour lui.

Pa. 1

Debut tout Pa. tout romain et excellent. Ainsi
Commençons tout le discours de Caton et C. Gracchus
dit: servus à propos du discours de Caton dans le Sénat
Dans le *Dirivatio* contra Catonius C. le moque à tort
de la exordia - Dans la phrase, et le Pagan du Danube -
Cf. *Épique* x xxi, 15 - Pluie qui invoque ainsi les
Dieux compare ailleurs Trajan à Jupiter - il respecte ici
et là semble faire outrage à la religion de son pays -
quand on respecte ainsi le Dieu, on ne dit pas que
l'Empereur partageait avec eux -

Pa. 80

note plus: tota recantat et acula mane,
alors un Empereur qui voit César habet
vous attribué à Virgile sans doute sans succès - Cyprien dit:
"omni sunt, homines tamur (quintilien) et peut-être
Virgile n'est-il coupable -

Pa 4 cf. *Eliade* xiii, 27. cf.
Caton, de *Laud. Ptilionis* I, 25.

Amplification: Pluie présente le triomphe de Trajan,
pour le donner l'occasion de dire un triomphe. Il en
fait un bien commun - d'hypothèse est fautive et froide.
Trajan pourrait rapporter les dépouilles qu'il a
Il y a là une exaltation satirique contre Domitien qui n'a
gagné dans la poursuite de ses généraux triomphaux toujours. Car
là le plus grand est en la mort de -

Pa. 6. *Pharsale* I, 37

— suite de Trajan dans Rome. Au moins là rien n'est
hypothétique, quoique le détail soit un peu général.
pas après ce trait particulièrement à Trajan -
C'est un des vers généraux: C'est le patrimonium communum de
tous les Romains. Elle revient à dire que le triomphe est le
meilleur ou devint comme le propre d'un de celles qu'on
a donné une expression définitive, qui encourage d'un Empereur
une autre - l'édition qui se termine par le mot à abdicquer,
l'édition puis que elle nous a donné Trajan;
Celle figure est bonne et se développe avec mesure. Cf.
Aucun ni elle est évidemment enache - Puis que nous
devant l'ordre de G. Virile, vive G. Virile! Cf. *Comica*
C'est un ordre de Dieu qui jamais ne se rompt etc.

Pa 15, *Lucan* vii, 285
G. d. xxi, 44

— Pluie présente Trajan comme un soldat avant d'être
Empereur, avec C. d'ici qui lui est bien supérieur.
On s'en va. On s'en va de l'ordre de la Campagna de l'ar-
rière. On s'en va --- "cf. Pluie, Pa. xv.

Pa. 44: *meminit* que
notre G. Caliste,
historia I, 16: *utilitatem* ---

Maxime, *politique*, une de l'adieu à la transition de son temps.
C'est est fort d'être original. Le *Panegyrique* prononcé
les 100 ans p. n. peut-être le *historia* de son ami Geste

Ca. XXXVII, et XXXVIII

S'il était plus explicite.

(par Douville)

- Trajan abolit l'impôt de 20^e établi sur les successions directes. Plinius lui félicite avec effusion, mais ne partage pas avec ses louanges. L'intention générale de Trajan est ici évidente, mais tout le code de nation mod. admettant les impôts et le rôle Croisé par comme Plinius contraire à la nature humaine.

Lettre VII, 18. Ca. XXVIII

Institution des Queri alimentarii nourris à Rome et dans l'Italie au frais de l'Etat. Ce sont les enfants des maisons pauvres - nerva en a eu la première idée. Trajan en a adopté 3000 - C'est une mesure neuve comme Institut. impériale et publique mais non comme mesure partielle. Dans la villa de Cosa, Plinius entretenait aussi de jeunes gens.

favorisé par Trajan,
Guépe 707

- Cette Institut. qui subsiste sous le Antonien, est abolie par Constantin, et relevée par Alex. Sévère.
- Dans la Guépe Philocléon veut qu'on ordonne à chaque ville de nourrir 20 citoyens qui ne mangent que de légumes - (1000 villes payant tribut, 20000 citoyens.)

Ca XLVII

Lois de Plinius sur l'éducation - ici encore Plinius est trop vague - Adrien veut réunir et la école de Nerva et en établit de pareilles à Rome, d'après la pensée de Tarpasius.

Ca XXXII

L'empire Ro. dit Plinius a absorbé les peuples pour leur bonheur.

Histoire I, 16

que Plinius pense-t-il de la forme de l'Empire?
Cf Tacite, discours de Galba choisissant Plinius pour successeur. Plinius tourne malheureusement la question et remplace une appréciation sévère par une plaisanterie « les images de César sont de la même matière que celles de Brutus et de Camille... » et le motif de les ériger n'est pas différent. - Trajan ne garde le nom de Prinice que pour ne pas laisser voir de maître.

Ca LV

Transition à l'Empire. Comme Tacite, Plinius préfère l'adoption. Il veut que l'empire choisisse son gendre au lieu de son sang mais le plus digne de lui - le plus souvent dans le Ca. Plinius se rapproche de son ami Tacite pour la vue et opinion politique mais pour l'expression de ces idées, il est à mille

Histoire I, 16. cf Lottin
de Cornille III, 3: Gale et
le grand Auguste etc

Monnaie Epai. 1. l. llog. 18
 Agrícola 3.44. historien I 10/ llog
 de riches de Mura A. (Bragan) Portrait
 de Domitien Pa. XLVIII, et LXX

12^e Leçon -

limer de lui - dans plus développée. Autant critiques qu'il
 affaiblissent la pensée, quand il croit par là la renforcer.
 - après l'Empereur, vaut le nomme. Il loue le
 prince d'être humain, de combattre l'ennemi « la gloire
 est tout entière à vous qui abaissez l'Empereur
 au parsonnage d'ami » Ce dernier mot gâte le
 qui précède - quand Mopsuet loue le prince de
 l'oubli de la honte il ne dit pas que pour
 être affable, affectueux ami il s'abaisse -
 Thomas dit - « le Po. de C. Pa. a trop l'air
 d'un esclavage à peine échappé de leur fer et qui
 étouffent de leur liberté » C'est là une repro
 che que le Pa de C. Pa. mérite
Plin et Alfieri - Comment Alf. Italien patriote a jugé
 l'ennemi de la France. D'abord il vit dans la solitude, puis
 devenu riche, voyage - jusqu'à 30 ans il ignore le latin -
 Il découvre le Pa. de Plin avec une sorte de stupéfaction
 lui qui n'a qu'une préoccupation la liberté s'indigne
 que de C. lloger. Il semble s'indigner qu'un Italien ait
 jamais pu parler ainsi d'un Empereur - Il blâme
 la méthode de C. llog. et pour lui combattre, il écrit
 ses pièces. Philyppe II est la première page de cette sorte
 de réputation. Alors pour montrer ce que devrait être
 le Pa de Plin il le refait. Comparant Plin et Alf.
 Il nous sera facile de voir ce qu'il blâme, pour quoi
 et comment il blâme - Le Pa. d'Alfieri nous traduit
 Alf. regardait le Pa de Plin comme une préparation
 de Plin, ou consulat, de l'Italie - Alf. comme une œuvre
 comme une traduction faite sur un manuscrit
 récemment découvert et par conséquent à lui qu'adap
 tait et lisait le savant. Ce Pa. est dit-il tel qu'un
 excellent littérateur l'adapter à un excellent prince -
 Alf. pour donner un air de vérité à son patricien
 comme dans son monde l'inspiration aux dieux immortels
 - Alf. fait de bien long détour pour se venir au fait.
 Il ne l'aborde pas franchement - Alf. ne se défend pas
 l'usage de l'antiquité de Plin - Alf. fait une thèse
 la liberté légale à retrouver, telle est la proposition
 qu'il fait à Bragan. Il ne lui parait pas simple & fait, de
 l'historien il ne sait que soutenir la thèse. Il admet même
 même llog. mais n'est en somme assez vide et ne prouve
 rien - Alf. demande à Bragan: où est notre République?
 Il voudrait que Bragan la lui rendit - Le style d'Alf.
 plus Po. qu'Italien. Les contacts oratoires le jugeaient
 sérieusement à cause de son artifice relatif - pour
 nous qui ne sommes pas Italiens, il ne nous paraît



I, 2 à Arria

V, 8 à Capito

I, 5 à Voconius

VI, 18 à Sabina

VI, 12 à Sabatun

III, 4 à Maevius

fait défaut. au au plus tôt, quand Debius était en faveur, il n'aurait pas osé s'en attaquer à lui - Cause honorable pour Olus et l'ordonnance qui plaide avec lui contre le délit -

Celle-ci m'a sur le bain de Debius qui se venge. La condamnation lui a valu sa réputation, C. à. d. rien du tout, il ne l'a plu par - mais il ne veut pas qu'on se dispute le bien qui fait tout l'honneur - le signifié pour respect à Rome - C'est un acte beau mettre la selle sur le bain volé de Varus, parce que tout le monde en a vu, car les provinces par le Debius lui-même - dans la main - le motif de Debius pour se placer en 835 -

Laux sera Olus accuse Lucius Sertus - la vengeance pour le Pro. fait partie de l'œuvre d'un homme ou supérieur, pour la pitié - la loi déclarait coupable qui ne vengeait pas son ami, et de plus que l'ami infidèle héritait de la personne, non vengée - Olus veut venger l'infidèle Sertus contre Sertus.

Le motif abandonné parce que le prince arrête l'affaire - Marius Sertus appelé l'afrique - accusé par Sertus et Olus - C'est un acte de honte pour le Sénat (Marius avait de même pillé la Bétique) - exil aboetava Marius libit --- (Journal)

Quand il était Proconsul il ne pouvait pas être condamné à l'exil qu'à la dixième. Marius d'abord partageait son temps entre le Journal, la plume, les affaires; les affaires supérieures, les plaisirs, le sommeil ou profitait --- fruit de la vie.

Compte rendu de la séance du Sénat - détail inutile, peu utile. L'apart. la narration de C. tout autrement court. Toute la proportion est changée. Voilà beaucoup de bruit et d'élaboration pour une cause peu importante -

Proces de Clapius. Il meurt pendant le proces.

Voilà pour la carrière de Olus accusateur.

Dufus Varus en 894, (proconsul de Bithynie) de son temps par Olus. Olus, publicien de 2 discours ^{proposés par Olus} dans les lettres publiques, il y même il parle ^{longuement} de cette Cause. C'est-à-dire que l'on double ^{l'importance} d'une même affaire - Misophrace accuse Dufus concessionnaire.

Donc c'est un loquin, un factieux selon Olus - mais c'est tout ce qu'on peut dire que le Gaulon accusateur de tout le monde et de tout le monde de lui, de misérables, parce que ce sont des Gaulons et parce qu'ils ne craignent pas de se rappeler à la rue de Capito - la main jointe de leur ancêtre -

Prima Olus a parlé 5 heures; pour Dufus 3 h. Il aime beaucoup sonner à son détail et à l'apart. Pour la vanité. Dans tout ce affaire, il ne voit que de l'occasion de succès, matière à éloq. ou à ce quel croit tel en lui - que de prouver l'ébats! que de misérables détails, que de vanité dans le froid et long compte rendu.

Il se fad Corellia Contil? soupçonne Corellia de l'aimer - mourir de faim - une goutte d'avoir piqué à bout. sa fille accusée par?



102
VI, 33

Madame, VIII lettre 10

Proën civil. — Discours fameux pour Aicia Variola. Sidonie appelle
rain un fait un magnifique éloge. Plus juge le plaisir
son chef d'œuvre. Il éclate d'un Moïseisme. Collète Amante
etc... O modeste! — Plus comme l'airon voit et
réduit les dioux. Il refuse d'écrire une biographie presque
l'airon n'en a pas écrit: Il l'avoue dans une lettre. Com-
me si. Plus a écrit sur son art, et fait lui aussi une
sorte de Historique —

I, 16

Coupsim l'attribution a fait d'un dioux d'un ven de
histoire. à un autre plus. C'est un modèle de l'art
genre. Plus en parlant ainsi veut le ménager un
louangeur. Le louangeur commence n'est pas com-
patible avec la critique. j'ape moi la Mue arde...
Coupsim rival de Catulle et Calvus dont il imite
même les vers durs. O imitateurs! Plus croit que
la femme de Coupsim utri en collaboration littéraire
avec son mari — de même Lafontaine fait couplet
muet à Madame Colletet pour d'un madrigal
de Guillaume Colletet. son mari — Le Colletet
avait goût pour le amour ancillaire. — Le mari
3 fois et 3 fois avec une serrante. Le Guillaume
fieri du Colletet malh. attaqué par Boileau.
Plus tard Lafontaine se venge d'avoir prin le ven
de Colletet pour l'un de madame —

Colletet et Colte jusqu'à l'encre...

Lafontaine, 1658

Pour M^{lle} Colletet =

Damou, voyant Clarice peinte
Sedain en ressemblant l'attitude;

Il s'écria dans ce moment =

Est-il une beauté sur les lieux plus précieuse?

Pendant que Clarice est absente

Son portrait lui fait un amant!

Cour la même... (Une muse parle)

reçuy de mes mains cette illustre Couronne,

Dont l'éclat immortel a des charmes si doux;

nous n'avons avec personne

qui la méritât mieux que vous.

Vous verrez tout d'un tel prin que rien ne le surpasse;

Le mont en retentit de le un à l'autre bout =

Vous savez regner au Carnage.

qui règne sur les lieux fait bien regner par tout.

Et plus tard =

L'oracle est épé:

Colletet est triépe.

Qu'il ait la boue et le

la femme ne dit plus rien:

elle interra son et prose

avec le pauvre, Omet un.

En cela je plains son zèle, qu'il la langue se sa
Et ne s'ai au paradis un
si le Grèce tout belle: l'oracle est épé.

mais la muse n'y s'écrit plus. Colletet est triépe.

donc gloire sur le mystère

d'un madrig. quelle a fait
ne lui par son l'homme

II, 4 a Calvina

Letter 44, 11.

I, 19

III 21

VI, 32

III, 11

V. 1

1X, 39

IV, 1

14, 13

III, 6

I, 8

7. Vinc de Desparieu de
Cabelu alimentarii,
page 17

I, 15

II, 6

cf. Ciron de jure II, 14.
Caritas generis humani.

I, 4

La lettre au public parle de son ouvrage en tout comme la préface. Les
préfaces seuls (sauf le Traité de Cratylus) ont survécu.
Plin, homme privé. En lisant P. on trouve un ho. mais aussi un
auteur — Plin bon administrateur de sa por-
tune, de ses maisons. Et détail répandu dans la lettre pourrions trouver
placé à côté de de Br. Rustica de Varro de Céli de Caton —
Plin discret et sage, qu'il est; poli, priant l'autorité. Libéral et
humain — En l'occ. d'Charocoria — pour le pou-
voir, il suffit d'être sûr de lui. La vérité nous est en ce
cas utile et à cet égard se fait presque passer pour moi-même. Il n'est pas
moins amoureux de lui-même, non le comarotisme même —
Il a pour Calpurnia Virginia Priscus, qui refusa d'être l'Empire,
vint son neveu, d'ailleurs et mourut sous Crispin — Saute sur
ses restes son or funéraire — Corellius estime comme maître
et Priscus par P. Son ami —
P. est généreux et sait donner avec délicatesse. Don
fait délicatement à Caecilia — Il paye à Martial son voyage
en Espagne, à Bilbao la patrie. Ce don porta bonheur
auprès qui trouve à Bilbao une réputation littéraire
plus distinguée qu'à Rome, et de l'amalgame de poésie plus
généreuse — Il éprouve une vaine vaine — Plin est généreux
mais trouve plaisir à raconter ses générosités — il prit un
que ce n'est pas la fortune mais son économie qui lui
permet d'être libéral — G. disciple de Quintilien qui n'a pu
aujourd'hui être riche comme dans la dernière partie de la vie.
Plin aide Quintilien à doter sa fille. Mallus trouve cette
lettre admirable — Son don de l'Artémide Phari
de Rome avec le miel. Ses confères Plin lui vient en aide
pour régler les affaires avant son départ. Quel à donc
Plin au rapport avec ces particularités —
G. élève par lui à l'école sur la terre, un autre à
l'école sur un troisième, à Corne — Fondation pour
une bibliothèque que utilité — Fondation pour
le paucier alimentaire de l'une de ses maisons — Il donne
une statue de Oris au temple de Jupiter de Rome, sa
patrie — P. se donne pour modeste comparseur en appétit d'arts.
Il prouve sans être littérateur même qu'il n'en est rien —
P. aime à graver ses noms et qualités et titres au bas
d'une statue. Cette inscription retrouvée à Milan, dans
l'Eglise de St. Ambroise, sur une pierre du sarcophage du roi d'Ostrie.
P. est le plus aimable des ho. et de ses confères — Un soupçon
Oris Plin — Il est frugal, d'ordinaire — P. traite comme
un égal tous les vivants, quel qu'ils soient. même met pour
tous. Amis privés de la distinction, dignitaires que la nation
n'espargnerait pas surtout à leurs affections, ou alligés.
cf. Mutualité 22.24.6 ali avec lui et avec; bon avec ses esclaves.
Le don de donner pour le esclaves plus fréquents dans
l'antiquité qu'on ne pense — Tout au contraire d'Aristote, Hippocrate
dans la économique pour et beaucoup, les esclaves qu'il
traite un homme libre quand il le méritent — Aristote
ne voit dans le esclaves une race inférieure. à son yeux, il

14

VIII, 16

III, 19.

Aristote, Polit. IV et V. morale I
morale VII, 18

15 = Leçon

Athen VI, 31 à Cornélius

II, 7 à Marcus

III, 10 à Sponsona

IV, 22 à Sponsona
cf VI, 34 à Maxime.

VI, 19 à Nipos

naturel et juste de la tuerie envenimée. Ce ne sont pas
ce à peine de l'homme. de même aux. que l'homme
regarde la bête comme une race. Abandonné qui tue
le même entre la bête et l'homme. Aristote juge le
Esclave, ou naturaliste qui voit la race et la bête
donne la vie à l'autre, comme au souter la bête à
l'ho. - a la esclave ne diffère de la bête qu'en ce
qu'il a la raison ou l'âme. la ho. libre, l'âme en
avoir l'usage pour eux mêmes; que la bête n'a point
ne soit capable que de la vertu nécessaire pour vaquer à leurs
travaux; afin que la bête leur soit sujette la force
convenable pour l'occupation servir, comme aux
ho. libre l'ambiguë pour le commandement.

Plin, homme public. - les autres dissonables, mis au
liberté, et principatun des bêtes
de Nerva - la liberté est revenue, dit Plin de son
temps. Il paraît donc avoir la ho. publicus sous la auto
mies - rapports de Plin avec le prince, avec Trajan.
Plin relevant du Centum sellis ou du Vers adly de
Trajan. Sur la Côte d'Eturie, port Clusé près de Rome
de ses villas qu'il fait bâtir. D'ailleurs il a cette villa -
Trajan aime à tenir son Conseil. Plin a été admin
dant l'un de ses Conseils mais pour une affaire de peu
d'importance - l'admiration de Plin pour Trajan
est si un peu complaisante et excessive. Ce s'attribuer
pour l'épée, cette chose - Statue triomphale
de Nerva pour Vestrius Sponsona par Trajan au
stat - son fils meurt. Le prince a demandé une
seconde statue pour le fils de Sponsona. Plin en
loue fortamment le prince. Plin écrit la vie de le
jeune ho. Cottius, et l'œuvre a 2 volumes. Quelque lui aussi
cette vie qu'il élève en 2 volumes. Quelque lui aussi
avait écrit la biographie de son cher fils et Plin le
lui reproche, que de plus ridicule que d'écrire la vie
d'un jeune ho. - que d'un enfant, dit-il alors - et
C'est ce qu'il fait maintenant, un peu par flatterie
pour l'empereur qui a élevé une statue à Cottius -
Agon gymnique élevé à Rome. Un souvenir de
peut faire abolir. procl. Trajan l'ordonne à
cette occasion le jeu gymnique, Pl. le jeu jetté;
et un peu plus loin il approuve le jeu de gladiat
tuer - Pour lui tout ce que fait le prince est
bien fait -
les rapports avec le magistrature et le magistrat.
Pl. a l'abolir et commander - à l'empereur s'entend que
tous les provinciaux qui briguent le Praetor s'attendent
sont en Italie. Tous les magistrats provinciaux
d'origine, doivent vivre en Italie. Ce n'est pas
le moyen de peupler la province que d'attirer tous
les provinciaux considérables en Italie. Pl. approuve
là depuis Trajan - Pl. croit qu'un magistrat doit

12
16 - Lecons

Lettres I, 5 à Volonius

I, 2 à Arrius

IX, 2 à Sabius

IV, 8 à Arrius

I, 1 à Septimius

Lettres de Plinie et Lettres de Cicéron - les Sauriers de Li

imp. en aut. d. de l'ornier - Le tache de reproduire dans sa vie
elle de li. Il fait q. vers comme lui; repare comme lui d'écrit
q. fait - de public au di. cour comme li. - Pl. fait un recueil de
lettres comme li. en a l'ordre au - li. comme P. Cornub, et
Augure - Pl. dit qu'il est arrivé au Consulat plus jeune
que C. il s'en vante le beau mérite - li. ne pouvait être préteur
avant 43 ans selon la loi - l'usage des ans (C. à. P.)
la s'en vante que la loi lui permettait de l'être - li. donc n'a
pas été de retard à parvenir au Consulat, quant à Pl.
travaux l'aurait pu faire sans inconvénient Consul à
25 ans -

La corresp. de li. est réelle. Lettres vraiment écrites, quelques-unes
par un heureux hasard. Celle de Pl. écrite pour le public et
dans le but unique de former un recueil. Pl. l'avoue lui
même dans sa préface - la collection de lettres de li.
a été composée de son vivant, avec son autorisation
mais non par lui - Il ne la gardait pas. son appartement
d'écrit - il ne gardait que 70 lettres qui étaient
peu de chose par li. l'un sage au grand nombre de
lettres écrites par li. aucune de lettres de li. ne fut
publiée de son vivant; cela se comprend assez. C'était une
de lettres confidentielles. la politique avait grande part
- Pl. publie celle de ses lettres qui sont le plus soignées.
li. n'avait pas de lettres non soignées, et d'autre soignées.
Il les écrivait toutes avec art et de la même que de
facilité comme Voltaire. Celle dont la vante d'écrit
Pl. n'était pas satisfaite et avait mis au panier - la
lettre de Pl. disposée avec art dans l'intérieur de la
variété de style - Ces 10 livres de Pl. ont été publiés
successivement - le 1er de ses livres est évidemment au 1er
dans ses lettres. quand elle écrit à sa fille elle lui mar-
que les lettres qu'elle peut lire au salon, et celle qu'il
lui faut garder pour elle-même. de son temps même
on donnait des livres à ses lettres, elle dit Ciceron
(l'archer de Plinius et le cavalier Subbati) la
prairie (ce que c'est que fumer) - elle sait bien qu'elle
ne sera pas imprimée de son vivant, mais elle écrit
pour les Ciceron pour la cour et l'écrit - rien de tel pour
li.

du temps de li. la politique et la littérature intimement
unies. Les lettres appartiennent à la politique et à la
littérature - du temps de Pl. la litt. n'est plus
qu'une occupation élégante, libérale - Elle n'est plus
vivante, ni mêlée à la vie. la politique joue donc
un maigre rôle dans Pl. - Les 2 recueils nous font
connaître la société R. au temps de li. et de li. -
- la partie politique de la corresp. de Pl. a grand intérêt
dans li. de voir la Rep. et la lutte de cette Rep. avec la bon-
teinte de l'État - En outre on voit cette Rep. par-
tir, et sans un prince qui veut bien se charger de tout
faire - manière de donner la voix; dans une lettre

précédemment indiquée. Le tout est de détail d'histoire, mais
 Combien plus d'intérêt dans la scène du sénat dictée par et avec la
 scène du sénat, on paraît pour la première fois à son retour
 d'Aric (analyse de la scène de Bragan et de li. par le même
 dans cette lettre) — Pl. fait relater son utro. parce qu'il a
 été appelé au palais de l'empereur celle. et dans li. l'entrée
 de li. avec les br. racontée à Atticus. Ce chapitre la suite de
 César, et l'histoire dans l'une de ses villas. Ce raconte cette
 réception. César demande à li. de ne point parler contre lui
 au sénat, mais d'y paraître. C'est refusé. Pl. et Bragan, li. et
 César, quelle différence de situation et d'importance! —
 Procu de Crisus, ou de Clapius, ou de Dapnau dans Pl.
 et ne manquent pas d'un certain intérêt par eux-mêmes.
 mais d. raconte par à cet intérêt. Il s'arrête sur des trop
 petits détails et se met trop en scène. — Cf. ad Atticum I, 16.
 C'est aussi à l'occasion d'un procès, celui de Clodius qui
 précède dans la maison ou du souverain pontife Ciar, ^{ou C. C.}
 les mystères de la f. Dape — C. le voulait faire juger par
 une commission. Hortensius s'y oppose par respect
 pour la légalité — Hort. l'augmente, le juge, au nombre
 de 56 se mettant en place. D'abord C. juge se montre
 et pose à servir. C. agit avec Clodius et assure la majorité de
 la voir d'un juge certain alors 60000 ses terres. (C. en effet se
 trouve saisi dans la scène de corruption) Clodius fut alors
 le sénat fut couronné. C. prit le lendemain la parole
 pour relayer les courage de sénateurs — pour de mot
 Clodius Valerius — Valerius dit Ciceron — Prenez, Ciceron
 le nom d'une famille romaine — on reproche, à li. de
 ne pas habiter une maison antique et de longt. habitée
 par ses ancêtres. — Il avait d'abord habité une maison louée,
 puis récemment, en avait acheté une — on lui disait com-
 me uirure l'ir. uir. uir. — donc li. a porté beaucoup
 à l'air et naturelle. atteint aux siècles qu'il était par
 la manière dont il la décrit. — Lettre à Maxime, procureur d'Acenaie. Cf. lettre de C. à son fils
 quant au procureur en Aie. La lettre de Pl. est très belle (l'apud aut
 la comparaison du médecin est malheureuse. D'ordinaire
 ce la suppose dans le Dictionnaire. ou condamnée comme un a
 fait pour la lettre de Pl. I. tout est pour faire la nê, la
 Pl. VIII, 24 à Maxime tout le honneur — La lettre de li. n'est pas un morceau
 ad. quant. — Brut I, 1. Nonce
 de l'élog. Elle a un caractère plus pratique. D'abord il le
 loue de choses peu louables (le dit-il même) mais l'est
 pour l'engager à se faire et faire passer les reproches
 qu'il va lui donner. Dans li. on trouve l'éloge de Brut
 mais aussi la peinture de son défaut. Ce n'est pas
 un élog. panegyrique, mais un tableau vrai, complet.
 Il y a dans li. plus de courtoisie, d'admiration vraie
 de haute mesure de la justice y est mieux exprimée.
 Pl. se vanne un peu comme dans l'école. — Il est élog.
 mais on sent que c'est un élog. un peu affecté.
 — Pl. met dans son recueil de lettres de recommandation
 une lettre en latin pour nous. Pl. a voulu par là l'au-

ad Atti I, 16

jugle-

la manière dont il la décrit.

Pl. VIII, 24 à Maxime tout le honneur
ad. quant. — Brut I, 1. Nonce



Pl. I, 24 à Brébut

13^{re} Pl. v, 19 à Caullin

à propos d'une œuvre d'art, de son
propre nom à force de lire le ouvrage
de l'un des maîtres

ad Atti. I, 6.

ad I, 3

ad Atti I, 5.

Pl. VII, 23 à Caute

Li. est bien alligé d'écrit de
parler de son ouvrage sans qu'il y
soit en question pour la peine
Cyprien. Pl. une se trouve par d'au.
la même condition.

Toute rapprocher son recueil de celui de li. à la lettre de
C. sont nombreuses, et à son honneur — lettre de remerciement
de li. à César en faveur du jurisconsulte Vrebatius sans
César avait peu besoin — il préparait son expédition de
Britagne — lettre en faveur de li. Eviracius Suetone
qui veut acheter une maison de Campagne, bien chère
pour sa mince fortune — Dans une de ses lettres
li. a pluri la mort d'un jeune esclave qu'il a formé
lui-même et dont il a fait son lecteur. Pl. veut encore en
le calquer à l'expression de cette douleur. Pl. joint une
mise en scène qui n'a pas beaucoup d'intérêt —
— Dans la lettre de li. il y a de l'aveu qu'il aura été bien
vite effrayé si l'on se qu'on le punit. (Proue, 689, ad
Attianus 6.) Ces aveux peu honorables. Pl. se garde
bien de vouloir le imiter. Comment li. annonce à
son ami Atticus la mort de son père — autre preuve
d'insensibilité : il apprend à Atticus la mort de la grand
mère d'Atticus. à la fin de la lettre, il met en la plaisanterie.
— autre part, il est moins sec = mort de son cousin.
Pl. est au mieux avec tous les parents ; ce n'est
que tendresse, éloge, regret etc. mais il gâche tout
un peu par là, en belisant les lettres d'affection. Pl. met
partout sa parenté, même dans la description de ses sentiments.
On ne sait donc si sa sensibilité est bien vraie et
bien naïve —

Epauri. a laissé 2 filles. Immort = Lucius, Martinien.
C. a beaucoup d'enfants, les ouvrages. Pl. les aime et les
examine avec soin — d'après li. de li. est en
Grèce où Atticus fait copier et réviser les manuscrits
des livres. (L'opinion était l'impression de l'usage)
Dans li. de détail donné sur le livre sans nécessité.
Mais Pl. ne parle de ses ouvrages que par vanité —
— Pl. demande à Caute de le mettre en son
his. Li. qu'il croit devoir être Immort. Pl. lui
donne un petit traité à son honneur
qu'il le prie de ne pas oublier (c'est l'appréciation de Pl.
avec sincérité devant le conseil). Cette lettre est
l'écrit de li. de li. à l'historien Suetonius.
qu'il voudrait voir faire un hist. à part de
son consulat —

Dans Pl. il y a une partie qui n'a pas de pendant
li. ce sont les lettres de fantaisie — ce ne sont plus
de lettres, mais de vaines phrases.

Comment li. est à l'œuvre I, 19 à Minucius
et la réflexion de Pollin sur cette lettre dans le
traité de l'Éloge.

Description d'une statue III, 6 à l'épique

(L'œuvre de l'usage et l'usage dans le recueil de
lettres de Pl. on pourrait le prendre pour
un roman, par l'usage. L'usage aurait
une certaine suite, et chaque lettre se
pourrait détacher comme dans un roman
celle du duel, de la misère, de la description
d'une de la misère de l'usage etc.)
Il n'y aurait pas à proprement parler
d'usage, mais il y aurait un récit : Pl. est, toujours vivant.

701 Exemple de l'ia détruit pour la 2^e fois - Voyez le
qui le pame pour l'engraver - l'œuvre de même à
Auguste au sujet de cette étrange.

from Sibire, Gaule, Am. II, 85 of Suisse Lib. 36

cf. l'Altaïse qui donne le singulier intérieur à ce texte et
l'aute. Etai sur le manusc. B.

Act. Claude 25

Sous Claude - au Buford le Juif et le Chrétien parceque
la première Mét. Jérôme le Juif qui vous en a dit
beaucoup de leur ancienne manière.

Lut. mirabilis von Hérou

Ann. Kérou, Gaite Ann. 85, 44 Vulture trouve encore moyen
de tourner la difficulté.

Diou LXVII

Met. Court. 15

Joan Domitien Il fait jeter du Cousin Olivier Clinus au
Dien. C. à D. Ortiue paisee quize et dixt sont au fond du
par le Romain - Inotice Contemptissimae. au effet le
Chretien s'abs tiennent de toute magiste qu'il leur aur au
baller auxier en uersquart le Dieu du pragmatisme.

Le 4^e de mai, encore un attentat contre la liberté

ascontum in Cornelianam I(orelli

page 751

in Cisaurum, velle p. 7.

ad quid - fratrem, II, 8.

de Courance - on dit qu'il n'y a aucun indice de gîte de l'ontarien.

Cette relig. se présente à un point de vue moralisation
 l'Ét. Il. R. maintenant par Ce. l'État gloire se crée

repatute grand Ce dévotion n'est pas d'attente par
2. 38. 8. Au cœur de Potem/ tout parle plus.

Coûts de l'association - Les associations auront facilité la distance

Contre le Sénat et les évêques - Contre la monarchie
pour la nation et pour la liberté
Cours tenu par le Sénat abolien en 686.

main de fait Car Collegia habentur tota illi in 698 par
hactenus. Et habent?

Clodius qui s'en fait une affaire d'Etat, s'entretient avec le quærenne même par Epav. Int. 42

Auguste oblige lui aussi de se dépêcher de venir
pour le - suit. 32 vent.

Mon Frère
Monsieur de la Roche par un vicar. Une croix
9. Des uns. L'antique Prosopée et l'ancien

pour servir les intérêts. Travail se fera en association

et de tout par de celle-ci. — Mais x, 40, 41.
1. - 6. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864.

ville d'amise. Olus x, 93. Les sociétés de Secours mutuels

Des associations étaient nombreuses à Rouen. En 1890
il y avait 100 associations à elles seules. C'est de la multitude

Associação que as Imprensa se dequize

Le prosélytisme chrét. n'aime aucun grand effort
pour nous rendre, nous simples, nous pauvres, nous esclaves, 3^e

quies contre les Chrétiens. La société antiq. se trouvait par

le Christia-peu comu de No. donne lui à dr. neyrisu.

Les No. d'expéditions sacramentales sacramentales pour
sacrament pour le No. - Les No. d'expéditions d'expéditions de la sage

maugris de la Maite nu parauclle uommeneu Roum

2. $\frac{1}{2}$ of the whole = 1 mile 177.

De plus le prosélyte. Arist. est agressif. S'il y a un bon
coup de bague à Rome il devra y avoir beaucoup de bien.
Ainsi pour tout le monde, le Ro le croit le droit de
poursuivre le méchant.

Apolog. 2 (ou 11?) Tertullien ~~propos~~ argumente avec succès contre la lettre de Crispin.
Si le mét. tout coupable il faut de regrets. S'il n'est
Crispin fait cette remarque innocente ne le châtie pas du tout. Crispin donc se
au sujet de la réponse de Crispin: pas d'au quel main suppose contre le mét.
Crispin qui ne veut pas s'en débarrasser. Elle, dit Tertullien n'est pas logique —
quête: quanto hac moderatio? Mais sur le même Chap. 8 sur la lettre de Crispin.
illo sacra Inquisitionis juris? Montaigne condonne lui aussi l'ait olivace [au nom de
la tolérance Ro? L'ait de loi, xxv, 10.

cf Gibbon, 15 et surtout 16: C'est après

18^e Leçon.

Le Sénat. République de Platon VI. Platon y insiste
C'est qui a causé de la corruption de la jeunesse
tel ou tel particulier. Le mal vient du grand ignorant, du maître
le plus influent qui est le peuple lui-même - au Sénat, au tiratère,
sur l'agora dans l'armée le peuple même sans le savoir fait
l'éducation de la jeunesse - au point de dire autant à qui
de le Sénat Ro. le maître de l'orateur - tel a été le Sénat
tels ont été les orateurs - à une assemblée de citoyens et moi j'ai
devenir de lui-même le tuteur de la vertu Ro: avant le C. Cornélius
- Caton dit au Sénat que lui et le peuple Ro sont de quel allan
cela montre que la conquête du monde est presque terminée.

et même in certains paires, c'est le Sénat de Tibère —
Décret du Sénat. Elle sont surtout honorifiques. Là où
vont le Sénat juger les faits et les hommes
le plus souvent pour leur nous croirions parmi les sénateurs
C'est qui prouvent au caractère oratoire

Ces décrets honorif. ne sont pas ni avec la Rome Impé-
riale - sous la Rep. les décrets honorent tel ou tel, sous
l'Empire, ils honorent l'Empereur, ou surtout l'Empereur.
- Sénat au honneur de Cornille, su pui Marin (C.
L. et pour Marin Plutarque) mais les décrets même ne
nous sont pas parvenus

Reliquie d' Egger, p. 275

en 676 sénateurs. qui récompense Arde poise et autres
qui ont rendu de grands services à la Rep. produisant
la C. sociale (Reliquie d' Egger, où le frag. latin et le
texte que se trouvent).

Décret honorif. pour la Rep - déjà sous Cicéron l'empire
l'adulation avait fait de grands progrès - jadis au jour de
l'appelait vain aux diées pour le plus grand victoire
pour Cicéron vainc. de Catilina, sans doute le jour précédent
Cic. ne dit pas que le nombre des jours lui ait été augmenté
pour lui - 10 jours (Cicéron, l'histoire) 12 jours (Cicéron, l'histoire)
Cicéron (Cicéron) 15 - fin de la conquête, 20 - l'histoire



Cat. III, 6

et Pansa vainqueur à moine, 50 jours = (numero d'années)
 les statues. D'abord gravé sur l'airain pour y être
 fait gravé en lettres d'or sur des colonnes d'argent —
 Ignots les termes (genre verbum) —

Philippique IX, 7 C. — demandé à Rome pour le juris con-
 sul pendant au service public. ou l'avait
 eu en un ambassade auprès d'autrui. Il mourut en
 entrant dans son camp —

quand un ambassadeur mourait en pays étranger. la République
 lui érigeait des statues de 8 pieds de haut sur la
 tribune d'un paraveau. C'est demandé cet honneur pour
 l'Asiatique qui cependant n'est pas mort dans un pays
 ennemi — de la tribune partie pour s'assembler pour

assister aux jeux —

guerre, paleos — Tribune public pour l'Asie
 et le sein — D'abord trop pompeux dans les termes —

nouvelle apportée à Rome de la défaite d'autrui.

XIV Philippique: décret en faveur de Pansa, et de la X^e légion.
 C'est fut le dernier décret de la République que nous con-
 naissons —

Satur. I, 12 Cf Dion
 Cassius LV, 6

Pour le décret sous Auguste les monuments sont
 de fait. un seul conservé avec quelque détail. — sous Auguste
 romain au moins l'Asiatique celui d'Auguste (maior)
 (messala, le dernier disciple de Cicéron avait rédigé le
 décret sous aut à octave le surnom d'Auguste — de l'Asiatique
 le nom de celui qui porta le décret l'Asiatique au moins
 de l'Asiatique) — pourquoi le nom de l'Asiatique est remar-
 quable et choisi de préférence à tout autre nom pour
 prendre le nom d'Auguste —

— sous Claude = Pallas, a praeconi de Claude, Plinie
 lettre VII, 29 — Plinie nous donne

un décret en faveur d'un favori. Et l'accompagne de
 commentaires éloquents —

De temps de Plinie le décret s'appelait l'Asiatique. Sous Auguste
 les Asiatiques sont remplacés (sous Auguste) par des
 acclamations réglées — le sénat réglait son action
 pour son empereur. Il rédigeait d'abord avec le nombre
 et la nature de l'Asiatique d'applaudissement (comme de
 nos jours les toasts dans les banquets officiels sont
 rédigés et réglés d'avance). — C'est en 81 que les
 Asiatiques sous cette forme réglée d'avance se font entendre
 pour la première fois à Rome. Et cela rédige le sen-
 demain dans le journal = in acta mittenda —

Ces acta formaient un genre de littérature. trait particulier
 — Marc-Aurèle vainqueur du rebelle arvidus Cassius
 qui périt dans la bataille — la femme eut une
 place dans son fils l'Asiatique comme quelle par Marc
 Aurèle. à son retour, acclamait au sénat.
 — acclamations au sénat à la mort de l'ennemi de la

Fulcatius Gallicanus, in arido
 Cassio, chap. 13

présidente demandant pour lui le tribunal. Celle-ci 16
l'insultant : au Doc le maître du sénat ! etc etc
Trajan avait eu l'accès. Marc Aurèle 10 — (d'ampère)
nouvelle forme de ces compliments. Dialogue entre le
sénateur et l'empereur (le Journal des
Romains par V. Leclerc.)

M. de la Chapelle restait à faire : au Sénat d'avance le nombre
de fois qu'on devait répéter l'acclamation : Père de
la patrie, 40 fois ! et ainsi du reste. (c'est de la liturgie)
Cet usage du Sénat fut adopté par d'autres associations et
par les chrétiens qui acclamaient le évêque dans l'Eglise comme
le Sénat faisait pour l'empereur (épître de St Augustin 110)

19^e Leçon

Plin. III, 11

Annal. XIV, 49, 171

hist. III, 81

Annal. XVI, 32

hist. IV, 40

Dem. le. A. - XVI, 34-35
Gaius } hist. IV, 40

pour la théorie il s'exprime à jeun, mais pour la pratique à Diogène et Crati.

Stobée Échoy II IX, 8
(édition Heeren)

Stobée (nouveau frag. par
ms. de Florence Tome IV, p.
385. Édit. Gaisford)

C. Musonius Rufus - cet Andron son Coudre compte
parmi les ho. le plus instruit et ver-
tueux de son temps - Musonius Orateur, au Conseil à
Plantius de ne pas se révolter contre Néron qui le voulait
faire jurer. L'amie suivante Ab est vici à l'occasion de la
couper de Tison avec Virginie - Ab part alors pour l'Asie.
Il revint bachelier et après sans doute rappelé par Galba.
Néron le retrouve orateur, au milieu de Diodes, Tirile.
Les Vitellien et l'amie Flavius se disposaient à se
venir avec mais sans Rome même. Déposition de l'État
pour la justice aux Flaviens qui marchent vers Rome.
Musonius va à leur rencontre et essaie vainement de les
arrêter. C'est là un beau moment de la vie de M. Écrite
Juge mal la dimanche si honnête, si courageuse de M.
Écrite en effet, était favorable aux Flaviens et n'aurait
effacé tout ce qui pouvait faire suspecter la justice de
la cause Flavius ou retarder leur entrée à Rome -
Musonius Stoïcien - Sous Vespasien, il accuse Equitius Celer.
Démétrius le Lyrique s'élève Equitius qui fut cependant
condamné, comme il le méritait.
Stoïcien occidit parcam, Relator amicorum (Journal)

Philosophie de M. - néo stoïcien que par Équique, au le
Sous que parmi le maître de la doctrine et de
Ce mélange du G. avec le sto. admet un peu le sto. pur.
Ce σπουδαίον parfait du sto. est impossible. Le stoïcisme
reconnaît au contraire que la vertu est moins rare et plus
accessible à tous, tandis que la vertu sociale du sto. pur
est une chimère - M. préfère la pratique à la théorie.
Pour maître de sagesse il préfère donc choisir celui qui
la pratique et non la préche le mieux - Il reconnaît
dans le ho. 2 principes, âme et corps - le sto. par rapport à
la vie publique - M. ne s'est pas étranger à la vie publique

1607
Hobbes AVΘ KΘ, 78, περὶ
ἀποδείξεως

AVΘ Π Δ, 21
O E, 15

W. nouv. frag de Gairford, Boue
IV, p. 415 - 425

AVΘ I Θ, 16

A, 84

Σ 61

ἐκ τῶν

περὶ Ἀποδείξεως

AVΘ M, 9

et l'écuyer de question de pail qui s'y rapportent est
les enfants non susceptibles, relin, par le père tout
abandonné. M. s'élève avec énergie contre cette
coutume barbare, au nom de l'humanité et de la
famille, au nom de la société que le système prive de
citoyens, au nom de la religion et du Jupiter pro-
tecteur de la famille — M. enseigne et devrait
pour ses disciples ont recueilli les paroles et les ont
conservés. L'ancien (sans doute affranchi) de fait son
secrétaire —
Education. M. n'admet pour une éducation de femme
pour le ho. et pour la femme. La vertu et
la science morale sont faites pour les 2 sexes. Il n'y a
qu'une morale, il ne doit y avoir qu'une éducation.
La vertu, prudence, la femme en a besoin.
Comme de la tempérance, du courage et de la justice.
Pour l'éducation pro. il est évident dit M. qu'il faut
faire l'éducation de la femme — faire de femme
non par des disputes mais de esprit. L'obéissance
cultivée par la philosophie. il y a une milieu entre la
femme savante et celle qui ne connaît son aiguille
et son fil. La phil. apprendra aux femmes la vertu
communes aux 2 sexes, et celle qui sont particulières
à leur sexe — cf. Cicéron, Education de Tuller, Chap. I.
M. et Cicéron disent tout à fait la même chose.
la Doctrine de la vengeance dans l'antiquité est assez
facile. Cependant M. défend
d'accuser un ennemi pour le venger — dans son plaidoyer
contre Midias, l'émotion le veut venger. M. traite
la vengeance basse — Socrate raconte Aristagoras
après la reprise. Et nuda et le met à la disposition
pour une autre pièce —
La magnificence du officier de Rome attriste
M. il voudrait que l'argent ainsi prodigué, fût employé
à soulager la misère du peuple —
les esclaves. Une de plaisir le plus ignoble de l'esclavage
est qu'il met la femme esclave à la disposition
du maître. M. condamne cette ignoble abus.
d'escl. Il ne voit pas que ce soit un mal : etc.
ad seorsin y qd h. Il connaissait l'escl et
n'aurait d'expérience. quel argument un peu
facile de l'ou retrouve et la dureté du stoïcisme
et l'insouciance cynique. Il est évident que l'escl
est un mal, et la raison de M. ne soutient que par
du contraire — Camille lui aussi, a connu l'escl
et en parle mieux que M. — les derniers raisons
de M. sont plus justes que la première — Cet ouvrage
fut composé par M. dans son exil — ses exemples

Sont pauvre assez mal choisis = comme l'ami le Claudicat
 L'exil est une bonne chose. la preuve, c'est qu'Ulysse s'est unifié
 par son éloignement même de sa patrie
 Platon, après la mort de Socrate, s'était enfilé. lui aussi a parlé
 éloquemment de l'exil.

AVO MH, 16, 14, 6

Educateur du prince. Ab. en donne les principes. Il voudrait rendre
 le roi philosophe. Il l'adore de fait à son
 d'emp. No. main fictivement à un petit roi de Syrien. Le roi
 enchaîné de ses conseils veut réjouir seser. Ab. Ab. lui donne
 polémique le qu'il veut de l'ouir, et il se tient pour content
l'usage. le stoïcisme permettait de tuer, quand la chose
 en valait la peine. Ab. restreignait cette permission.

Z, 25

cf Raut, Eléments métaphy. de la Doctrine de la vertu
 Brad Barui, p. 77

20^e Leçon

Suidas, I. V.

Suite de Musonius. 2^e humanité, l'annonciateur de l'hum. n. ul
 pas moderne. homo sum, humani ---
 période attique répond quand on lui reproche d'avoir donné à
 un mauvais pauvre : scimus non homini, sed homini -
 Caritas querit humani dit Aurore. nous n'avons rien
 ignoré l'adversaire main seulement agrandi - nous avons vu
 les opinions générales de Ab. sur l'occupation de la
 femme, l'esclavage, de l'éducation, pardon de l'usage
 suicide etc. voilà pour la morale pratique. voyez la
 morale vici.

Revenez la famille antique dans Musonius.

Hobbes AVO, 1A, 6

S, 35, 8
 B, 76, 32
 Z, 23, 8
 MH, 15

(Penser apposer sur le respect qu'on se doit à soi-même,
 sur la distinction de plaisir et de la douleur,
 dans leur rapport avec le bien et le mal moral etc
 Apres l'union avec l'art, la forme piquante et
 vive familière à nos auteurs d'ouvrages de pensée,
 comme Lucrèce, Pascal etc.)

A. Gelle XVI, 1.

AVO IZ, 43

1^{re} nourriture - le vêtement - le logement -
 Ab. recommande la frugalité, et même dans une sorte
 de Casuistique, à ce sujet. cf les questions de Casuistique
 qui suivent de l'éc. métaphy. de la Doctrine de la vertu.
 - le condamne l'usage de la viande parce qu'elle épaisse
 l'esprit et gêne l'âme - En de manger pour s'attacher à la nature, et
 non pour plaisir.

A, 84
 TE, 20

2^e Vêtement - le vêtement pour le bien, l'utilité de la santé
 et non pour le luxe. Il condamne l'usage de la
 double tunique ou braguette. Ici le temps de Caton, l'élégance
 appartenait à Caton s'y opposa - l'ancien Brutus
 d'arbe et d'invuln. - ne de 5, 62

3^e Logement, modestus - amplement plus que simple.



K O, 75

NS, 48

A. G. V, 1

Mo. pauvre par pratique, et en théorie -
 Il veut que l'on vive par son travail. Il réagit ainsi
 contre les préjugés si erronés du parti catholique
 qui méprise le travail manuel - à l'inverse, le travail
 l'industrie plus honore. Le père de Dem. Struven
 était à la tête d'une manufacture de boucliers
 et d'une autre de liti inouïte de soie - selon, qui
 descendait de son, faisait le commerce - Struven était
 donc une société d'industrie, ce que Rome n'était pas
 - Il faut tous avoir au bien l'énergie que nous devons
 donner pour satisfaire les passions. - dans l'homme
 et juger, l'orgueil de notre nation etc. - - -
 τίς τις, quel métier doit avoir le laboureur qui
 la vie laborieuse et honnête de l'homme. Dans l'homme
 l'effort de la jeunesse, l'exercice de l'orgueil doit être mis
 à l'un de l'orgueil, ainsi maître et l'élève doit avoir l'orgueil
 avec l'orgueil. Cette conception plus morale que celle de
 l'école. C'est la principale à peu près de l'école de
 Rousseau ~

Mo. s'expliquant sur le rôle de l'école.

C'est-à-dire l'éducation de Mo. un peu tardive.

Pour lui remettre au monde, c'est lui donner
 l'orgueil, le l'orgueil, l'orgueil, l'orgueil.

L'enfant ne doit pas toujours obéir à ses parents,
 quand par son le père veut un peu le bien
 de son l'orgueil. Car à propre parler, dès qu'il a l'orgueil
 se refuse à une chose d'ailleurs d'ailleurs - ce n'est pas de
 leur que de donner de l'orgueil à son père quand
 il a la force - l'enfant échappera d'abord de son.

l'orgueil son père. ainsi le principe est plus de justice
 et de mesure - l'enfant n'est donc pas toujours
 un orgueil dans la famille antique - soit de la
 la femme - l'orgueil mutuelle, soit mutuelle

union. l'antiquité connaît donc autre chose que
 l'amour mystique (personnages d'Alceste.) ~
 le mariage de la nature, dans la famille que l'on
 soit, par son, dans la patrie, et le gendre
 lui est compatible avec la fille - le fils plus que
 tout autre le mariage par son l'orgueil de
 l'accomplissement de tout le devoir ~

la violence. se préparer à la violence en vivant bien
 pour bien mourir, ou bien.

Conversation de Mo. avec Struven. (Struven d'Epictète,
 Il préfère au suicide une courageuse résignation I, 1. p. 86)

A. G. XVIII, 2.

O O, 51

O, 23

= Z, 20

PIZ, 9

A, 83

Z, 24

PIH, 26

Phil. sur Apollonius
IV, 35, 46.

Phil. sur Apollonius
V, 19 VII, 16
cf Lucien de morte
peregrini, caput 18

21^e Leçon

Sp. artien, adrien I

III

VI

cf Sulpicius, Epitome
Dionis, LXIX, 2
Suidas, article Adgearos



A. G. XVI, 13

18^e
Ab. met la morale en pratique - frag. de Philostate qui fait
soute le rapportait à le Musonius de Caracalla (il y a avait
un autre de Babylone dont parle Philostate) - tout 2 ans
7 apollonius de Vienne, tout 2 ans en prison sous Néron.
Ab. refuse de quitter la prison, quoique innocent, Apollonius
lui voulait tirer (cette correspondance est surprenante) -
- Dialogue entre Ab. et Ministrate, pour l'un ou l'autre?? où il
est dit que Ab. a travaillé comme forçat au prétoire de
l'instance de ^{corinthie} ~~l'instance~~, comme un esclave par Néron -
- Ab. imposé sur le royaume de Cyrene où il n'a que encore
la philosophie - il y a encore une source où le Grec plus tard
pour le pèlerinage

Adrien - né l'an de Rome 829, Vespasien Consul pour la 2^e
fois et César pour la 3^e - Il est Espagnol, d'Italie
Il est nourri aux Lettres Gr. - à cette époque la Litt. Ro. est de-
bordée par la Gr. le latin d'abord sur s'est avancé, assompli
pendant le temps de l'école au contact des Lettres Gr. - puis vint
l'âge d'argent, puis d'airain. Il se corrompt de plus en plus,
et le Grec alors devient alors la langue Littér. de l'Occ. Adrien
sait très bien le Gr. - ou l'appelle Greculor et le Latin. un peu
il se fit reciller au Latin, quand il était questeur, pour la même
raison, prononc. du latin - plus tard il est chargé de la rédaction des
actes du sénat - enfin il est secrétaire de Trajan - Adrien
s'était fait grand ouvrier, de son propre aveu, pour plaire à Tra-
jan. - à la mort de Trajan, Adrien grâce à l'appui de l'Empre-
satrice est revêtu de la pourpre -
même sur la vie - sur l'art militaire - sur le Gr. et Lat.
Il s'est exercé dans toutes les branches de la Littér.
Etudions d'abord le Coltigue et le Législateur

Adrien avait au bout de la durée d'Adrien. Il ne s'est de-
frag - ses ouvrages Latins ont été les premiers -
fréquemment qui se rapporte au lendemain de son avènement.
Il était en Syrie, à Antioche, à la tête de l'armée, quand il fut
salué Empereur - lettre au sénat -

quand il arrive en Italie, nouvelle lettre au sénat. Adrien
avait fait mettre à mort 4 pers. considérables, consulaires. A.
rassure le sénat et promet de ne jamais élever un sénateur -
on ne trouve de lui que au commencement et à la fin de son
principat (il règne 22 ans) -

Il refuse les honneurs excessifs que lui offre le sénat. Il
refuse au Colosse pour n'accepter qu'un bouclier voté,
sur lequel devait être gravée son image -
Le habit. d'Italie demandait à être fait comme Romain.
Italia, municipe, diminuait ainsi volontairement ses libertés. A.
s'etonne de cette demande. Sans doute A. refusait ce bouclier par
un air mépris de la patrie.

- Inscription relative aux milier de l'attique. les milier alors réglementés comme auj. les tabac

- A. supprime la loi de majesté = majestatis criminis non admittit - ailleurs: librum proscriptum duodecim mancipiorum bonorum remissit concessit.

- Saigheux de la dignité du sénat. les sénateurs sous l'empire avaient jusqu'à affermé le impôt de l'imp. - A. supprime cet usage.

- Il déclare qu'il n'acceptera jamais héritage ou legs de gens incommis, et jamais rien de ceux qu'il connaît s'il n'est de ses enfants.

- Il supprime les vigastula, sorte de travail forcé de l'extrig. on faisait alors à bras d'ho. le p. ne fait auj. avec les machines. pour les grands travaux publics ou partie. occupait les esclaves.

- Il sévère de rendre les esclaves mâles ou femelles, aux lenones ou aux lanistes, si ce n'est après déclaration ^{et pour du plus que respecté}

- Il sévère aux maîtres de tuer l'esclave - l'esclave sera jugé par le même juge que le ho libre.

- J'ai la loi condamnant à mort la famille des maîtres tuer (son père ou les esclaves mis à mort)

- Plus dans une famille affaire proteste contre la loi.

- A. sévère de tuer ou torturer les esclaves en masse. l'imp. ne peut attendre d'homme que les esclaves qui profiter ruitatam sentae poteraut. ainsi la torture n'est pas supprimée, mais restreinte à un petit nombre.

- Enjoint l'ortatam legibus, il est comme le père de la législat. Pro. il remplace l'edit annuel du Préteur par un edit perpétuel.

- Or. il remplace l'edit annuel du Préteur par un edit perpétuel. Or. il remplace l'edit annuel du Préteur par un edit perpétuel.

- Or. il remplace l'edit annuel du Préteur par un edit perpétuel. Or. il remplace l'edit annuel du Préteur par un edit perpétuel.

- Or. il remplace l'edit annuel du Préteur par un edit perpétuel. Or. il remplace l'edit annuel du Préteur par un edit perpétuel.

- Or. il remplace l'edit annuel du Préteur par un edit perpétuel. Or. il remplace l'edit annuel du Préteur par un edit perpétuel.

- Or. il remplace l'edit annuel du Préteur par un edit perpétuel. Or. il remplace l'edit annuel du Préteur par un edit perpétuel.

- Or. il remplace l'edit annuel du Préteur par un edit perpétuel. Or. il remplace l'edit annuel du Préteur par un edit perpétuel.

- Or. il remplace l'edit annuel du Préteur par un edit perpétuel. Or. il remplace l'edit annuel du Préteur par un edit perpétuel.

- Or. il remplace l'edit annuel du Préteur par un edit perpétuel. Or. il remplace l'edit annuel du Préteur par un edit perpétuel.

- Or. il remplace l'edit annuel du Préteur par un edit perpétuel. Or. il remplace l'edit annuel du Préteur par un edit perpétuel.

4. Lenon et Laniste servum vel ancillam vendi vetuit, Causa non preestita (Spartian XVII)

Tribun aux non de plus savants et de plus capables, même de leurs amis.

- Il permet qu'on le consulte comme jurisconsulte.
- Il respecte et la justice et la forme de la justice.
- Il forme un collège de juris. Auguste en ait eu déjà cette idée. A. veut que l'un de ces juris. officiels s'élève tout unanimement ait force de loi. Ce collège de juris. officiels ne supprimait pas d'ailleurs la juris. libre.
- Voilà pour le droit civil.

Instruction publique. Il fonde l'athénée qui sous l'autorité marie-Aurèle, portine a été un si grand état. Il exécute d'impôts et en charge le progrès de Phil.-Mét. et Ephém. déjà d'privileges leur accordé et connu par César et Auguste.

Religion. A. Gémètre, astronome astrologue. Il croyait aux oracles. Il en avait reçu un de la fontaine de Castalie. Il fit gouverner la font. parqu'elle ne donnât pas à d'autres de succédables, le prénaut (elle lui avait promis l'empire). Sur 22 ans de règne il a voyagé 17 ans.

Il a parcouru tout l'empire - à Athènes il le fait instituer ^{pour mystères d'Eleusis} il était superstitieux. Il étudia le culte de Sérapis à Alexandrie. Lettre à Serrien, où il prône la ville et sa habitants. Texte curieux donné par Vopiscus, mais il n'est pas certainement authentique = il raisonne de l'interpolation sans doute (guise la phrase = Juifs et Grecs).

- pas de persécution pour Adrien. L'empire dit à tout qu'il élève un temple au Christ. A n'est pour un acte de jésu. L'empire se fonde sur le qu'il n'y a pas de statues de Dieu dans le temple. Cela me montre rien. Il avait fait de Métellien un bon sacré et donné élève un temple à Jérusalem et saillé à Jérusalem (selon et Jérôme) les lieux saints de quod. - donc il n'a pu songer à favoriser le christianisme.

Alex. Sévère est le premier qui ait tenu l'empire ou l'empire parmi la religion de l'empire.

- Il prohibe dans tout l'empire le sacrifice humain.
- Elle existait encore dans l'île de Chypre, dit Sactance.
- Il fait égorger son beau-frère et le fils de son beau-frère l'ambice même de sa mort.
- Dernière parole d'Adrien mourant et adopte aut. Antonin. Les paroles sont belles. voir Hippius, Epitome deonis, LXIX, 20

Adrien (suite) Adrien homme de lettres. Comme César il écrit et dicte à la fois. au même temps il écoute et répond, ce que César ne saurait pas faire. ménior prodigieux et fidèle.

Ammien Marcellin, XXII, 12

l'air ne reconnaissent qu'un seul Dieu est en contradiction avec le commencement de la lettre et brise la suite de l'adieu. Lettre d'adrien à Serrien, son beau-frère, dans les frag. de Orléans, de Bralles (frag. de Mis E. Gué, Didot III, 624)

L'empire, Alex. Sévère XLII. et Jérôme lettre XLIX E. IV. - Ecclésiaste, Mo 4. Ecclésiaste. IV, 9



22^e Leçon

192

Spart. XIX
XV

Il avait écrit librum vite sue. au moment de le publier il réfléchit qu'il était malade et se tourna même. Il le fit donc paraître sous le nom de l'un de ses amis plutôt que de l'autre. Cet ouvrage aujourd'hui perdu. il était sans doute écrit en Grec.

Les écclamations peritae de l'Emp. Aiant aussi en Grec c'est à dire, non dépourvues de charme, dit Photius - A. prête il débute par une épique, une alexandriade A. imite surtout le poète Antimaque, auteur d'une Thébaïde dont il reste des frag. antimaque est reproché comme le pendant de Lycophron, qui est élébré par son obscurité - Antimaque abuse de l'épique et de l'épigramme aussi anti obscur et anti de digression - A. le préfère à Homère, et sans doute, mal pour sa poésie, il l'imitait dans son Alexandriade.

A. avait écrit libror Catacrinos Spartian dit libror obscurissimos script - (le sens de Catacrinos n'est pas connu) recueil d'hymnes en l'honneur de l'Emp. trix lotine à laq. il élevait l'Empire - Il lui batit un temple et compose d'hymnes en l'honneur de la nouvelle divinité. Les hymnes ont péri.

Antinoüs meurt en Egypte. il s'est noyé dans le Nil. qqes biographes prétendent que cet antinoüs était d'abord pour assurer à son maître le droit d'être initié aux mystères d'Egypte - A. il s'en va à l'antinoüs; le statue surtout répandue (nous avons un antinoüs) les Oracles ont l'air d'être d'air au Dieu fatidique - A. accepte cette inspiration et louange l'oracle rendu par Antinoüs. Adrien attaque héliodore par de violentes satires.

A. aimait à faire les inscriptions de monuments qu'il élevait. avant d'être écrit de la pourpre A. avait composé au petit poème une inscription en l'honneur de Bras vainqueur de Dace au moment où il le disposait à mourir. Outre le parthe - autre inscription faite par Adrien quand il s'apprêtait de l'emplacement de troie - A. s'adresse à trator et lui dit = va dire à Achille que les descendants de grec sont soumis aux arrières neveux de Enée. - Adrien était sans doute fataliste; il était en tout en superstitieux.

- Epitaphes d'aromiloge, mis au second rang après Homère - Arémiloge mis par les Anciens Grecs au second rang après l'auteur de l'Illiade.

- Inscriptions pour le tombeau de Coupsée quoi! de temples, son nombre, et parmi un tombeau. Pourquoi aurait été d'abord (selon Lucain) eucreli sur le rivage de Pharor, avec cette Epitaphes mise entre et marquis. Celle qui a fait A. et sa génération.

Hippocritus, Ep. Di. LXIX, 10

Spart. XIII

Anthologie de Bruck (Edit Jacobs)

C II
p. 260
p. 261
p. 262

Hippocritus Ep. Di. LXIX, 11

Epigramme, Elud - 10

Epigramme XIX

A. G. XI, 13

mais ne vaut pas la première qui est éloquente.
 A. avait fait une Epigramme d'Epaminondas, que Cicéron
 appelait le premier héros de la Grèce, prince tout en Grèce.
 - Inscriptions en l'honneur du Général D. A. Colonne avec
 statue et Epigramme. Le Général s'appelait Doris thure. Il
 mourut de la peste, grand honneur pour notre patrie.
 on a retrouvé cette inscription sur une table de marbre
 à Apte. A. faisait de l'inscript. pour les Généraux
 et les Amis: scholasti d'Acron (comme dit Martial)
 - Il a fait un recueil de plaisanteries, comme Cicéron
 qui en montrait de plus. Le recueil d'A. a péri comme
 celui de César et celui de Licinius (Macrobe nous a
 conservé quelques uns de l'Académie de Cicéron).
 A. aussi féru de latin qu'en grec. A. G. prétend qu'il proté-
 geait les écrivains latins, spécialement, le qui prouve
 que les écrivains grecs s'importaient et surabondaient
 la littérature - pour le motif même, tout au maître de
 Marc Aurèle, attaque les écrivains de Grèce.
 Il avait fait un recueil Carmina amatoria au judi-
 ce d'Antonie habunda dit appelée.
 Epigramme pour Volonius qui avait lui aussi fait de vers légers.
 L'airain venait meurtre par des vers.
 C'est la ville d'Antonie de tout le latin érotique -
 Nam, Castus, en de cet - poète au -

Particulier inidil necepe est (Casselle)
 Pluie avait fait de vers à la Martial, que nos s'en
 moquaient. Pluie se justifie dans une lettre où il cite
 tous les G. hommes qui ont fait comme lui (ainsi
 César, Cicéron etc) - les Romains sont devenus,
 et qu'on dans leur plaisir.

Epigramme. XV

- Traité satirique contre Florus, qui l'avait voulu
 louer et l'avait moqué. Si mal palpable, recalit-
 trait quoique tout.
 A. maître porte-écrite (comme disait Proust) de
 la littérature - l'Atténée fondé par A. le premier
 l'avait été par Perpasius - celui d'Atténée dura jusqu'à
 Diocétien (Ce Atténée était à Rome)
 - Il retire la littérature trop négligée, n'ignorait ab-
 sence voluptueuse - A. ne donnait pas de justice, sans
 tragédie, sans attellane - sous Domitien on représentait
 morte de Attellane qui plus amusante, plus populaire
 vivait plus long. que la tragédie - Il fait représenter
 morte antique des fabulae de tout genre sur tous les
 théâtres de l'empire - Ses institutions antiques, il les
 fait jouer sur tous les théâtres, palatins.

Epigramme. XXIV, XVIII



Epigramme XV, XIV, XIX

Epigramme, Ep. D. LXIX, 3

- A. génère pour les hommes de lettres -
 A. invitait à l'entraide. (il avait la prétention de
 savoir faire tout ce qu'un homme peut faire et de le faire mieux
 que personne) Il protège les lettres, mais parfois

il maltraite ses rivaux. Il ménagea Curius qui le flattait et malmena Curius qui ne lui était pas loyal.

Il avait la prétention de peindre. Il avait même écrit une Atrochille. Apollodore architecte avait fait un bel édifice qui A. ne pouvait pas. Apollodore lui dit = tu blâmes le monument - mais va donc peindre ta litrouille. Cui fut lui avant qu'Adrien ne fût élé à l'empire. Il garda toujours rancune à Apollodore. Apollodore avait blâmé un monument qu'Adrien avait fait bâtir, avec grand soin, l'empereur lui fait couper le cou - Cet homme avait raison qui disait que le meilleur des grammairiens est celui qui a écrit les lois à ses ordres -

— Il préfère Caton à Cicéron, Ennius à Virgile, Célius Antipater à Salluste.

Il voulait faire détruire les œuvres d'honneur pour les remplacer par celles de son père favori Antimagus. Ce fuge-sagulier tiendrait un peu au goût de l'égypte.

— Adrien meurt en couchant. Il souffrait beaucoup d'une hydropisie. Il écrivait sur l'état de souffrance de celui qui approche la mort et ne peut pas mourir - pour hâter la mort, il suit un régime tout contraire à celui qu'on lui prescrit. Petit ven à son aise, quand il sent la mort venir. voir le dialogue entre Adrien et Marguerite d'Autriche, dans Toutenelle - Spartacus a tort de blâmer le petit ven.

Otarque, moins que sévère que Spartacus, goûtait le ven d'Adrien. Les prétendants que les premières lignes de manuel de Mare-Aurèle sont une critique d'Adrien. Ce qu'il est n'avoir pas fait, c'est justement ce qu'a fait Adrien. (Manuel de manuel 1, 5, 6, 7, 8, 9, 10)

Julien dans la satire de Cuius n'a pas oublié Adrien comme A. ordonne aux lettres et aux sciences par les po de lettres qui lui sont si utiles (Voltaire.)

1 part XV
A. G. XVII, 1

Hippil. LXIX

animula Vagula, blandula
hospes Comedus, corporin
que nunc libibit in loca,
tallidula rigida nudula
nec ut solit, dabu poci?

ma petite âme ma mignonne
tu t'en vas donc ma fille et dis-moi ou tu vas!
Cui ou seule et tranquillement, hélas!
que deviendra ton hum. jolissime?
que deviendront tant de jolis ébats?
(Tentenelle)

23 = Lecou

Trouton

genre abondant (Cicéron) Court (Salluste) nourri
et fleurit. Chien, genre sec (Fronton)
selon Macrobe. le genre sec est mal nourri et a
peu de fleur. le contraire de pinque et gloriandum.
le maître de Trouton s'appelle Songyos d'Henri
le mineur, le maître, mais au propre il s'appelait
encore d'oseana cor (espèce de hibou). ou l'appelle
ainsi parcequ'il est grand et sec. Trouton appelle
son maître tenuior, ce qui traduit henri cor.

faet par voir de rapport entre le haut et le genre
Sec du diable de Dionysos) Claudianus manent en dans une de ses lettres courtoises
de l'ère Fronton ad Pramparn pour la proupe, ce
qui s'accorde peu avec le genre sec
Fronton attaque vigoureusement Sénèque. Il
lui reconnaît de penser abondamment redou
d'ant. même. mais il n'y trouve pas grand chose
de solide. il y a que saillies dans Sénèque, mais
dans quelle époque n'en trouve-t-on pas? L'unique
est une époque dit Fronton. le genre sec n'est pas
respectueux - j'que nous de reprocher de Fronton
à Sénèque sont justes - d'ailleurs attaque comme
Sénèque. Fronton n'aime pas les répétitions. il
vult éviter la pource d'une forme proupeuse. Il
lui plaît mais unique. Ainsi s'explique le mon
de Claudianus, ad Pramparn -

Il y a eu des partisans du genre sec, des Frontonius
Cicéron il y avait un de Cicéronien -
M. Cornélius Fronton est né à Ostia in Numidia
Il vint à Rome à 22 ans. il avait alors à peine
appris l'antiquité de son pays. Il repassa le temps
à Rome. Cicéron il devint le protégé de Cicéron. et l'avocat de
plus célèbre de Rome - déjà l'élève de son aîné -
Choisi pour élire Marcus Aelius Verus, plus
tard Marc-Aurèle - des lettres ad Marcus Aelius
s'adressant à Verus César. Verus César devint Marcus
Antoninus à son élévation à l'empire (nous
l'appelons nous marc antonin aurèle) - Fronton
n'empêcha de l'élévation de Verus par la mort
(ainsi le parut Quintilien, Aurèle) - il y avait
alors 12 consuls par an. Chacun était Consul
12 mois (2 consuls étaient en charge à la fois)
Fronton jusqu'à son élire Verus la Victoire de
Greece -
L'an 161 de l'ère chrétienne et d'ailleurs Cicéron n'est plus en
honneur. Ce sont Caton et le Grégeois - Cat Cicéron
est traité de beau diable. Fronton recommence
à verser la lueur de Grèce de Caton de Salluste
imitateur de vain modèles verba antiqui
Le conseil était bon - li a dit lui-même de Caton
œuvre virginian et alors - mais il ne fallait pas
pour cela méconnaître le génie de Cicéron.
Jugement de St. Isidore - Il a tout de voir que
Caton remontrant le vain langage - il parlait
la langue de son temps. Salluste se faisait remarquer
de sa belle expression pour le encadrer dans ses œuvres.
Caton n'a pas connu le procédé artistique.
Optimus scilicet magister et effector, et plus disait.



ad Aburum Caesarem V, 22

+ Il vaut sans doute lui faire par
la suite le danger qu'il y a
à se brouiller avec les Lettres.
Dans les lettres de Cr à M. on
voit parfois percer le dépit que lui
inspire la préférence donnée par son
Elise à la phil (ainsi, ad M.
Caesarem IV, 12, V, 9).

X à Es Equator, XI

Cicéron - aussi écrivait-il, travaillait-il beaucoup - de
63 ans, l'année de sa mort, il s'écriait encore 62
à peine bien fort de dire qu'il faisait le travail -
Cr. aurait voulu qu'il eût le talent de s'efforcer
trouver les expressions inattendues, le trait inopiné
- Plutarque pour Marc-Aurèle Cr n'était pas l'unique
maître de l'art de l'empereur. Ses autres maîtres
pouvait être la mauvaise influence de ses
conseils - qu'on s'en est rendu compte - quand les
matériaux singuliers que lui donne son maître lui
s'opposent parce qu'ils sont vrais et d'ailleurs, il les
refuse - Marc-Aurèle et son lapin, avec les
historiens. il finit par abandonner l'Elog pour la
philosophie - Cr le supplie de revenir à l'Elog.
M. Aurèle quittait l'Elog parce qu'il se brouillait
à lui-même quand il avait bien parlé. Cr lui
répond avec l'astuce que de ne pas par la suite
de l'Elog - qu'il se corrige de cette faiblesse et ne
renonce pas à l'Elog. C'est sans doute à cette
époque qu'il faut rapporter la lettre où Cr critique
que le mauvais style de Cr de l'empereur
et l'éloge de M. Aurèle pour l'Elog. ne fut
pas de longue durée. M. Aurèle y avait. Cr
se félicitait avec effusion - mais se retourne
fut par l'écriture. Le simple récit est au
dans la philosophie - Marc Aur. Etud. Nouv.
marche à l'école de Crouton - mais à l'usage
moral. Il ne dit rien de ce qu'il a pu lui apprendre
la nature de l'Elog. Il ne lui fait qu'un reproche
avoir fait connaître la vie de Crouton -
Plaidoyer de Cr Il vaut que les rois, pour
totalement soumettre jusqu'à
place, en aie par en et non à Rome
Poursuivre l'usage de ce fragment. Cicéron lui
aussi égal se juge, mais il ne s'agit pas avec
bas de Crouton - Ce frag. devait être
littérature par Cr puisqu'il le copie pour l'usage
à Marc Aurèle
Le genre se n'inclut pas la subtilité et la manière
de se jouer de son sujet. Il prouve au vent
prover à M. Aurèle qu'il vaut mieux avoir
sans motif que sans motif. Et c'est donc tout
surtout que M. l'aime sans avoir raison
de l'aimer. La subtilité peut prouver plusieurs
aux dimensions métaphysiques. amour de
l'homme et l'humanité (dans le Phédon,
discours de Socrate)

(Lettre de Crouton, sur son
voyage aux pyramides, et
la fameuse rencontre de
Socrate. Crouton s'y joue de
son sujet, et n'est de sa
pensée.)

Le dirot Courtage, fait sa déclaration à Elmiere en style
dirot. Courtage parle de même à M. de sa tendresse
au franc Mécène. Il avoue qu'il lui faut, pour
enrichir une telle apparence, recevoir un ou deux
épées. Cette amitié qui a besoin de ouomatopée
est nupur une amitié de Mécène
C'est l'ami de M. de la Cour de M. Et
lui faut écrire presque tous les jours à l'Empereur
ou à sa mère
Eloge et la prausière, de la fumée, de la
négligence.

Le suat à la demande de M., d'âge une statue
à Courtage.

Or. orator nobilissimus (Cicero)
Or. Romanae Elo- non secundum
sed altorum deus (Eumenius, 14)

Or. tantum te oratorum fastidium
attollit (Aurèle; grat. act.)

Oratorum gravitas (et Jérôme
et Sidoine Apollin.)

à partir de M. orator C'est Courtage - par qui à
M. orator d'ignais l'orateur par excellence, C'est
Mécène, C'est, et Jérôme font un merveilleux
Eloge de C. en la deux, beaucoup admiré par qui
1814 époque à laq. Angello mai découvrit le manusc.
- C'est qui renfermait les fragments de C.
- on doit à C. un frag. remarquable de Caton
de l'empire rom. Les frag. de C. sont donc précieux
suivent par eux mêmes au moins par les citations,
et les lettres de M. Aurèle qui le renferment
- nous avons 2 lettres de C. en Grec -

Après la page. enthousiaste, il est siquaint de lire
ou l'auteur même, ou la préface de l'édition de C.
par Niebuhr (page 7) -

M. indoré malade était à Berlin chez Buttman
Cous de C. et Niebuhr attendaient avec impatience
le livre de C. dont ils avaient déjà résolu de donner
une nouvelle édition. et at postquam enoptationem
illud exemplar in manus nostras venit, Ipse
non immerito quantum fructus tantum in se sursum
ita enim sicut in eo rebus nondum notis vacuum,
ita levis et incertum, quibus repensum potest et
delicatus in his quidem scriptis Ciceronem, nimis
nec ut quum sicut quam multi numeratur inter
Latinos non optimi scriptores, sic adeo vili sit ut cum
silio Italico numerari debeat - Inter Graecos vero ab ipso
Cicerone aut M. M. facundia et sublimis nobilitate
vincatur, mox tamen querela in quibus soluta est
neque a proposito decedendum videtur. - 8) en effet
Niebuhr n'a donné qu'une édition - mais il
lui avait fait d'abord un essai son amère disilluion.



N^o 24^e Leçon

Marc-Aurèle

ni son Arien - Elève sous les yeux
de cet Empereur qui le destinait à l'éducation
Ad. adopte autrui ne faisait adopter m. par an-
tonin. m. a eu pour maître Euphronion, Geminus (Comé-
dien) - Euphronion, littérateur lui enseigna la Grammaire et
lui fit lire les auteurs sur tous les poètes - Le musicien
Andron lui enseigna son art et un peu de Géométrie -
Fronto son maître d'élog Lat. - Ammien Marcus, héros de
Atticus et un 3^e furent ses maîtres de Elog Grec - Il
apprît la peinture - Il aime le pugilat, la course, la course,
l'épée - Il étudie le droit - Dès 12 ans il prend le cos-
tume de pail - Il connaît sur de fournir à terre -
Apollonius de Péloponèse, auteur de l'histoire de la Grèce, petit-fils
de Plutarque etc furent ses maîtres de pail - Il étudia
avec le stoïcisme le pugilat etc. voit à lui d'entraîner
avec une telle éducation fut longue, mais l'Empereur
n'y perdait rien.

Capitoli, M. A. 2, 3, 4

Fronto avait fait un Elog de Sauveuil. M. en fit la
critique. M. en appelle à tous ceux à qui le
Sauveuil a mis, entre autres Pelyphème. ainsi par
ce côté M. a exercé l'influence de son maître sur son maître.
Fronto met le nom de Laton et de Grecques entre
les mains de son élève (l'élève avait lu l'histoire de
de Laton, il n'avait pas encore tout lu). mais
Fronton n'acquiesce à Laton que la promesse
vraie de son langage, atque inparticularis. dans
telle phrase de Laton ou peut dire qu'il a
en l'élève - M. dans une lettre à Fronton en employe
à son atque dans une lettre - il y a donc un
côté pail dans cette éducation -
mais il avait d'autres maîtres que Fronton - Il
refuse une matière qu'il trouve irréparablement
- Il lui avait envoyé une autre matière qui lui
déplait - il n'y touche pas, et au lieu de la
traiter, il étudie Ariston le stoïcien - Et lui
demandait de traiter à la fois sur le sujet le pour
et le contre. M. refuse net - Ariston lui amène
à défendre par manière d'exercice, le pour et le contre
aussi de toute la école pail pail - Il est
recommande-t-il au futur orateur l'académie
qui doit tout se tout pail tout pail tout se défendre.
- le poète dramatique est forcé par la situation de se
faire de plaider le pour et le contre. mais la morale
n'y perd pas. il donne les règles au juste; il est
habile à plaider à l'instinct parce qu'il a de l'expérience
et connaît tous les artifices et argu que la pail
peut suggérer au cœur humain -
- de la correspondance de Fronton et M. est pleine et
à l'encre de subtilité, d'appétit, de proteste

Lettre de Fronton ad M. C. II. 8.
(M. A. à Fronton)

l'âme de tendresse — le 16^e siècle a mis la ^{supplément} ~~libilité~~ ^{libilité} à la mode. que de larmes. Dans le tragique
on se dit tout : nihil lacryma atque ardet, a
dit l'écrivain. il ne faut pas abuser de cette ^{supplément} ~~libilité~~ ^{libilité}
littérature molle, fatigable, qui leurre et perd tout
et toujours —

M. était appelé au suaire. De sa jeunesse, il
parlait grecque à Adrien qui l'appelait le petit
Vercassius (il s'appelait Verus)

Ad. M. C. II, 9

- Lettre de M. à St. d'angereuse malade. d'usage
ration de la tendresse y est presque ridicule.
on dirait deux amoureux. St. Prax et Julie.
Dans son manuel M. remercie le Dieu de
qu'il n'ait pas trop réussi en Elog. Cette lettre parti
rait après le remerciement. Il compare son
amour au vin de son bailliant d'ail la lune.
M. fait tout la leçon à Tronto. Tr et Nérose

Ad. M. C. IV, 4

se disputaient sans doute leur Elise. M. luter
vint inter un pour Calmer leur inimitié.
Tr voulait plaider contre Nérose. M. lui dit une
lettre fort belle.

Ad. M. C. II, 2

M. n'aime pas le Panegyrique plat d'or.
Puis de M. C'est la quête le vrai M. au-delà.
I des livres de la prison ont été écrits par
les quads -

M. se recommande la modestie Il ne cherche pas
la gloire, mais la vertu.

Il remercie le Dieu de lui avoir épargné de
gaillir aux jours de fortune et d'adversité
d'Isidore de la vie pour M.

Sans enqûre de l'art. pour lui la beauté est un
rayonne. de l'âme, une manifestation de
l'idée morale. Son type de beauté est une figure
de vieillard.

Il ne fait pas plus se plaindre de la mort que
de la naissance.

M. veut honorer avant tout et l'Etat, qui
gouverne le monde, et en lui le qui gouverne
son corps, son et son âme.

application de la philosophie au gouvernement du monde.
(M. est mort à Capoue, en Hongrie, à 61 ans.)

Il prie à son lit de mort, à son fils de fuir
l'Etat guerrier. Quamvis fait tout de suite sa paix
avec le barbare et retourne à Rome.

Il traite les Conquistadors par ambition de brigands.
André Cassin le révolte en disant. Il reproche

à M. de ne pas gouverner par la
force. M. a la faiblesse d'avoir des principes.
Il se recommande par M. parce qu'il est bon et



Valerian (André Cassin, 13)

Il fait magnificat dit Ap., en examinant de 24
d'accuser - p 68

p 10 - Ap. accorde parce qu'il est beau. Ap. ne le nie pas
et cherche à s'en justifier. Il dit le philosophe
qui furent beaux. au n'y voit pas figures
Socrate.

- lui beau, jeune, a épousé une vieille femme. donc
il l'a mariée. le raisonne n'est pas fort. il
avait été laid et vieux. Ap. et avait épousé
une jeune et jeune fille, l'accusation paraît plus
fondée.

Apelle se moque de sa chère pour prouver
qu'il n'est pas beau. il s'agit que qu'il propose
Ce chereux en lui présente un proche capital.
ou lui reproche d'être petit trop léger. lui qui se
donne à son seigneur. cette chose d'un plus foudra.
Ap. renvoie comme Adrien, un jeune homme. l'un
fameux, comme une ligne qui domine, qui pousse
faire de, vers malheur.

Donc le ven d'Ap. ne sont pas graves.
Il avait à l'un de son ami une pauvre petite pie
Il est médisant l'ava de petite vers. Ap. aime
les diminutifs comme Adrien. C'est le goût de
l'époque.

petite vers de Platon cité par Socrate. Diogenes
de Laërce le cite aussi. Platon nous dit que
avait été petit. Ce vers sont dans l'édition
principale faite vers 1467? - Ce 4 vers sont sur
le mot AZNE nous da jeune ne à qui il a été
accepté - autre petite pièce de 4 vers - 2e pièce de
Platon = Epitome de Dion de Tyrane

Ap. s'amusé et veut amuser les lecteurs comme
le juge. Si l'accusation l'a vaincu et acquitté de
qui n'est pas probable, Ap. a du parler autrement.

mirer. - on lui reproche d'avoir un miroir. Il
énumère tous les usages du miroir pour le
propre. il est négative pour les expériences d'optique.

pauprerie ou la lui reproche. (Ap. suit dans le
livre l'éloge de l'acousation) C'est pour
lui une bonne fortune. Eloges de la pauvreté - après
cet éloge, il donne le état de sa fortune qui est
considérable.

Pour ce qu'il fait, dit-on, vers à ses opérations
magniques - de la description.

Cudentilla il prouve que les premiers par ont été
faits par elle.

Le titre d'ancienne Métrologie est dans l'apologie
avec sa bon et mauvais procédés - portrait
noir de Platon. Le jugement ne s'est pas
sans dans le dernier de l'œuvre (Dion, Galo
nisme, Vatisme, Elodie etc)

cf. arone, pro amicum Tome IV p 14
du Ecuto nuptiali. cf p 22

p 26, 28

+ du le nommer de Platon (Celui
sans doute du dialogue)

p 38

p 46

p 94

p 184



D'hyagnis maître et père de Marqyas; D'antigenidas le
 joueur de flûte. de l'Inoe et de ses merveilles; Des Gylus
 Gognis ty de l'Inoe; D'alexandre de la Philosophie; de
 Les merites et de ses curieux et de ses curieux et de ses curieux
 excellence - parler pour parler - bien dire et charmer les
 d'elles, voilà son ambition. Appulée est fier de la faimée.
 Il sait parler sans relâche, impigre dicte, en Ancteur
 qui sait son métier - que l'Inoe et l'Inoe et l'Inoe
 de Pythagore et l'Inoe de l'Inoe (51). Il vult qu'il en peu plus
 haut il a dit = L'Inoe et l'Inoe de l'Inoe de l'Inoe
 le d'Inoe et l'Inoe de l'Inoe de l'Inoe de l'Inoe
 la voix et de la voix. Tandisque le Inoe de l'Inoe de l'Inoe

II Livres

(p. 39)

que le maître, lequel a mis, au-dessus de la page 37, l'écrit: Universalité du talent du sophiste hippias

III è Lire.

Appulée est jalouse et fur de la faule roquene - aussi
tient il à l'entretenir. ou le prie de mettre ^{de cette prière} sa
terre entre ses leons : il ~~en~~ ^{est} flatté, et y applaudit.
à cette prière. pour un particulier ~~montre~~ ^{dit} « oui, de même
qu'une épée est brillante quand on s'en sert, mais
qu'elle se rouille l'après dans un coin ; de même,
devenue trop longtemps dans le fourreau du silence
la voix s'y engourdit et s'y perd. C'est une loi
générale la désuétude engendre la paresse, et la paresse
une léthargique incapacité. le tray. s'ils ne déclament
ou tous le pour perdant l'éclat de leur organe ; et
c'est à force de voir qu'ils dissipent leur enveloppe »

(V 71)

— Apulée grand ami de l'antithèse. le Bourgeois
gout doit-il donc toujours et nécessairement précéder et
guider les belles époques de saine et judicieuse littérature?
Apulée avait interrompu la lecture d'une
histoire. avant de la reprendre, il se donna une grave
entorse. à l'instant de plus, et j'allais dormir dans
la terre, avant de dormir dans mon lit; je réglai mon
compte avec la mort, avant de le régler avec le vivant;
je terminais ma vie avant mon histoire p. 57.
Quelques misères! —

IV^e Livre

Le médecin Asclepiade et le Malade de Citharæ p.91.
Le Mnard et le Corbeau (fable) ^{spirituelle - racontée, m'de moi-même}
^{avec une fin qui est}
^{une belle distance entre la} ^{et l'effort avec!}

cf Cornélie, Sertorius ² *Ullie Rôma fuit* ... Vies que habitait Camillo - cf 26ⁿ
III, 2 - Cornélie a je n'appelle plus Rome et quelor de muraille
fuite de Poussée, Lucain *Ce premier vers imité de Lucain = Roman, in Cougessu*
II, 72 cf Propert - *Lapidum epe creditur* —

o voyage qui diffère *trop de philosophie, dit-on, et surtout de phil. stoïcisme.*
de celui qu'elle avait fait... *mais il était difficile qu'il en fût autrement. le fond de son*
(or-fu-de-la main d'ingl) *sujet est l'amour de la liberté. or on était alors l'amour*
de la liberté sinon chez le stoïcien? Lucain devait donc
être stoïcien et parler comme tel — *quoil il montre mala*
droite son sto. mais que sejour le sto est bien placé!
— *début de livre IX = apothèse de Poussée.*

IX, 566

IX, 1

— *Caton refuse de consulter l'oracle d'Ammon.*
— *Il y a beaucoup de phil dans Lucain parce que son sujet*
est phil. de même pour Euripide. pour Voltaire. il y a de
la phil. dans le tragique Voltaire (même dans Allé qui ne
font pas propre. Or c'est a philosophie) parce que son sujet influe
sur le poète. le tragique du sujet de Lucain était fait
pour le lecteur public. et surtout de la suit mes phil. qui
remplacent le élément dramatique de roman Horace mise,
quoil on ne le pouvait pas —

Satyricon, 118

Voltaire, *Essai sur le Do.*
Epique, 4.

— *Les contemporains de Lucain ne pouvaient pas comme ceux*
modernes qui le super chois par du. ne peut donner un poème —
Céronne — cf Voltaire en défendant à ce point de vue la
Charrade de l'empire implicite en ut la hariaade sur laquelle repose
de le reproche fait à la prosaïque, poème historique — Voltaire
a eu tort de dire que Lucain avait ouvert une route nou
velle. la première époque po. fut tout historique —
cf Villenain, histoire de la Littérature du XVIII^e siècle pour la
Charrade et la hariaade —

IX, 980

VII, 205

— *Comment Lucain se promet l'immortalité*
de poète est inachevé. quand du. l'aurait-il terminé?
au triomphe absolu de César? Cela n'était pas possible
dans un poème consacré à la liberté. à la mort de César.
Cela est plus vraisemblable — le héros de du. est
Poussée, mais il a beau le César. César nous intéresse plus
que lui. Caton fait presque oublier Poussée. l'intérêt
malgré du. flotte entre les 2 pers. si du. avait voulu
autrement son sujet, si au lieu de prendre pour sujet
la liberté morale, il avait choisi Caton le poète
aurait un plus d'unité, et du. aurait pu rattacher facile
ment à lui tout ce qui est dans son poème —

Eloge de Caton IX, 596



26^{re} Plus. 1^{re} Lettre 13. 14, 22.

Coate, Agricola, 45.

Journal IV, 148. of Hacc

Silva 14, 2; 18 etc.

Journal 14, 81, 113, 123.

8^è Leçon -

Juvénal sensible pour connaître tout les actes de la vie de Crispin. Il connaît mieux le caractère de Domitien que celle de Dioclétien son ami de Néron comme l'avait été Crispin. Crispin n'a donc pas à se plaindre de Juvénal. Car celui ne paraît pas de même - il est rudement traité par le satirique. Catullus, aveugle, se trouve à Proci quand le turbot est à gaudere - Veiento fait lui aussi l'éloge du turbot - Collegium figulorum seu Vmbra. Montanus veut que l'armée de Domitien soit suivie de figuli, potiers qui puis recréer pour faire de vases ^{usq} grand pour continuer le portrait de l'empereur - c'est Gasparus qui de Veronesius, qui traduit malgré tout cette satire de Juvénal.

Lucain orateur Eloquent quand il s'inspire de sa Cause
qui est la défense et le regret de la liberté.
Cette passion pour la liberté était-elle sincère? il a fait
sujet de son L'apothéose de Néron - qu'on croit à tort
un morceau ironique - s'il en est sûr - Néron qui avait
un tour dans les yeux. C'est y voir, dit-on, une raillerie.
(Voir l'article de M. de Villemain dans la Biographie Universelle)
Néron choisit sa place au ciel comme
Auguste le fait dans Virgile qui pour lui fait réserver
le Sceptre - & 2 poète le louent presque ici.
Lucain a donc Calqué Virgile -

Lucain a donc Calque Virgile —
Les 3 premiers Orateurs ont paru tous pieux, le 7^e dernier
après la mort. Lucain met l'apothéose d'un Romain
3^e premier — le 7^e dernier Orateur continue et de morceaux
d'un esprit opposé à l'apothéose qui est là pour faire
passer le reste du poème —

Lucain ne croit aux apothéoses que de gens de bien.
 C'est la seule route au ciel — traite Contre Néron
 et les Empereurs Romains — fin du 1^{er} IV - 602.
 Le 7^o volume bruta publié après la mort du poète, et
 le poème entier tout par suite, sans doute à la
 prière de la femme de Lucain, Polla.

— Diçoun de Cécilien à Ouzpè, réponse de Soupié.
— Clauiter dy soldate de Çhar, Çhar leur répond avec hauteur.

hauteur
- Eloge Funèbre de Pompeii par Caton = Eloge satirique - Cic. loue Pompeii avec effusion, et à côté de ces éloges encaisse d'épigrammes, raille son valet et pendant Pharsale - Caton fait ici le part du bien et du mal, ne l'élève pas trop haut. Les réglemens de ducaim y sont faits: depuis marius et Sylla, la liberté était perdue -
- Considération sur le luxe -

liberté et art peindre —
— Considération sur le luxe —

cf. Poran, Güter II, 1. vers 16

Libre II, preface

Lucan II, 380

IX, 190.

I, 160, 171 - 70, 80 -

V, 27

inconnu. Prévost dit: qualis artifex pereo! le bon Claude 27
aurait pu à meilleur titre peut-être en dire autant.

7^e - Secou-

quintilien X, 1: 119.
XII, 1: 5.
XII, 10: 11.
VIII, 1: 17.
- 5: 19
VI, 3: 78.

Galerius Gracchus surtout remarquable par les avantages
physiques. Il a un bel air, une belle et forte
voix. Sonum Gracchi - Il plaide contre une courtisane impiale.
- bon mot contre un avocat qui le menace de l'exil -
Gracchus secrétaire d'othon qui trouve en lui l'homme eloquent,
dont il avait souvent besoin - On a de Gracchus au tout rappelés
Empereur qui faute de talent ont un recours aux talents d'autrui.
Prévost fut le premier d'entre eux. Othon regne 91 jours et fait pen-
dant ce règne si court 4 discours, joints par Gracchus de ce
4 discours d'othon, 3 au discours direct qui sont faits par
Gracchus; le 4^e est abrégé et nous donne l'au d'oté le que ren-
fermait le discours de Gracchus. Ab: Bernardi croit retrouver
dans les 4 discours rapportés par Gracchus les discours mêmes de
Gracchus - Gracchus rapporte fait le 1^{er} des 4 discours:
Il n'aurait pas voulu se compromettre en tenant un pareil
langage. De plus on y trouve des phrases d'Eschyle et de
mouvements rebattus qu'on retrouve dans S. d'ore et dans
d'autres passages de l'histoire ou de l'annales. (Les annales
faites après la histoire) - Le second discours d'othon a encore
des mots empruntés aux discours de Ciceron. C'est-à-dire. il est encore
de Gracchus - Contrôle de ce discours de Gracchus par celui que
Plutarque rapporte. tout à la fois qu'on oppose ainsi les his-
toires Pro et Grec la vérité est du côté de Gracchus - (ainsi
le discours de César dans Salluste et Appien. Or, le
dernier ou comprend mieux pourquoi au sortir de l'État
les Césariens voulaient tuer César, qui les avait menacés
d'un retour. tuez le, accusez vous et le plus fort; mais
prenez garde au retour de la politique. les Césariens ex-
trêmes voulaient pour détruire le retour d'un César, parti-
san du conspirer.) - l'analyse que donne Plutarque du
discours d'othon est plus raisonnable. un souvenir exact
de paroles de Gracchus que le discours de Gracchus -
discours d'othon mourant dans Plutarque et dans Gracchus.
dans Plutarque moins d'arrangement et de mots à effet.
donc sur les 4 discours 3 sont de Gracchus et un seul (ou
discours indirect) attribué à Gracchus par celui de Gracchus qui
pouvait avoir son bon grain et résumer -

Annales XIII, 3.
histoire I, 90.
- I, 37. cf. l'ité
lire XXVIII, 27 et
Annales I, 42

histoire I, 84. cf.
l'ité I, 255. et
Démétrius, 4^e Ombly-
pique - cf. S. d'ore
XVIII, 27 -

histoire I 84. cf. l'ité
XIV, 90

Plutarque, Othon, 4, 20.

histoire II, 47. 60. 10.
hist. IV, 41

hist. IV, 43
Dialoque 8, 13.

Salluste, Domitien, 3.
quint. X, 1: 119.
VIII, 1: 5.
V, 13: 48.
Annals XIV, 80

Vibius Crispus; son frère Vibius Secundus sauvé par lui.
Crispus accuse plus tard le délateur de son frère
Secundus - Crispus et Eprius obligés un jour de quitter le
État. mais Domitien. Et Novus le délateur - mot de
Crispus sur Domitien qui s'amuse à éprouver des mouches
avec une poutre d'or. Quintilien lui indulgent pour Crispus.
- Fabianus Vicius, délateur de son frère.
Catulus Mespallinus, appelé M. ortifero par Juvenal, le plus redou-
table de la race de délateurs dans Domitien.

— Discours de Claude pour les Gaulois de la Gallie
Comata, au 2^e triennat 7^e liv. de 700 sinateurs. Auguste
réduit le nombre à 600. Claude voyant que la noblesse
pouvait de sinateurs, en vint bien l'autre partie
de la Gaule. du g. César le Espagnol était arrivé à au
chat avec la famille de Balbus, respecté par Auguste
quand il épousa et ^{réduisit} le chat. les rais ou opposés
au discours de Claude sont bien faibles et peu sérieux.
en 1528, table trouvée à Lyon, qui nous a transmis
le discours de Claude (voir le traité de Grotius de
Symon pour le discours). Cette riposte du prince, est trop
rudite. En détail historique tout est là dans le
discours mais parmi les détails à l'historie — la Gaule
avait toujours été donnée à Drusus, à Germanicus, à
à l'empereur et à l'ordre de Claude. Il s'en montre ici très
maison — le souvenir honorable donné par le prince
à la ville de Lyon explique fait supposer que le discours
avait été bien accueilli dans cette ville et l'on doute
qu'il n'aurait pas plu à d'autres. voilà pourquoi ce discours
a été retrouvé à Lyon — de ce discours conclusions
que l'acte est historique jusqu'à dans les discours. Il
fait dans les annales de l'histoire même du prince. après
14 siècles, on découvre un monument latin de forme
dalle qui n'aime pas l'acte — on peut donc dire qu'il
arrange la forme du discours, mais impossible de le
pour le composer le texte de ceux qui l'ont raconté
prononcer l'acte comme il est de ceux qui l'ont raconté. mais
mieux en 18^e et moins long — Claude a été un
historien de sa jeunesse. P. d. lui avait conseillé cette
étude. Il écrit l'histoire contemporaine: l'histoire (le
nouveau d'annales réservé aux faits papiers, ne s'occupant pas
pas au siècle dont on fait partie) — Claude commence
sa histoire qui commence à César. Il avait après
son silence le 2^e triennat et surtout le fil de son
ouvrage à l'avènement de Auguste. son œuvre se
compose de 43 livres. il ne reste un fragment relatif
aux deux siècles qu'il fait célébrer, mais bien qui au
quinté les ait déjà célébrés. le fait fit beaucoup dire
il écrit de mémoire, de vita sua — la plus ancienne mé-
moire pour la République. tout l'un de l'autre — 20
livres de l'histoire d'Espagne, 8 de l'hist. de Carthage et
de — l'œuvre à 8 jours finit de l'histoire bien reg.
c'est aller — nous savons peu de chose de l'histoire
d'Espagne et de Carthage — Claude peut-être poète.
Il l'est si on lit dans l'œuvre ^{et} de tout l'un au
au lieu de l'édit — innovation grammaticale. le diction-
naire qui devait remplacer l'ancien. Ter¹ vs.
le second caractère est le V de l'œuvre — il s'écrit dit
x et s'appelait l'actifigma. le 3^e caractère est l'acte

Suetone, Claude 41 - 31.

Ibidem 49

Ibidem 41.

Ibidem 11 - 33

Ibidem 41

II, 14

6^e Leçon

960 - 3

Female XIV, 3.



de lott d'inexpérience - Il est inconséquent. Il se marie quelques heures
après avoir promis aux prêtres de le tuer s'il ne restait
pas garçon - Il épouse sa nièce, et l'appelle lui-même sa
fille. Fort à propos! C'est Roussau appelant un certain matin
M^{lle} de Warris sa petite maman, quand elle vivait d'être sa femme)

Annales VI, 3, 4 - 39 -

Annales IV, 34
ad Lucilium 122.

Calpurnius Piso II, 34. mais le
n'est pas là à propre.
les orateurs ne

parler un orateur.
protestent plus contre la tyrannie, mais
quelques gens de bien c. IV, 21.
Comitum afer, Quint. X, 1; 118.

Dialogue XV.
Quint. XII, 10; 11. VI 3; 42.
VI, 3; 27. VI, 3; 93 et 92

VI, 3; 54 VI, 3; 68 et 84
Dion 60; 33

Juvénal VII, 599

Quint. X, 1; 24 IX, 3; 79
VI, 3; 32 et 85 IX, 3; 66
IX, 2; 20 VIII, 5; 16.

IX, 4; 31. VI, 7; 7. XII, 11; 3

Pluie, detrac II, 14

Annales XIV, 19.

Dialogue XII

de recueillir l'accusation intente autrefois - Scavins
fuit bien. il se tue avec Sextia la femme -
Sextus Paconianus, de la Catégorie de délateurs
dont nous avons parlé dans la seconde partie de ce livre.
Pinarus Natta délateur et discurs de bon mot. il dévota
Crimatius Cordus. Homme fort dur dans
la réprimande. Il se moque de mauvais poètes de bon temps,
et en particulier de Montanus qui abuse de l'usage et
l'usage de soleil. (Epit. ad Lucilium)
Cœnion de soleil. (Epit. ad Lucilium)
Domitius afer. Cœnion comme Julien africain, le
plus grand orateur du temps. africain
est né en saintonge, afer à nos mœurs. Quintilien dit que
afer, le met au nombre de anciens = grand éloge dans
le Dialogue afer et africain sont rapprochés de Cicéron.
Selon Quintilien, son talent apparaît caractère la maturité
d'une voix de juge sain, laborieux et instruit. Et c'est cette
part, graviter et lente, dit Quintilien. Ce n'est pas là un
sacépote de l'éloq. antique, mais pathétique de Cicéron, mais
de l'éloq. forte, variée, probable d'hortensius - il a
l'esprit et la verve de bon mot, Quintilien et Cicéron
font de l'usage. particulier pour les facettes et la dicatation
- molle atque facilius, dit Horace de Virgile qui ne
encore écrit que les Bucol. et Georg. Facetus ne requiert
donc pour homme d'esprit. D'après Quintilien - ce sera
plus tôt cette politesse brillante qui ne peut traduire
par distinction, en Quintilien l'éloq. antique; c'est par le mot
que Quintilien traduit facetus. Cicéron dit que les
facettes sont propres surtout aux narrations, parce que
la narration comporte l'urbanité l'élégance et
non la vigueur ou la vigueur de la plaisanterie dans la
course de la discussion. afer a les facettes et la de
Cœnion - le bon mot n'est pas de fil. on a fait un
usage de bon mot d'afer - afer dit d'un avocat
Roum. in agendis causis optime. - restitue - Juvénal
nous explique le bon mot. - afer de plus d'une
femme Claudilla? ou Domatilla? Elle révéla son
man qui avait péri en combattant contre des partis aux
de Claude - ou l'accuse; afer la révéla. Il la prit avec force
me une femme qui ne se mêle pas de politique. C'est
une brave femme qui n'a fait que éluder à un mouvement
naturel. Quintilien cite un mot de son plaidoyer. Ce
mot j'ai est emprunté à la partie du plaidoyer appelé
Color. c. à d. manière de présenter la cause. ou
Cœnion peut donner une idée de ce plaidoyer par le dialogue
trois. Si l'on veut cependant se Quintilien - Cicéron va pas
qu'à faire un art du noble oratoire (l'orateur réel la
fin) ce sera très loin dans la direction d'un maître.
les orateurs du siècle de Tibère protestent contre cet
amour du nombre, par esprit de réaction contre la
théorie de Cœnion. Le Romain très sûr de lui, à cette époque
natius sapiens, temeritas filii Cœnionis avit =

— Autre Controverse = Trequinus negotiator - dans
 le discours il y a beaucoup d'Imagi. descript. de brillant. mais
 il y manque 3 Choses : de la morale et de la logique. Je
 remarque que l'atro fait parler ne remonte pas à l'antique, et
 n'examine rien de ce qui peut l'éclairer sur le bien
 qu'il a peine avoir été commis par sa femme. Il plaide
 contre elle, comme si le fait était prouvé. Comme s'il ne
 pouvait tirer aucun éclaircissement. Du papier - il ressemble à
 le suif. Je ai mon fait - quant à la morale, elle est assez peu
 respectée par le mari qui entre dans de détails avec
 scandale sans s'en rendre compte, ou du moins qu'il ne s'en rend pas
 compte, tant il est calme, en fait de sa malchance.
 Il ne témoigne ni douleur, ni indignité. virilable - au
 point de la faire - il perd. au lieu de le plaindre, ou s'amarre
 les ceptus - Il n'y a dans le discours ni vérité, ni éloquence
 — la réponse des adversaires est excellente. en 4 lignes
 elle résume tout le beau discours de le mari qui se voit
 troupé, et semble tenir à la que le contraire ne soit pas
 prouvé, tant il néglige de discuter, d'examiner de près l'affaire

5^e Leçon

Amaler I, 13 II, 32 III, 57
 IV, 61

Controverse IV, Proamium Pollion
 le jour de la mort de son fils. Il y a
 pleins courtois, un grand coup de poignard.
 Aterius a la fille de Pollion le
 fils

* Epit. ad dualium, 40: semel
 accipiebat, semel desinebat.

Amaler I, 13. III, 31, 66,

VII, 9, 29

— avec Domitien après l'orateur le plus célèbre de tout
 est Quintus Aterius déjà célèbre sous Auguste, dont il était
 l'ami - l'orateur au sein du peuple, et un grand l'apôtre au sein
 le jour où Tibère prend possession de l'Empire, tout en suppliant
 le sénat de ne pas le forcer à accepter la pourpre. Aterius
 offense Tibère par de flatteuses maladroit - quand le
 fils de Tibère, Drusus prend le nom de son père, nouvel adu. d'aterius -
 mort en 779 - Cf. Controverse IV. L'unique lui reproche de
 trop longtemps affligé de la mort de l'un de ses
 fils - Il improvise au public - abondance d'aterius, no.
 inépuisable, inévitable. Il a un affreux qui le dirige
 de la voix ou du geste, au milieu de sa improvisation si abondante.
 C. Ciceron se faisait de même donner le ton par un
 joueur de flûte, pour ramener la voix à une force, into
 nation mesurée - Aterius n'aime pas le parler, et
 recourait avec soin à son mot, ceux de Ciceron, dit
 l'unique pour qui le. est déjà un adu. - le passage est
 curieux. Dans le dialogue de l'orateur un des interlocuteurs
 nouveau d'aterius parmi les modernes. Comment comprendre
 cela? puis que le. est un ancien pour le contemporain - de
 l'unique - l'interlocuteur du dialogue élève un peu trop les
 cadences pour le besoin de la chose

Abamerus Scavus - le second de 2 flatteur maladroit,
 qui oppose Tibère le jour de son avè
 nement. Scavus l'oppose plus directement en faisant l'acte
 de l'impudence au sénat que Tibère ne peut et ne veut pas
 l'accepter. Ce que le sénat lui offre. Tibère se sentit dérangé,
 et le facha - Il accuse Scavus et l'en accuse en demandant



10^e Epique contre Mécène - Cf 3^e Egl. de Virgile, aut. 30
à 714. Mécène et son ligue contre le triumvirat. Litter
Virgile, Horace, Varon - Mécène allait en Orient pour y voir
son danger-malade (Nepotiste) C'est là que l'on voit
l'ambassade qui n'estait pas Horace - Mécène triumphe
César, mais descripteur est un combattant - Horace peut
être lui savoir malin qui d'avoir Mécène Auguste, même
mal - donc il a l'autre lui double nature littéraire et
politique - 4^e Epique contre Mécène qui vit 714 et
715 se rend à Octave après avoir servi Pompée.
Il s'agit de Mécène, la conclusion est la même -
Ainsi Horace, pendant qu'il est le l'oppositif, ne ménage
pas le plus vaillant à dire - en 715 on le prie et à
même qui le reçoit froidement - 9 mois se passent
entre la présentation et l'admission de l'œuvre - et attendait que
le jeune poète ait fait plusieurs et alors ses œuvres - Cassius
lui n'est pour lui à même, et reste toujours - Cassius
le vaincu de Philippes et l'ennemi d'Octave - nous ne
voulons pas réhabiliter Cassius, mais enlever avec impartialité
le vrai et le faux, le pour et le contre - Cassius
son Auguste et le l'empereur ne pouvait qu'être défendu.

4^e Leçon

En École (Suite) Comme Pétroce, Taite lui aussi
dit son mot sur l'École, mais (ce que ne fait pas
Pétroce) il entre dans le détail et articule les idées (cf
Dialog.) - C'est en 592 que le Pétroce par discours
à Rome, 100 ans plus tôt que ne le dit Taite - Taite.
Comme peu l'histoire ancienne de son pays. Il n'est pas
tout à fait ignorant de celle de la République, mais il connaît
beaucoup mieux l'Empire, dont il a particulière besoin
pour ses travaux - il a tort en de faire dater la Phe-
torique de Pétroce - pour bien apprécier le Pétroce
Étudian le héros de l'Épique, Pétroce l'histoire - ab uno
disce omnes - Espagnol, il vint à Rome et de soldat,
le fait Pétroce - extrême en tout - il a le feu sacré,
et l'inspiration de son art et le passionné pour la
Oratoire - il néglige le soin que l'École recon-
mandait à l'élève de prendre comme la promenade
qui donne de pourvoir le geste, le débit - l'art oral,
et n'est une moindre affaire, on ne négligeait les détails.
- l'Élog. du type de Taite est très vu par le
maître même que portait les orateurs, et par le
petit théâtre à l'École - plus de tribune, pas même
de tribunaux en plein air - l'histoire le 1^{er} parle dans une
basilique - l'Élog. se réveille avec son théâtre, mais les
brillants, les gentilles et mignardises restées, tandis



Dans l'antique & notre Grèce se rencontrent = $\chi\epsilon\rho\omega\nu$ d'avoir
 πωρ - dans l'un l'autre certain gain l'ouït cette habitude comme au
 mérite - Horace s'en vante. Le Sophocle dont il parle avait pourvu
 le Ciar se ser Epig. Horace en l'attaquant peut être parti al - dans
 dualin il ya d'ailleurs où le Grec est plus utile employé. Epig.
 gramme contre Albatun : $\chi\alpha\lambda\epsilon$ Tite - il avait vu
 comme était Horace patricien patricien latin - q'foi Et
 sup loi appu malheureux = voluerin voluerin etc operamperdo
 là le Grec inutile. il avait pu dire $\delta\epsilon\lambda\eta\gamma\omega\nu$ en latin.
 Ce vers d'ailleurs rendu par le Grec, difficile à scanner. Si l'
 y avait beaucoup de passages dans l'un, Horace avait raison.
 Si y en avait beaucoup comme $\chi\alpha\lambda\epsilon$, il avait tort =
 Cicéron use largement du Grec dans sa lettre à Atticus qui
 fait bien bien le Grec comme lui. Le Grec donnait à leur inti-
 mité chose de plus intime. la confiance et avait plus sur-
 main souvent aussi. Cic. en l'attaquant parlant Grec, Ciceron
 parodie - I, 16^e lettre = Ven de l'Iliade etc. - le mouvement
 Epique est piquant.

Après minage mepala. Cependant ce n'est pas lui qui avait
 inauguré la nouvelle Elog. mepala était disciple de Cicéron - Il
 avait fait de son licaire; Tite s'en fait une autre orit pour
 exposer le sien, qui était aux livres - Tite lui aussi
 en avait fait, avant d'être philosophe - le divin Néron suivit
 cet exemple.

Supplément de C. dire par Verbeshemus 122^e livre; imitation
 du discours d'hortensia - Titus attien Labienus lieutenant de Ciar
 au Gaul, puis de Syrie, meurt à munda. C'est lui qui, après de
 Ciar, accusa Rabirius qui se défend Cicéron. ne pas le confondre avec le
 Labienus l'historien, qui vit sous Auguste et l'empereur tout vis au
 dans le t subseau de l'empereur pour ne pas suivre à ses sources brillantes.

- Cassius Severus Malificus vita, dit Tacite - Croullin lui avait
 fait la porte. en l'approchant Cassius dit : est-ce que j'y allais
 ou ne vois pas là et certainement résolu que le courtisep. lui
 représentait - Marcus Tullius Marcellus plaider contre Cassius
 et, en grammairien qu'il était, il y relève un solécisme - Cassius

demande qu'on remette l'affaire - Il me faut aussi un gram. à moi
 puisqu'il ne s'agit plus en de droit mais de grammaire - Voir qu'anti-
 quité sous le nom de mot de Cassius - Bauguet de Decian et de l'empereur
 Auguste adopte le costume d'apollon - on disait à Rome : C'est
 Apollon Portor, non, d'un apollon pour la statue est à Rome.

- pater argentarius, Augustus Cornetharius (la vase de Cornethus
 lui plaisait). Ce vase avait fait plusieurs Ro.)

- Auguste était fou et ne s'achetait par - Epode
 1^{re} Horace 6^e ~~attien~~ dit-on à Cassius. le trait de cette diatribe
 tout vague. Immeritea nos piter ? quel sont les notes ? Cassius
 n'attaquait pas le pater, mais Auguste, Tullius et le parti au
 d'Auguste. Ce date donné à cette rose par Waldmaier et autres
 sont par justification. le manuscrit le plus autorisé porte au titre
 de cette Epode = $\chi\epsilon\rho\omega\nu$ inimicum, terme vague sous lequel on a voulu
 mettre Cassius, mais sans fondement. de Cassius, voir comme en
 nom le repréente et d'Horace, Cassius est une le motus mordant.

3^e L'ecore

impatience de voir l'adver-
 faire abuser de la même
 argu. contre lui.



Ce Crissin tout plus tard adyptis par le prince - au lieu
 ou voyait le palmar de diu et celui du prince sorte de loge
 Imperiale - plus tard appelle maniana au galileo —
 Dans une 3^e lettre per egiros, quera. a. e. p. i. o. s. On se lit dans le air - le vulgaire
 applique le mot à la pml. - socrate en l'air, dans une Corbelle.
 cf Dans le Thidre π τωαν ταναν π α ο δ ε τ ο τ α ι μ ε τ ε c o o n o γ λ α
 Il adopte le mot pti à la pml. Exemple une aigre - croit en
 étudiant le billerlier, les diuex, magnanes que Verilz est devenu
 grand orateur - Dans cette 3^e lettre per egiros si je n'ie
 léger, friole - Auguste mourant : Nunquid minus vites
 egorit ? la force de la vie - minus, genre qui est à la lo.
 Nueune le que le plus léger vaudrille est à notre comédie - Ce
 sont les mimes qui ont fourni les sottises ordinaires pallelini
 à la fin de l'abbé de Thidre sous le nom de pallelini syru et autres.
 mot malheureux qui n'est pas à la gloire d'A - Nueune
 d'itree quomodo fabula sic vita. il faut finir quand on
 veut, mais finir bien. C'est ici une coupure au canal qui
 ne peut pas dire comme le mot d'Auguste qu'il ne peut pas
 la vie au sérieux - Voltaire en 1778, le adieux à la vie -

2^e Leçon

Pollio encore d'un dicton cité par Quintilien : Si Cicer
 est une figure d'Xm d'un autre dicton un famil d'une ruve, de
 hérité par sa fille adpropis d'un étranger Novianus Gallio
 attaque le besta à Rome quand ils sont parissum, ^{aut aon de} ~~maurpaci~~
 de folie ou de non sens, ou inoffensum Ca. d. défavorable, ^{préjuri à elle} ~~maurpaci~~
 à la famille - Quintilien attribue de l'insultation à Pollio -
 cette figure en est une preuve. Car l'argu est bien trouvée, il était
 difficile d'attaquer ce testament - attaque l'entée un Jeuneur
 Dicton exo hercoibus Urbicia. le fils d'Urbicia s'appelait
 Trigulus Pollio appelle Trigalatu l'esclave qui se veut faire passer
 pour le fils d'Urbicia - Ciceron au Camp de boyrie est témoin
 de l'ardeur de rage avec et d'après de boyrie - C'est un nouveau tyll a:
 tyllaturit et prosperitunt. Ce mot tout Elog. arraché à Ciceron
 par une forte injection - mais la plaisanterie de Trigalatu est
 assez froide, au moins pour le lecteur moderne - Pollio aimait à
 moule de plaisanterie - Umbria, autre nom de femme, il forge le
 mot Umbriatu - Pollio, sur une autre Nom adprop
 parer à celui qui insulte le fils supposé = Ciceron, Crapin nom
 est familiarisé avec le proclat - Il déchire Novatian slauu,
 le proditor morbo; Tullian nomme d'après - Tullian apprend
 que Pollio fait l'autre lui des diuex médian
 oratoire, et lance contre lui le mot heureux = Non nisi
 Corvar Cui mortui luctu mari = Pl. attendait que Tullian
 malade fût mort, excellente manière de s'être par répute -
 veni nitreale dans le diuex, Quintilien I, 8. 10. du tange
 de Quintilien l'Elog. a'a de partare qui dans l'Elog. l'ité - plus de grande
 Carver, mais Carver qui doivent amuser les juges et le auditeur
 - Cette Elog. quicquid s'accoumode de C. agrum vite que les
 grandes Carver rejets Carver trop par sérieux, ou du moins elle
 n'en valent pas comme genre - Ce l'itaton accueillie à



Le mardi du Samedi - Dans la 1^{re} leçon nous avons vu Auguste orateur, et pour
aussi être maître d'éloq. au second nous avons vu Auguste dans la tentée qui
viennent à l'appui de l'assertion que nous avons donnée - quand
Auguste revient à Rome, il est reçu par la acclamatio. du sénat, par la
opinion du d^{ct} peuple. on faisait l'éloge alors de l'autorité l'empereur
pour la lire = modération d'administration - Attitude vi, 63 On voit pour
l'émulation d'histoire par la acclamation. Il nous donne une idée de ce
que devaient être les écrivains d'histoire. Ce motif est, en effet, de Calpurnius
- Vie de Virgile par Douat, mais plutôt toute est elle est
plaine de détails pitoyables qui prouvent souvent une idée de l'acte
littéraire facile et glorieuse - Auguste n'a pas de contre-indication,
il ne peut triompher comme le faisait Cicéron. mais il a des
vices, de traits éloquent. Le vice, mais qu'il a, le esclavage d'Auguste
à certains nobles; l'étrange espérance. Impetum se cepisse
frumentationes palatium in pur et unum aboleret, neque tam
perserorare quia certum habere possit se per abhibitionem
quandoque restitui. la raison n'est pas bonne, mais l'idée
est beaucoup plus - Auguste refuse à un Gaulois le droit
de l'acte pour ne pas prêter le droit de l'acte No - Il recommande
la prudence à ses généraux: minima commoda non minus
discrimine sectantur etc - Il n'aime rien risquer, ni en politique
ni à la guerre - A. avait fait Periclitata fructu de Carone etc
réponse à Cicéron. Ainsi Cicéron avait écrit 2 longue anticipation
de réponse à Cicéron: majores quam sunt anticipationes (dit un
latinus) - Ces anticipations sont les par Auguste et son fils d'Auguste
Tibère dans les lettres palatiales - Portationes ad Tm lo.
Iugurth, nouvel ouvrage d'Auguste - Epigrammes (cf Suetone)
- Tragedie d'Ajax, quel il a écrit par - Tibère, l'une adressée à
Tibère - Epique si très probable, mais par, l'autre de la suite de
tu travailles pour toi et pour la gloire que tu auras en
Muses - deux romans d'Auguste - Auguste n'a jamais écrit en grec;
il ne savait pas assez bien l'acte l'acte. quand il était jeune
d'écrire en grec il faisait traduire son latin par l'un de ses
qu'il avait à son ordre - quand il n'a pas le mot latin pour la
plume il emploie le mot grec - romans d'Auguste signifié
legitimae, conforme à la règle régulière; mais que a toute
la qualité nécessaire pour être tel justus dux - qui a
droit à tout égard de l'acte - justa arma; justum volumen
vrai volume, qui a une feuille pour être un volume
Auguste n'aurait pu bien dire d'un justissimum; quand le
l'acte refuse d'aller, quel le grec y aille, comme le Gaulois
pour montaigne - Anacodupiar et non cadupiar, maximum
volonté et un l'acte. Elle sont mal dirigées à l'égard de leur
chef. après la mort d'Auguste, l'armée se révolta sous
Germanicus - expérimenté; j'en doute, Auguste n'aurait
pas Tibère. Ce sont là de faibles anticipations - 2^e lettre à
dix qui arrivent à A. l'adoption de Tibère. Elle prouve
la famille, Germanicus et Claude le futur empereur - A. ne fait
pas grand cas de l'esprit de Claude - publie, la place d'Auguste
César, pour la tête (cervical) pour tout le corps (total)
publier la figure au cou - mais quand le cou est figure
dans la posture religieuse, dans la tête et Auguste solennel, publie

1. Eloquence à Rome sous l'Empire (Etudier à la fois le commencement de la fin du Capric.)

Auguste, Pollion, Mepala etc. Lucain p 27 g, 6g.

Claude --- p 28 -

Les Ecoles

Néron, Domitien, les Pélataurs

p 6 Clu - Alfieri. Lucyryque p 6 b et 19.

Le Sénat sous l'Empire, p 6 a, 15 -

Musonius Rufus, 16.

Adrien p 18

Veroutou, 21 g

Marc-Aurèle, 23 g

Apulée, 24 g

Voltaire No - p 14



Bw

74

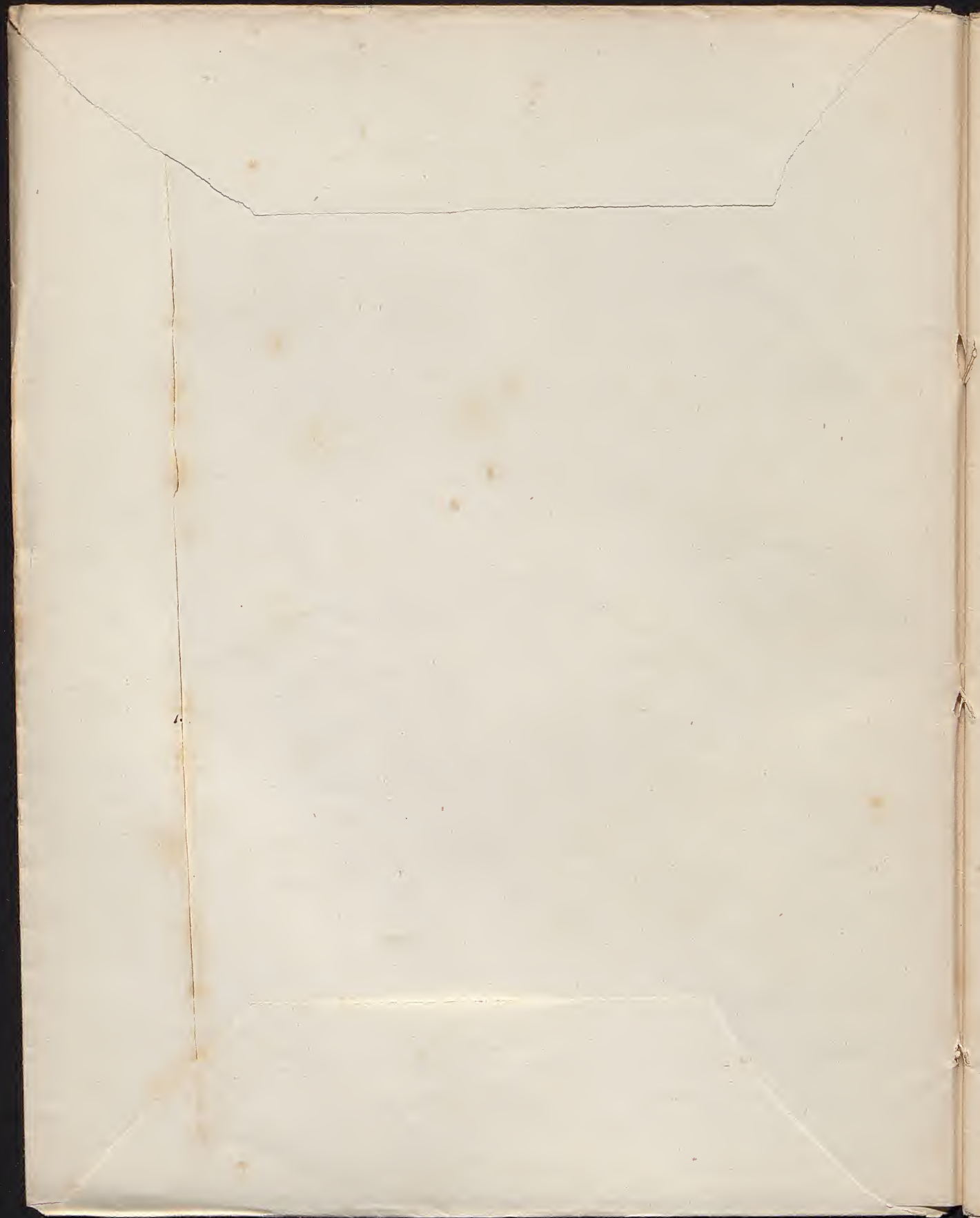
2^e Cahier

3^e Année

Cours de Faculté (Berges)

Ms 46





Apulée né en 114 mort en 190
Il a donc vécu sous Marc-Aurèle, Commode.

De Deo Socrate

App. ne veut pas qu'on l'appelle Métaphysicien
Philosophe App. est une sorte de prédicateur. Il ne
veut appeler Phil et pas à cause de la nature de
son enseignement et à cause de ses mœurs, qui sont celles d'un
philosophe. C'est là une des leçons qu'il a données devant le
public de Carthage: mais cette leçon a été revue, corri-
gée après coup. Il y a un soin à conserver de petits
traits qui semblent faire croire qu'il avait lu
leçon d'elle qu'il a prononcée. (dans la
Verrine ou quelque chose de petit, j'ai vu de ce genre)
- Il parle du Dieu de Socrate avec beaucoup de
vérité. Socrate est une sorte de théologie sommaire.
- à cette époque le phil. se fait petit. App. n'est
à tous les mystères, adepte de toutes les sectes, de toutes
la religion; à Carthage porteur d'Esculape. -
à cette époque la phil. propre dite ne travaille plus,
les systèmes déjà connus sont étudiés, mais la
science n'avance pas. la philosophie ne fait pas
de progrès, mais se vulgarise. Elle trouve dans
le monde une société qui s'effaie. Elle cherche
à la sauver par une sorte de prédication.

Cette lutte contre la doctrine, le dogme, mais elle ne lutte pas contre le Christianisme
On n'en commence que plus tard.
ou ne connaissait pas encore après la doctrine du
Christ. pour enlever à tout le monde un prisme
elle. on la regardait comme une secte qui
corrompait bouleversait la masse, non comme
une religion appelée à remplacer la phil. le
paga dans le monde, à soumettre, subjuguait la
société. Pro. tout active.

on voyait de ruiner la phil. voulait les riparer
et ne savait pas contre q. ennemi terrible il lui
fallait combattre pour sauver la société à la
religion nouvelle. Les hommes seront heureux
quand les rois seront phil. etc. en envenimant sous
à ruiner les hommes. Phil. etc. en envenimant sous
Pro. on cherchait à ruiner. tout ce qui tombait ne saurait pas à
ce qu'on pourrait mettre à la place.

Apulée suit Platon. Platon, pour ne pas être
condamné à boire la liqueur, avait fait par
manière de conception une petite part à la mythologie.
C'était là, au ménage pour la religion officielle.
Platon a été bien de choses qu'il ne pouvait pas.
mais il déclarait ne pas aimer le bucher
au-dessus du grand Dieu (dit Apulée) au-dessus
du dieu créateur, etc. se trouvent les deux créés

Tinès, Grad. Lat. in T. XL, 136

Grad. Petrolaud, p. 129

1^{re}
Génie, Grad. Louis E. X^u, p. 117
et p. 137

Gen. Bétol. - p. 131

p. 137

p. 149

cf les Sages d'Épichète,
apoc. 200 p. 100.

p. 153

p. 158

à main si vous ne montrez une âme
impie, sachez que nul digne familial
ne risde de elle et ne dirige sa
Conduite. Maxime de Byr

natures incorporelles, jouissant d'une béatitude
parfaite. C'est là la doctrine de Platon dans le
Génie) le grand Dieu est ineffable (dit Platon et
après lui Ap.) les autres ^{Dieux} sont comme les ministres
du grand Dieu - parole du grand Dieu à ces
Dieux inférieurs - Ils ne sont pas nécessairement
immortels, puisqu'ils sont créés.

au 3^e rang des êtres sont les hommes -
mais entre les Dieux et les hommes, il y a des êtres
intermédiaires. Ils habitent la région aérienne entre
les cieux et la terre. Les Grecs les appellent Achérons,
dit Ap. Ils sont médiateurs entre le ciel et la terre.
Ils prédisent à la magie, aux auspices, aux augures.
Il y a différentes classes dans les démons. Les poètes
en ont imaginé qui protègent les hommes ou leur font du
mal; donc de papions comme les hommes. Attends-les
deux d'un qui s'occupent des hommes sont raisonnables
corporelles - Corps aérien, existence et mortelle. Ils tien-
nent donc le milieu entre dans la nature des et la
nature humaine. C'est là une conception faite aux croyances
populaires, au fond Platon et Ap. sont pour
polythéisme, mais la phil. voulait soutenir la
suprême Omnipotence de Dieu face à que l'avis des
croyances populaires. La religion phil. épure de Platon
pourrait-elle l'emporter à des masses ignorantes?
- Ce Dieu ou de Socrate était l'un de ces êtres
demi humains demi dieux.

Chaque homme a son génie, un idéal et privé et
un trait d'action et de pensée. Le génie a la mort
de chaque homme. L'entraîne au tribunal de Dieu.

Il faut honorer le génie brillant. Socrate
cf le traité de Plutarque sur le Dieu ou de ~~Platon~~

Maxime de Byr Dissertation 26^e à la fin et 27^e
Ces dieux familiers ne sont jamais malveillants
Donc = Dieu suprême

Dieux
Dieux Esprits et corps, intermédiaires -
Hommes

- Cette doctrine attaquée par St Augustin (Cité de
Dieu, 8^e, 9^e livre). Il soutient que le Christ
ait aurait dû l'accepter; car elle a de grands
rapports avec la doctrine chrétienne.
et Augustin accuse à tort ces dieux de païens

Cité de Dieu VIII, 14

plaisir aux abréviés de Jean Seignier. Le Démon
dont parle Ap. sont par. Le m. - un tant q. Jean
son la protatoin de Dieu et croit par la
assais. mais si l. ho sont superstitieux, faut-il qu
abuser le Démon ou le Démon?

St Augustin confond le Démon mauvais ou Christ
avec les Anges ou Gens, qui ne sont ni mauvais ni
ni ni par. - Cf. C. d. IX, 19

Ap. intitule son livre de Deo Socrati, parce que
Socrate n'est pas latin. la première fois qu'il mou-
ne le Démon il emploie le mot Grec. il n'a pas
fait comme St Aug. de distinction nette le entre Démon
et Socrate.

Il n'est pas exact comme l'écrit St Aug, qu'Ap-
dise beaucoup de mal de Démon. Att. l'écrit
de St Aug. n'est d'une mauvaise interprétation

d'un mot d'Ap. Socrate ment dit Ap. la agitation
les tempêtes de l'esprit. c'est là une métaphore.
St Aug. ne lui dit que l'intelligence de Démon
est toujours troublée, ébranlée par la passion -
autre objection facile de St Aug. contre Ap.

St Augustin a donc faussement accusé Apulie.
St Aug. fait une concession à Ap. une seule, et c'est
que les Démon habitaient bien l'air comme Ap.
le dit! Ce serait là, ce semble, le point le plus con-
testable.

St Aug. en attaquant Ap. combat en réalité Platon
et les Platoniciens. Il cite toujours Platon d'un
Cicéron ou Apulie. Cela est singulier. Il savait
Cependant le Grec.

C. d. D. IX, 3

C. d. D. IX, 6
Edit. Bétol. p. 148

VIII, 17

IX, 5

VIII, 22

(VIII, de 12 à 23;
Une partie du livre IX consacré
à réfuter les Platoniciens et Apulie
en particulier sur le Démon)

28^e Leçon

Le Monde - Imité, presque traduit même
d'Aristote - Ainsi Ap. consacrer

un ouvrage aux 3 plus grands représentants de
la philosophie Grecque = Socrate (Démon de)

Platon (philosophie de --) Le monde (Aristote)

Les considérations élevées par lesquelles s'élève

l'ouvrage consolent de faiblesse et vaincra trop

communes dans le monde - Apulie a bien

luthi la grandeur du rôle que joue la philo-

quand elle dit et donne à moyen à la homme

de porter les regards jus qu'aux lieux pour

en pénétrer les mystères. l'ho (comme dit à

peu peu Pascal qqe part) ne s'empêche qu'un



L'astre est à l'apogée au Pro-
Chevaleresque et au Pro-
surtout au Pro d'initiation. amoureuse

Photius, cod. 129.

La Magie joue un très grand
rôle dans l'âme d'or. Les
sacés qui ont perdu la foi
religieuse se jettent dans
puissance dans le Supers. De la
Sorcellerie — Cadavre rendu
à la vie II, page 97 de la
trad. Bétolaud. Cf. Lucien. Ce monde, le Pro étaient
mourir de esprit vers la magie qui plus no, qui suit en
sensible de l'âme, quand un être est dans forme un être
le Pro. se mêlant de plus grande force. Le pauvre être est
à l'orient, à l'Egypte, de l'ouest, à l'ouest, à l'ouest, à l'ouest,
tout temps, pays de merveille
et miracles — (cf. Lucien la
et Plutarque traité sur la merite
des femmes)

Les Romains Chevaleresques du 17^e siècle ne
manquent pas de mérite — mais leur longuette d'écoupage.
Ce monde était populaire. C'est là le roman
de grand coup d'épée, mais surtout de grand senti-
ment. L'initiation n'était pas une que bonne faire
de no de hôte, et de hôte poli, galant. Tout
cela est moral. Les Pro de milieu sont plus vains,
dit-on, mais plus dangereux.
L'âme d'or n'est pas une œuvre d'origine. De son
temps, il y avait déjà 2 Pro-sur le sujet,
C-à-d. la métamorphose d'un no. — un être en être
pensant, mais ne parlant pas. Il y avait donc eutot
3 Lucien, d'un de Lucien, l'autre d'Ap. le 3^e
de Lucien de Patras.

aventures de cet homme — une. Cadre très large.
La Lucienne d'Ap. est le déroulement de l'œuvre de
l'ancien. L'écriture originale est sans doute, d'ancien.

~ Voyage de Lucien de Cyrene de Percherne dans la huc-
Il était le gouverneur de la huc-
pour attaquer le gouverneur actuel, plus sûrement.

au siècle d'Ap. la magie romaine; le Pro-ourrot
le caractère comme après la décadence du nouveau

Le monde, le Pro étaient min son monde de voyage
qui suit en l'initiation, être d'initiation

Le pauvre être est plus par de volon,
et chargé. Les voyages alors commencent

Coverne de volon d'initiation par l'usage (Gil Blas)
du volon, comme dans l'usage,

racontant leur aventure. d'un être raconte
l'histoire d'un être d'un être raconte

de drame de Camma a son original dans l'âme d'or-
représentation d'un ballet-Pantoufle. C'est le

meurissement par l'usage de l'âme d'or. C'est le
à l'âme d'or à l'âme d'or.

La Lucienne de Lucien finit par une aventure
lucienne, celle d'Ap. finit par une aventure

Il se fait initier aux mystères d'Isis, puis à Rome
à ceux d'Osiris. Ap. a été initié à 2 mystères

le qui a été initié à 2 mystères, le hôte de l'âme
d'or était Ap. lui-même. Le héros est un être en Grèce,

et Ap. ne s'agit pas à l'âme d'or.

Ap. a voulu sans doute faire savoir son œuvre
à lui donnant une fin morale. Le Pro propre

dit finit aux 2 hôte. Il semble que le hôte a été
aporti par Ap. après loup. C'est dans le dernier livre

qui est parlé de l'initiation — Paul Louis Courcier a traduit la Lucienne de

si l'on a le livre sans pareil

folies et vices des filles, j'en ai
écrite en Italien par Carlo Abate-
et transcrite d'un manuscrit
du Vatican - (être d'un
ouvrage anglais)

30^e Leçon

Orig: de abstrus et sermonibus
et mythologique (Grammaticien)

Lucien - Il reconnaît le mérite de ce livre
qui nous fait connaître le monde antique
- Il y a dans l'âme d'or plutôt de type (le
soldat le volier le pâtre) que de personnages - on
trouve surtout ces gens dans les Épiques
Ce livre plait-il beaucoup à P^{ie} V, qui a
été Calvoise? il l'aurait appelé

livre des commutateurs, «un vrai liquet d'or» et
La nouvelle métamorphose - la plaisante transforma-
tion d'Ap. de masade, arrangé pour les besoins
de notre temps et nos mœurs, supplant les secrets
secrets, nommer jésuites, poètes d'état et courtiers
membres de l'Académie des humoristes de Rome

style difficile à lire, même aux latinistes
Théophraste de Comus (Apulie) - cf la note du 109 br 1859

La fable de Cyrené est le Procès d'Amour d'Apulie
(C'est un Épisode de l'âme d'or)

L'Amour et Cyrené - d'Amour s'élève. Cyrené punit
par l'Amour de son indécision, par l'Amour des
hommes que le mortel lui avait rendu.
diverse Épique avec l'Amour s'élève. Cyrené
ne sort toujours victorieux, au grand profit de l'Amour.
d'Amour ne finit pas à Jupiter de donner l'im-
mortalité à l'Amour qui se fait pour, puis être
à la prière de l'Amour

Ap. dit-il ensuite cette fable? Tullius Plautius
6^e siècle parle d'une Cyrené d'un athlète appelé
Aristophrate ou Aristophrate ou Aristophrate.
Ces gens, soit son nom n'est pas connu -
on a des barbelés, de Hattier qui attendent
que cette fable est bien antérieure à Apulie.
Ainsi le fond de la fable même ne lui appar-
tient pas.

Ap. a pu imiter l'Amour de l'Amour comme
l'Amour Plautus et l'Amour - mais dans le
petit Roman on trouve comme dans beaucoup
de livres comiques, de traits de mœurs tout pro-
fanes Jupiter parle à l'Amour de son pellicule sur
l'adultère etc... cf pages 395. Belle mort
que le fond soit par le fait d'Ap. peu importe.
Le mérite de la fable est le récit le plus intéressant de
l'exposition, c'est de la composition

La fable de Ps.-d'Ap. n'est pas plus une allégorie
que les premières Homères - mais le fond même est très
probable un mythe = union de l'Amour et de la Beauté
L'âme a peur de mourir quand elle veut trop connaître
mais l'insupportable et le bêtise infini de cette fable
n'est rien d'allégorique.

C'est là une de toutes Platonisme.
Elle se de l'âme son l'objet aimable
la Beauté - union avec elle de cette
âme amoureuse et de la Beauté



(Platon ne explique jamais.
Mais dans le Phédon)

(cf la revue du 10 gbre 1859 =
Interprét. de Mythe)

Cyclope condamné comme hercule
à de pénibles épreuves
avant d'être reçu au ciel.
- Spirituelle parodie de
d'olympes dans la fable de
Psyche - C'est de Vénus
contre son petit débâcle de
fils d'Lucien, papin.

L'allégorie très ancienne chez les Grecs. Nérotote
déjà prétend que Homère et Hésiode ont été
beaucoup de mythes. Anaxagore interprète le prétendu
mythe d'Os et Osiris. à sa suite, pour que tous les
phil. s'attachent à expliquer les mythes. Héraclite
de Pont avait fait un livre sur l'explication de mythes.
- Platon, Cratylle chez les Grecs firent de même
- plus tard l'explication de mythes du paganisme devint
seigneur l'auteur de phil. qui valent pour nous
tenir le paga expliquer très morale toute sa fiction
Corymbus voit un système de phil. Longin dans
la description de la grotte du 13^e livre
de l'odyssée (ou l'Alphée est séparé par les Océanides)

Proclus tire un enseignement très moral du jugement
de 3 Dieux par Paris - le Plaisir, la Sagesse,
la va Royale ou l'ambition. Paris est l'âme qui
est égarée. Il choisit mal en suivant le Plaisir
le C. le Sagesse (pratique la paix épicur) prétend que
pour faire une épopée il faut avoir une
raison une idée morale, une allégorie, puis Corymbus
l'auteur son ouvrage - Chapelain prétend que la
composée la fable avec le divin la - après, la volonté
Jeanne le bon vis tuer, Charles VII, d'âme tirée
entre les 2 pers. allégoriques.
Volgentin Plautus n'a rien de mieux qu'une
allég. dans la Psy. de Ap.

Vénus C'est la mauvaise passion, l'ivresse, l'usage de
l'âme de Psy le libre arbitre, l'autre la chair, l'âme
et etc

(le dernier Edithurdt, en 1842) Hildebrand ne voit absolument que des allégories
dans tout à l'autre du No d'Ap.
Rafontaine en 1669 fait la Psyche, 2 ans avant la
Psyche travaillée de l'homme par Molière
Quinaud, Corneille - Rafontaine dans cette fable y
insère la galanterie et nous un enseignement moral.
C'est fable meurtrie par d'af. dans une promenade
à Versailles d'Acauthé (Plaisir) Plaisir Molière
et Boileau. Ce cadre ne nuit pas à l'intérêt
de récit qui interrompu, mais reprend toujours avec
agrément - dans la Psy. de Laf. dimension de
galanterie, d'amour métaphysique entre les 3 amis.
- dans Laf. Corymbus entre l'âme et l'âme dans le palais
de l'âme - mais le mythe se mettrait à faire
son éducation, lui enseignent la mythologie. Les
métamorphoses de Pygmalion, Don Juan de Don Juan.
l'abat amoral. Psyche s'inquiète - elle se effe de
son époux; elle le voit sur un lit, comme autre et
seigneur - d'œuvre de Laf. supérieur à elle de

Rapport a retracé les
amours de Pygmalion
et de sa statue en 32 tableaux,
gravés par Augustin de
Venise.

Molière, qui n'est, comme il doit le dénoter l'usage
est marquée.

Etudier, en considérant le caractère de 3 pièces,
les parties comprises par eux -
le voyage de Longin dans le second acte du Pygmalion
se voit de plus les scènes de galanterie rappelés par
les mots de Molière, l'intermède l'augmente par qu'il faut
de Pygmalion et Galatée est toute en prose -
le style d'Apollonius - Ap. parla d'abord le unique,
la langue maternelle - puis il alla en Grèce, où il
parla le grec, à Rome où il apprit le latin
dans maître - à la se joignant de traits de
mauvais goût qui ne contribuent pas à dénoter
le latinisme habituel au style de bon écrivain.

31^e Leçon.

Aulu Gelle Il naquit, Étudia, et mourut. Il Étudia
d'abord à Rome, puis à Athènes, puis revint à
Rome, c'est alors qu'il Étudia le droit. Il Échoua de Gaulle
et d'Afrique, puis passa alors à l'école de la loi de Rome.
Mais Rome l'emporta par la école de jurisconsultes
des autres attiques. Tout une compilation. Il justifie
le mot de l'Épître de Cicéron sur l'usage de l'Épître
suivante - Il composa le livre, dit-il, par d'Athènes
de l'autre le droit, mais que l'autre doit se faire
dans le pays - Il n'est pas le premier qui se soit
moqué de l'Épître - même si se moquant, il imitait,
il compliquait l'Épître (au point de voir que l'Épître avait
d'après d'autres par complément l'Épître)

Pluie, l'Épître nat. préface

A. G. imite dans cette Épître de l'Épître qui n'est rien
de ridicule ou de révérentiel.
Ce langage prouve combien il y avait à Rome d'hommes
méritant l'Épître compilation. C'était là comme un
genre de littérature.

Ce compilation sont le signe d'une Époque qui se trouve
par l'Épître, mais elle conduit à la diffusion de la
science - le commun de vulg ne lira pas Aristote
et certains moments nombreux d'Aristote peuvent
trouver nouvelle place dans l'Épître qui se joignent
la science dans la classe moyenne.
Apollonius le plus d'Épîtres aut un de la suite,
n'a rien d'original, par plus d'Aulu Gelle.
favoriser le fameux Méthode Gauthier, est un indice
mais il n'a su que se joindre et revivre le
qu'il avait lu ou entendu.

Il y a dit tout dans l'Épître = de l'Épître ne s'élève -
Comme A. G. compile - Il ne transcrit pas de
(Comme l'autre de Leçon de littérature.)

transcrire



AG IX, 5

AG prend une question et ramène dans le chapitre
l'opinion principale relative à cette question. Il résume
la discussion et la termine par un jugement
la volupté. Il laisse entrevoir son avis, en concluant
avant pour la fin du chapitre l'opinion
qu'il adopte.

AG I, 25

AG, compilateur qu'il est, AG a une singulière
préoccupation d'auteur
la critique d'A.G. On voit qu'il n'a même pas le contrôle
par toujours. Il ne résout pas assez souvent les
questions qu'il propose et examine. Sa critique est
très modeste.

* Il justifie Epiciure contre Platon et II 3
et q. Cédanne Epiciure par la
bouche de Caurus IX, 5

Quoi qu'il en soit, il s'abandonne à l'apaisement de l'esprit. Il est
électrique, et ne peut entre les mains d'aucun maître.
Il n'a pas de théorie à lui, il prend partout ce qui
lui semble le meilleur, blâme par un Epiciure quand
il a tort, le loue quand il a raison.

Sous Adrian, Antonin, Caracalla, on a senti le mode; il est
le goût de son époque. Il cite souvent Ciceron et les
Epiciures, mais il ne méprise pas pour cela Cicéron.
Il ne plus que Virgile. Il ne dit rien du rôle de
Néron ne semble pas songer qu'aux 2 premières époques
de la littérature latine. Il parle aussi beaucoup de ses
contemporains.

I, 13

Il compile en vue de la science ou de la morale.
Dissertation Philologique Casuistique d'A. Gille.
Il termine par une phrase
dont il semble tirer cette morale, qu'il fait toujours
seu tenir à la lettre et malade ou communié, qu'on
vous donne, quelle que soient les charges soudain de l'écou-
tales.
Si en toute occasion on doit obéir à son père (cf la leçon
sur Musonius) AG II

I 3

En pour le César? ou le Empereur
Maxime de l'avis de l'épique, vouloir
faire mourir de Nérot. Et Martin, toute
me de St Ambroise qui se trouvait à
Épiciure s'y opposa. Pour le sauver
il alla jusqu'à communiquer avec eux.
(ou lui avait dit = Si ce po. ne suit
pas Nérot, communiquer avec eux.)

doit-on s'écarter de son devoir pour rendre service
à un ami. Il parle dans le chapitre de la solution donnée
à ce problème par Ambroise et Ciceron. Ciceron
propose à l'ami que l'obligation. (cf la note sur
le De officiis) dans Walter Scott, puis de l'édouard
Une sans pour ne commettre ni injustice, l'empêcher
d'acquiescer à sa mort = l'expiation de son crime
dirait Othello. Tavinus tra. C'est tout sur cette question.

Raut n'admet pas qu'en aucun cas
on doive violer aucun devoir.

AG suppose ici que cette lettre le servirait et l'interdit
mais il aurait fallu supposer au préalable 2 devoirs
par in-faut. Il mettrait pour sauver un innocent?
qui sans doute, car le dernier devoir doit faire enlever
le mépris du premier (cf De amicitia, 17)

Chrysostome dans son traité de l'amitié
dit que l'ami a un grand
parti, avait discuté les questions.

AG a fait cet ouvrage pour se distraire et pour
être utile à ses amis qui l'ont dédié
le livre. Nérot et par le récit donné à l'appui
de problèmes soulevés et surtout par les

question d'adulter.

Rome sous les Antonins était plus vertueuse que sous le règne
et de Domitien. alors la corruption de principes et les vices
de la hygiène contrib. à corrompre la société. - sous les Antonins
les chefs de l'état sont lettrés et les dignités ou mandats ne
sont plus là pour donner lieu à toute la monstruosité de
luxes et de la débauche.

et Phrygionien, Xoppe et Socrate, Cicéron de jato
à la fin de Cusnel IV, 37

C. Xoppe fut l'un des maîtres de Alcibiade
Aristote écrivit plus tard un traité sur la Physiognomonie

L'institut Pythagoricien, AG I, 9

32^e Livre.

Philostate, vie de Xoppe.

- I, 25 § 23
- II, 6. II § 12
- II, 1 § 34

Le héros du recueil d'AG est le émét-philos Tavorin
(Certain Xatig était de même le héros de Contro
verses de Sénèque) - Tavorin né en Gaule il se forma en
Italie, Grèce, vint, l'un des premiers maîtres de Rome. D'alors
en Grèce ou l'on élève des statues à Athènes - natif
parler il complète ses études en Italie - Il était lunatique
à propos de ses. Ce qui n'empêcha pas qu'il ne fût
accusé d'adultère - Je ne sais extraordinairement sa vie, dit-il.
1^{er} né en Gaule il parle ap. B. Grec. (mon pouvoir s'en
2^{de} né lunatique il a un procès en adultère très bien.)
3^{de} ayant eu une dispute avec le l'empereur, il ne fut pas mis
à mort. Elle avait un lien avec Adrien qui ou s'en
appelle n'était pas su. de bonne nature. Il était prince
habile mais ne valait pas pour les affaires ni pour
autrui - il avait de rapides petits (Aristote qu'il fait
mettre à mort)

Il avait une autre affaire avec le même Adrien.
Après qu'il eut et surtout Auguste, tout le propos était
exempte de marque politique (C'est à dire de l'empire) à
Rome et dans les provinces - on voulait le faire Pontife
à Carthage. Il ne s'appelle à Adrien. S'apercevant qu'Adrien
était peu disposé à l'élever il s'en vint à Auguste. Adrien
qui avait préparé contre lui un discours en fut qu'il
pour ne pas déployer au ce moment son éloquence.
Diogène de Laërte nous éclaircit sur la vie et les
chances de sa. il remplît son ouvrage d'anecdotes plus ou
moins faibles et néglige de donner des renseignements utiles.
Philostate fait de même dans ses vies de Xoppe et
Socrate. Xoppe de sa sur les bagatelles, sur les
gladiateurs. Sans doute il blâmait les jeux. Democrite
Catonien d'adrien a attaché son nom à la
censure de ce divertissement. Sans doute sa la blâmer
aussi. Sur les Rois - l'important sur la Pythagorisme

vie de Xoppe I, 8

Judas (Adrianos)



Il ne se donne pas le temps d'examiner, juger, régler.
allaitement de l'enfant par la mère = Tag, l'homme, à ce
 sujet de savoir ^{l'homme} de la ^{science} et la morale
 et de la ^{psychologie} ^{physiologie}

Cet no. qui raisonne si bien sur
les devoirs de la famille, n'est pas
enfant à si no. jeté.

cf de Emile

liste 1^{re}

my dear Mr

10

мужского

cc

11

A. G. fait une belle part à la Grammaire, et aux Gram-
 mairiens. Cela est de tous & tous. après les écrivains vains, ont les
 Grammairiens. Chez G. Ro cependant la Gram est presque
 aussi ancienne que tout le reste
 en 814 une pièce de L'andronius est représentée à Rome.
 alors si l'on tient à cette date, commence la littér. Pro-
 uod. brati l'unique la G à Rome l'aussi à peine un siècle après
 la ^{1^{re}} apparition de l'écriture
 par un sentent d'Alu, Valerius Placius, Varro etc
 Cela s'explique. G. Ro ont imprimé avec eux leur Gram-
 maire, tout le reste L'andronius qui ont tous
 à eux ne s'occupent que tard de la Gram-
 maire. ou s'occupe beaucoup de Grammaire plus
 imisation de l'écriture, mais par la loi naturelle au développement
 B. l'écriture.

Les Gram. propre dite sont enfouies dans A.C. quand il y a
une discription gram ou voir paraître au phil. toutes
ou autre et quel gram du temps non nouveau par
A.C. C'est le phil qui montre au Gr. qu'il n'est latin.
à son affaire et lui apprend comment il faut s'occuper de
Gram. A.C. met qu'on le trouve au phil.
dire II. Si on voit de la lettre n. il semble air
dire II. Si on voit de la lettre n. il semble air

aspiratoire à un million de mots, alnes pour athenes -
 plus tard ou l'employa de b et l. h. deus de moe
 ou en mit part out - Cette lettre n'est en faveur jusqu'au
 temps de Virgile. Un grand tidus octatun avait eu la
 manuscrit du 2^e livre de l'Enéide ieris de la main
 de Virgile qui portait aena quis: Coruigi par le
 poète d'una - Du temps d'ist q on n'aspirait plus la
 lettre au million de mots.

Mille 990 et 999. Tant qu'il y a pour aller mille
Dans la 6^e mille de l'échelle on trouve mille
numéros, exprimant comme se disait par exemple
dans la milonienne facile mille romains vers abas
valeur et non vers abas.

Pomus - quel est le sens et le genre du mot ? quod
est receptum prout provision alimentaris
deprout dans le cellier qui le protège. Sella promptuarii
vert s'ire buffet où l'on met ce qu'on veut au jour le jour
avoir sous la main.

Caeselli nuntium potes
uno quere Centum (Lucium)

7 numbers

Expensum Co

une de dix

ut haste
in me ver

савару

AG IV, 1.

de nou



~ esse infra Classem, expression employée par Cicéron
de Clases instituées par Scipion (donc = ne pas avoir le tas de la 1^{re} classe)
le tas de Clases a été le premier ^{deux mots} de Classe. De temps de
Scipion la légion n'était pas unifiée, on marchait
à la queue par Classe - la 1^{re} sommais le plus léger pro
prie ou de poids, moins l'armement et l'équipage
d'être lourds et alés - Classe autrefois remplacait donc
legio. Classe proiecta équivalait à armée

ou Classem, in proiecta c.à. d.
prête à combattre
Le Cornicen appelé Classicus quand
il y a guerre (ad bellum)
vocabat (Enéid VII, 637)

Le flamine de Jupiter ne devait pas voir (selon Fabius Pictor)
Classem proiectam c.à. d. l'armée - par là on dis
tinguait le pouvoir sacerdotal du pouvoir militaire.
La religion était maîtresse de l'armée elle n'était
qu'un prétexte - un flamine qui avait été le maître
du sacrifice, le représentant de Dieu, etc ne devait pas
même voir une armée, lui l'un de la pouvoir com-
mander.

Rome n'avait toujours fait la guerre sur terre - l'armée
monta ne pour sur de vaincre. Classe, navale
signifiait vicar dit d'inscriptions de la colonne
de Trajan - donc Classe alors ne voulait pas dire
tout une flotte. il signifiait un vaisseau; Classe
un ensemble de vaisseaux, une flotte.

de Gram. dans le 1^{er} livre de Virgile implique pour
Hortius Classis la Cavalerie d'Hortius? - (c.à. d.
l'armée à cheval) - Ence II, 30, III, 602. c'est peut-être la 1^{re} classe
des scriptores Classici (qui formaient un groupe, une réunion
des bons écrivains)

(Classe sainte roman, une flèche
détachée apposée à)
A G XIX, 8

Cum perimur, savor Classis nu-
merosa tyrannos (Julien - VII)

Classe une Classe de Victorique

B-dire IV, 34 Classe me pugnatum est; priu du titre.
Comment est-ce? a-t-on pu dire une bataille
navale sur le titre qui à cet endroit est un vrai
missus.

+ G I, 7

~ Le participé futur ne doit pas s'accorder
selon A. G. mais rester invariable. quoique
Venerunt sibi cum sperant preidid futurum
a dit Cicéron selon A. G. - plusieurs contemp. de Cicéron
suivaient A. G. en ce point.

~ in avec l'accusatif, dit-on, avec mouvement - à
l'ablatif sans mouvement. Cependant on trouve
bien des exemples contraires - esse in potestatem etc etc

~ superepe, A G I, 22. quel est le vrai sens du mot?
adsum ei (en parlant d'un dieu) ? adepe repro
à addeatur; supernum à patronus qui descend sur
de sa parole et ne soutient pas sa parole. L'accusé par
l'autorité de sa présence.

supernum ita surabondant. - ou blando nequeant
superepe labni (Georg III) résister à.
Iam omnis inde sibi memor at unus superepe
laborum (rutor, ite de rutor)

Georg III.

Superepe survivre ~ Dans l'XII table (Pro. En
Murcena -) on lit puis atorque superepe titulu
pru autibu le qui vult vire = l'2 partie avec le
 patrons alliance qui le appuient et soutiennent le
 patron gouvernant dominans les alliance : superepe
 il était au dessus de - 3. Un ami du prince accusé
 d'avoir superepe l'ego personne - Octave ne
 fait que faire : ne superepet triquet legibus
mun - (se) se paran sur lui au tribunal, dra
présent alliance)
 quand le patronat civil fut aboli et remplacé
 par le suif patronat de tribunaux (advocatus de
patronus rei) le mot superepe perdit naturelle
 de sa force.

~ Il faut vire tertio quand on voisique l'ordre (tertio
prator, nouveau prator le 3^e) tertium fais
allusion, aux antérieurs (tertium prator, pour la
3^e fois). Pays à demande à lire ou si il pour
mettre tertio au dans l' inscription du théâtre
permanent qu'il donne au supplé. Est on
subarrape dit = corin, tert. ultra comme on voudra

~ si beaonia forte remist, atque... (Virgile)
 en vieux latin le mot synonyme de simul.
atque atque accidit multis romana jurantia
dit bonis, pour statim, statim.

~ Etymologie requis par l'avoir - parcus
arid - nou dit l'avoir - il vient de Pecunia aridus
 et par là il prouve à défin qu'il le faut de l'air de
Etymol parcus à l'usage des rapports avec
parum, parum.

Inducit trere - de : uide ati jann ! Don at
Explique par quod in dilectione prudent.

ab una visle ruer - Varron, in maline Et - n' at
pas plus naireux - Il prétend impliquer le mot latin par
le latin et ne re don par qu'il ai existé d' autres langues.
Cependant il a q fois rencontré juste : Le par vire
de la par -

fur vire de furvus, ou fabrus, fabrus vire
dire noir - la nuis est noire ; le voleur :
fait de loup pend au la nuis noire - Donc fur
vire de fabrus -

Sati Eloquentia Sapientia parum (dit l'allusion ti
de l'at l'ina) valerius tribun prator id qu'il fur
lire sati loquentia C. d faugustie, apex de
fausse - Valerius de tribune - l'at l'ina portant de Eloquentia

~ Amari de more - Un vers de Virgile, AG I, 21
 ~ AG I, 4 - Dans le Pro Plautus : qui autem rebet, is
(pour de) retinet aliam.

AG X, 29
 cf Plautus, Aulph. 405
 Epidic. 198
 Mercator 282 etc

AG III, 19

AG I, 25

AG I, 18



(Vern de Virgile de l'épique contre la
 Critique par AG II, 6)

A G II, 27

Explication d'un passage de
Salluste, A G III, 1.

portrait de Lectorium par Salluste; mutation
d'un passage de Salluste sur pénultième.
maritime l'attribution est exagérée. faux névrosisme
qui gâte le grec et l'erreur de Demetrius.

~ les maîtres du temps d'A G. ne s'ignoraient pas
ce qu'ils voulaient que le grec leur ait à la plume.
La plume n'aurait au maître la méthode qu'il
voulait qu'on lui fit suivre - passage Curieux -
A G II, 2

34^e - Leçon -

A G II, 6

Poésie

Page d'A - G. sur le poète

Virgile 6^e Églogue = Salicaria vexare rater. Ce terme
n'est pas facile comme l'est dit pour grand. C'est
le fréquent de vexare = tirer violemment. Ce mot donc
est très fort. Ce n'est pas la faute de Virgile le poète
s'en est affaibli. Ainsi on nous étamer abimer.
Cum Italiani laceraret et vexaret (dit Caton) ce
mot ici renferme sur laceraret. Dans Cicéron
le mot vexare a aussi signifié l'ignominie
non quia vexari quemquam (dicitur) dicitur II, 3.
Ellauidati Basiliens. Ce remarquer peut nous servir

au goût d'A - G. pour les mots et pour
les poètes il faut savoir le bien comprendre.
Ellauidati en une anti-prose (Ellauidati pour furies)
laudare en vieux latin veut dire nommer. Ellauidati
comme Ellauidabili signifie donc invier
être nommé synonyme de mépriser. Ce mot
nous servir au moins un archaïsme. Il est à
regretter que le mot comme l'usage de l'usage
n'est pas si simple dans l'usage. proprement

* Couvert de légères aspérités. Les
blabbes aux écailles des serpents
et de poissons (En. X, 770)
Secus dans les Éléments a dit =
Ejus serpentina squama squalida
serpens et purpura praetexta.
(Squama et squalidum ont la
même racine)
d'acier oppose opposit squalidum
à l'acier (acier)

A - G VI, 8

A G IX, 17

squalentem auro - squalere peut dire
squalentem auro - squalere peut dire
tira et fait Contraste avec la couleur du tissu.
d'or fait contraste avec la couleur du tissu.
dont il s'agit. par extension squalere se dira
de toute chose. Par exemple l'acier report du
fond même de l'acier ou de l'acier qu'on
Emilius a fait de Scipion son père. Sans doute
il lui faisait honneur d'avoir sauvé
son père. Tandis que c'est au esclave Scipion qui
a fait le squalore par cet acte de courage
fameux trait de continence qui l'a rendu célèbre
trait de satire de Scipion contre Scipion.
Cicéron l'appelle aemulorum - Valerius autem
præterit qui Scipion garda la jeune Scipionelle
et en fit sa maîtresse -
Traquett d'ailleurs plus même de Scipion
(A G X, 17)

haberi minus ut pulchra palmata murex (Horace)
si tous les murex valaient le fragment, Horace
est bien injuste

A. G. II, 29

Calpurnia de la fontaine. Calpurnia dit A. G.
a le tort de faire remarquer à sa nête qu'il ne faut
jamais compter sur un ami ou sur parent. Elle
le doit prouver, mais non le dire à ses petits, trop
jeune, trop vulnérable avec pour la consolation.
La fontaine a le goût de corriger cette faute la
Calpurnia de Laf. est en retard, mais enfin elle
se vante = mûre sans tard que jamais

A. G. XII, 6

A. G. dans la Citation n'a choisi par hasard
aussi bien. Il cite au goût de son temps. il cite
le Logogryphe, dont le mot est terminus
allusion au refus du dim. Terme de quitter
sa place pour la clore à regret. Le d'après Proverbe
avait fait de même. Ce Proverbe refus parait de
bon augure. Le dim. Terme et air d'une grosse
pièce. On construisait le temple sur l'emplacement
occupé par la pierre, mais on faisait d'un la toiture
du temple une ouverture qui permettait au dim.
de rester à découvert et de jouer avec libero

A. G. I, 24

Epitaphie de Nerius, Pacuvius, de Plaute
numéri innumeri son libra, non
abstracti numeris. fait part d'être allusion au
grand nombre de son congru par Plaute. non
avec 21 pièces de Plaute. le numéri lui en attribue
bientôt 130. — Ep. 3 hexameter (si Plaute en
offre le a écrit) sont le seul dans toute qu'il ait
jamais fait

pour la phrase m. c. f. m. e. e. e.
E. IV, 189, 770, 191
et 192

A. G. II, 23

Abmande et Cecilius parallèle entre le Plaute
am de Cecilius et la pièce de Abmande que
le poète latin avait imité. A. G. imite Cecilius
à Ménandre. Dans cette Comédie Plaute un
vieillard a épousé une jeune femme qui le rend
malade. il se plaint de sa femme à un voisin = sa
femme la force à manger une esclave dont elle
était jalouse. A. G. a tort de rapprocher à cet
égard Plaute et Abmande Plaute de M. E.
par le buffonnerie. il n'y a pas de buffon. Dans

la 1^{re} partie de

imitation de le — Veru la qui de la citation
il y a un trait qui a frappé l'auteur et de l'œuvre
locale (le bals et impost). cela suit les grands
sûrs plaisanteries de Plaute)
Les Perrigilia ou festes nocturnes sont un dr. p. in
Comédie d' Aquilius Plaute le titre de les Comptes pa
cela prouve que les viols n'étaient que travaux
dans la maison de no.



A G III, 3

en somme C'est là un superfluité d'usage de Critique. littér.
 à vil & mé. qui se voue de un à l'autre (cf le
 X^e livre de Quintil. Eloge de méandre)
 2 fragments de Plaute - Un parasite se plaint d'
 Cadraus salamis. du tuteur méandre au
 ne le connaissais pas. le rapage ~~est~~ est donc original
 et de fait de Plaute - Versus Plauti in jsmi. dit A G.
 - Sur un vers Favorin se déclare qu'il appartient à
 une pièce de Plaute. il est bien probable. Ce vers a
 5 variantes diverses. Varron le cite autrement.
 Comment approuve un juge sur un vers qu'on
 lit de 5 manières différentes? A G. ne veut
 pas noter au-dessous de son frère Favorin,
 et comme lui, sur un vers il fait à Plaute
 honneur d'une pièce qui n'est pas de lui -
 Il a de saines idées sur la Critique, mais il applique
 mal ses propres principes à cet égard -
 Pindare et Virgile. Exemption de l'Étne -

A G XVII, 10

Lucrèce VI, 679

Le texte dit que simul miranda
 pondere saxa, admirabile
 reperi et commant' par Virg.

- de jour au soir la fumée, la
 nuit la flamme. il y a ^{une} ~~une~~ ^{com-}
 arde dans ce trait là, mais
 pourquoi faire à V. un crime de
 n'avoir pas établi cette petite
 distinction? Le jour même, la
 fumée, la cendre ne sont-elles
 pas comme une inflammation, caudentes?

Favorin trouve la peinture de V. bien ouflée
 et March. il a tort - Virgile fautive plutôt littér
 ité contre Mévius qui traite Pallare, ou du
 moins il le traite également. Favorin trouve cette
 répétition de V. March. Il est simple de trouver
 le Corymbé ou quere de. Le quere admet le
 image pour paraître un métaphore mais inclut la
 répétition dans la phrase la répétition sans
 première - Favorin semble supposer que V. a
 Calque Pindare et il lui reproche de n'avoir
 pas exacte reproduit son prétendu modèle.
 Nous ne pouvons donc nous adresser à la Critique.

3^e Leu

Sommaire de l'antiquité, de ancêtres dans A G.
 1^o Le Sénat 2^o les assemblées populaires.

1^o qu'est-ce que le sénat? - Il y a dans le sénat 2 sortes
 de membres ou d'apristat

A G III, 18

mais de voter (cf Bas vie
 in (Antiquaire))

Senatores pedarii. Diverses interprétations du mot.
 Varron donne la véritable; il
 distingue les Senatores propre dits de ceux qui
 n'ont dans le sénat que le droit de donner leur avis à
 Senatores et quibus sententiam diceri licet.
 Les Sénat. sont ceux que les Censeurs ont portés
 sur le registre du sénat. Les autres ont le droit
 d'apporter au sénat, comme ayant rempli
 d'administrat. Censur. - Ceux-ci non rogaban
 tur sententiam, mais qu'on les rendent

Le peuple reprend par l'initiative pour faire une loi - il faut qu'on lui consulte qu'on lui demande s'il adopte ou tel pleb-sc ou telle loi, ou tel privilège -
 Prorogatio per extensionem, signifie toute sorte de loi.
 Concilium assemblée incomplète. Il ne fait pas de loi. Les Concilia font à peu près comme le Sénat inférieurs, nous nous en servons. Des décrets n'ayant pas force de loi régulière - Senatus Auctoritas a moins de force qu'un senatus Consultum. Ce n'est pas une loi en forme, mais un simple signe de l'avis de la volonté du Sénat. Les Concilia Secretores de mesures, font passer des propositions qui ont un caractère analogue Proletarii, etc. Capite Censi.

AG XVI, 10

Dans le danger public le Sénat donne apparence d'armes aux Proletarii. mais le Capite Censi (qui ne sont pas la même chose que les Proletarii) ne furent admis dans les armées que sous Marius dans la G. de Gaïus Gracchus selon Halliste. Les Proletarii et Capite Censi formaient 2 parties d'une même classe. mais il ne faut pas les confondre à tout égard.

AG II, 15

Loi Julia - ou Lex Julia qui est visible de la législat. d'Auguste

Lex Julia de Maritandis Ordinibus (Carmen saeculare Horace) - vers 17

AG I, 6

Bien avant Auguste, on avait senti le danger du célibat à Rome. disons du Censeur Metellus Numidius. Cicéron parle un peu méprisamment de ce Metellus. AG a consacré 2 autres pages à Metellus qui nous permettent de regarder ce juge comme un peu sévère. Sans doute il n'est trouvé pas après de son éloquence brillante d'avocat dans le discours tout vrai, très signé de magistrat qui ne veut pas à tromper ou juger, mais à éclairer le peuple en faisant les choses comme elles sont. L'éloge consulaire de lui est trop souvent une éloge de Barreau.

Voir Somptrae - Elles sont venues tard. La 1^{re} est de la 2^e moitié du 6^e siècle de Rome. La seule qui elle aura ainsi du paraître plus tôt. Envis à traduire un ouvrage que Macrobii qui prouve que dès lors le Po avait eu goût pour la gastronomie (cf. satires de Horace et quelques de ses Epigrammes)

Dans Plaute les détails et descriptions gastro, culinaires sont très fréquents.

Macrobe Sat. II, 13

en 572 loi touchant la proposition par C. Orestius. Elle a été la première (A G nuy palle par) - Il paraît que Caton n'adoptait pas cette loi sans doute parce que la formule ne lui plaisait pas. mais une fois passé, il la défendit.

Athénée VI, 108

Macrobe Sat II, 9, 13

Aucilius, Sat IV

A G II, 24

Cicero hist nat X, 50

Loi Fannia (préparée sans doute par le Sénat au conseil de 583) il avait été approuvé que C. Silius était porté comme loi ou rogation devant le peuple. on disait alors = Ex Senatus Consulto Cuius talit ad populum. Cette loi exige que par serment les citoyens s'engagent à telle ou telle disposition imposée par le Sénat. Aucilius se moque de cette loi de Fannius.

Cicero alimentas le historien qui fut pris avec et Annibal approuva cette loi. Il reproche à ses collègues de manger le porc. C. a. d. la graisse pour une mule ou dans un porc, mais une seule.

- quand la loi Fannia fut portée elle le fut avec le préambule de tout le ordre: ut omnes pueri gula electi pudicitiam et libertatem audierant, dit Sallustien. Terentius - Saturn II, 13

- Orestius fixait le nombre de couverts Fannius seulement le quart à déjeuner.

Macr. Sat. II, 13

Lex Didia Elle était à l'Italie active la disposition que le Sénat prétendait ne s'appliquer qu'à Rome - cette loi menaçait et les amphitryons et les couverts qui prennent part aux festins excédant la mesure.

A G XV, 8

Lex Vinnia C. Licinius Crassus sursum ni Dico la porte pleurait son consulat. La loi n'avait pas encore été lue aux 3 manducules devant le peuple. Cependant le sénat, pressé de la voir en vigueur, la fit proposer et adopter avant le temps fixé. Cette loi montre par le préfixe que le luse ne fait pas que au meeting. La loi ne ferait rien avant que l'avis de l'acceptation de plus en plus grande - la loi d'ici à accorde à peu près 3 fois plus que la loi Fannia - de porter le quart au sujet de cette loi. C'est à dire surtout les optimates qui appuyaient la loi contre le luse.

Lex Vinnia contre le luse de la table.



Chic, mis 2 mai VIII, 87

AG VII, 16
AG X III, 11
AG XV, 19
ad famili - VIII, 26

Mac. Satur II, 13
AG II, 24

Sylla dictateur, fait une lex Cornelia. Les sommes
promises ont presque doublé - de la loi Cornelia
à la loi Julia il y a une très forte augmentation
de chiffres. La loi Cornelia fixait le prix du
blé - pour cela elle le désignait, et faisait comme
la statistique des mets du gouvernement Ro. C'était
engager le peuple à la gouvernementale que de publier
un si intéressant catalogue.

Sylla combat le luxe dans sa loi, mais ne préconise
pas d'exemple. Il passait jour et nuit à
table selon Plutarque; Sylla, Onas 38

en 76, 4 ans après la loi Cornelia, vint celle
d'Amilius qui ne faisait que rappeler la précédente.
Cette loi défend de manger orichthe et liris, les
soins et les loins!

Loi Antia, 99 ans après l'ancien Amilius.
Cette loi défend à tout quelq. personnes ou doit
accepter à souper.

Tarrow ennuie les meilleurs mets et viatique
dans quelq. endroits où il doit enlever. Il parle
des Abelli, à nous qu'il faut aller enlever par
la route d'Arminie.

- Lettre de Cicéron à Gallus. Il se plaint de
la loi somptuaire qui a été cause qu'un
Cicéron très habile lui a donné une forte colique.
Les ligatures sont permises. Les lois s'élèvent en prophy-
tisme pour les abus modernes avec des sautes d'out
la renommée et la vertu vaut la renommée et
Cicéron de mets sévères.

Loi proposée par Antiochus. Elle ne parle pas
des Julia. Elle règle la dépense journalière;

la loi d'Antiochus ne permettait que 10 ar. la
différence est grande (le sature vaut 2 ar 1/2)

AG parle de la loi mais en conseilateur
l'ancien d'antiquité, et nullement un
moraliste ou économiste.

AG parle beaucoup de l'ancien temps, mais
sans faire entendre aucun accent qui jette tra-
-pas se en lui le Romain regrettait de voir
mortes les vieilles vertus Ro. Il parle de la
vieillesse comme d'un mort qui lui serait indif-
férent. Il est cruel, pas après Cicéron

probablement il est l'auteur de l'œuvre d'un ^{Claudian} Mamertinus? par Comma

Les auteurs de la Pandgy sont Cicéroniens. La pratique du style Cicéronien est imprimée dans la Pandgy. Les historiens de la même époque (Lampyrus, Vaprieus etc) leur sont bien inférieurs comme penseurs et comme écrivains.

Dans les Pa, il faut distinguer le qui tient au genre même c'est à dire la platitude de ce qui est particulier aux écrivains et au temps.

Chap 2

1° - Maximien déclaré Dieu - lui n'est pas nouveau, ce qui l'est c'est la manière sous l'autorité de l'apôtre cette belle poésie.

Chap 1, 2.

Masei - s'appelaient Herculin - donc il descend d'Hercule, lorsque hermine alla visiter Evandre sur le mont Palatin, la race de Numa Herculin prit naissance.

Chap 10

- à qui comparer Maximien, Dieu, fils de Dieu? à Alexandre le Grand? non, plutôt à Jupiter. Il a la même activité que Jupiter, mais il a plus de promptitude que lui Chap 6.

- Le pouvoir absolu est un vrai servage. Consentir à être maître de tout, quelle vertu, quelle abnégation de soi-même! Chap 3

Chap 5

- L'hyperbole y gâte tout, même le louange le plus méritée. Le M.a. était un homme de guerre, un paysan, mais un paysan dans le quel Nicétas avait découvert quelque chose de magique. C'est donc un brave soldat cette brave le.

2° On trouve moyen de la rendre ridicule. Erreur de la gaulle qui reflète sur le paucier de Maximien.

- Unasus, dévotion de Bagaudes. leur Camp principal était et maison du papa Carthum Bagaudarum, leur Centre d'activité. Quelles furent les causes de cette jacquerie?

Lactance nous apprend par quelle réaction les paysans furent poussés à la révolte. Le traité de mortibus perscutorum est attribué à Lactance; peut-être n'est-il pas de lui.

mais on n'y porte ni. Le témoignage que Rufinus n'en ont pas moins de valeur. Le morceau a été traduit par miselle.

Maxi. est venu à bout de la Bagaudes. Le Pa loue Maxi de ce grand succès. Il a conquis les Bagaudes vaincus par Max. aux Gitaus.

Chap 4

Chap 10 - représsion de l'île par son aïeul Hercule. on peut voir cependant par le passage que l'auteur est gaulois. Cette répression d'anglais a eu sans doute du retentissement dans la Gaule.

Lact. de mort. pers. 7 23

hist. de Fr. de Nicétas CI, p. 98

Le Min. barrière de la Gaulle. la gaulle tremble ¹³⁷³
quand elle le voit baisser, elle se réveille quand les
vagues gonflent.

Sur ces motifs, l'opinion m'a paru se
révolter de Charaïs - Il s'agit de Bretagne
et se fait proclamer Auguste au moment où
il apprend que Dioclétien le veut pour son

Chapter 7

- Mari - heureusement inspiré quand il va
attaquer le Germain en Germanie -
- maladroite de l'auteur qui demande à Aba
le paysan ignorant, s'il connaît tel fait de
d. nuit - Première, Chaps 8

Chap 14

- Dans sa prière, il a bien l'air de demander à Moïse l'éducation de son jeune fils marseillais.

— Ces Pa Sont Comme les premier de tuer
li nouwee de Expression - li pichis de x
sont Cietoumees les exprewin tout pottigues

— Ces Pamphylartr' flatt' uet - mai morace
si gile (- le Corpiou) Boileau, mal'ère n'ist
de par flatt' les 2 premiers demeurant uet.
d'ailleurs le Luyrmon au 3^e siècle sont
de such app' au d' hommes de l'it're - quand
les p'ices ne le uenir a g' uet plus, parceque
le Barbarer avuist tout uirani, il n'y uet
plus rien - après Boice sous Chib' s'ic
le l'it're disparurent —

Uya dan Chaps 12 me pousse Chaps 12
pratique singuli- semblable à Elle se
pouet = le ouz semblant le Courbe
pour cette dominatrice de mer.

+ (cf. *odyss* xix 109 et *Chrys* II
Enéide Ép. 6 v. 171
Chap 2: a flumine Ibero ---
Chap 1 hercule cf. *Yvain* VII
Sacra Imitation
du vers de virgile (Enéide VIII))

37^e Leçon

Ca prouvoic le jour natal de L'Empereur
Maximien (jour natal signifie le jour 1^{er} de
la naissance, 2^{de} de l'adoption, 3^{de} de l'arivée
à l'Empire)

Tous les 5 ans pauciquier pro. su l mon
tous les 10 ans de même - de luyper
ou luy appelle ^{pro. su} quinquemaler decemaler
de plus à l'occasion de l'octet le vict. vii etc
nouveaux éloges ou Pa. ou discours quelconque
par là s'expliquent le grand nombre de
ométures qui suivent la cour d'impériale

- La par qui va nous occuper porte le nom de Ginethicus parcequ'il fut le jour de la Naissance de S^r Imper - Mais d'aller donner les règles de cette sorte de par ginethique - ou au contraire même pour les particuliers - la le^{re} Eglogue Virgile n'est à propre parler qu'un Calendrier gautheurien - Dans l'Har.

D - D'hali μεθ' οδου Γενεθ' ημε'ων

Libre II, 7



Cecet lixam Lucan - nouveau rapport de
 le Pa s'adresse à Maximien qui est prêtre et
 idelléin abset. C'est les 2 états
 Auguste - Auguste se s'adresse et se fait un
 César - comme les 2 Auguste seulement ne
 faire qu'un le Pa s'adresse à Ma et idellé.
 l'auteur dit vous (d'ailleurs au commencement à
 dire vous pour toi à une seule personne)
 Exorde bizarre

C 8 cf d'atm
 Tacitus C 10
 Aristote de Celo I, 3
 Tuscul I, 2

C 3, 4.

- Pourquoi le jour de la naissance est préférable à
 celui de la mort. Il explique scientifi-
 quement cette activité foudroyante dont il parlait
 dans son premier panegyrique - le mouvement
 est le propre de ce qui est éternel - Ma est un
 être dans le monde l'activité lui sont en activité.
 L'auteur est un savant, il se rappelle dans cette
 belle explication Aristote et Cicéron - quel usage
 les motifs flattent fort de leur bon plaisir personnel!
 Ce trait inséré dans le Panegyrique suivant.

Mais comment concilier le royaume de divinité et ce
 naissance? à côté de la notion de divinité, activité
 divine etc l'auteur parle tout naturellement de
 pays ou M. et idellé sont nés de leurs parents et
 les rois du pays sur la divinité permettaient la
 contradiction - Apollon est né à Delos par son
 père jumeau palmyre et cependant il est divin.

- passage assez curieux -
 - justification sans doute inutile de l'épique.
 - Double caractère de l'épique et de leur règne.

1° piété, piété, pitié religieuse et de plus amour de
 la patrie, de la famille - L'auteur loue
 d'abord la pitié proprement dite de l'épique - il la loue
 par son effet salutaire sur les peuples.
 Cette pitié est insérée de Chabot, dans les
 Homères πᾶσι τοῖς ἔθνεσσιν αἰῶνα

cf dans l'Apollon petit Carême (sermon sur la
 purification) la pitié est un grand nomme quand
 elle a de grands exemples pour elle, sermons pour
 le 2^e dimanche de Carême piété affection
 de la famille - amour des 2 épiques - une fois l'autre
 entre idellé et M. il y a un effet une grande concordance,
 grâce à M. qui l'a dit à idellé - la pitié la
 2^e Heloath n'en fait rien qu'un -
 l'auteur en parlant de cette concordance rare entre les deux
 (12 seigneur, seigneur d'ordre et nous
 d'ordre) - C'est à n.

C.6

Pauq. de Gray au 91.

C. 8

C. 9, 10.
Horace, ode 14, 5

C. 11, 12

C. 13, 14

C. 15

C. 16, 17, 18

Tractat Germaniae XXXIII

Guia de l'm. 3^e partie III, 8

147
Le Pluie parlant de l'age de son collègue Lancel
l'observat au lieu de l'année qu'il aie le Pa en
les simplifiant

Imagination fautive de l'auteur. Il s'imagine
que si le soleil et la lune leur avaient jetté
leur ombre!

- En plus, l'âge, les 2 Empereurs par leurs
spéciale de Dieu, voyageant au milieu de l'ou
Nécessité, d'ailleurs l'Empire etc

- Leur voyage à travers les Alpes comparé à celui
d'Amélie.

Tout ce en ageration par aieut un peu
moins ridicules. Si on considère le Pa comme
des premières plumes de merveilleux. Les sup
pables de Virgile et d'Horace sont q fois aussi fortes.

- Entrevue de Milan. quelle médaille, nous repri
sont et le 2 auguste presque repaulelante;
Il mourut un même par comme l'editia
le Pa. La médaille inutile traduire le Pa.

2^o Telutia le bonheur est un signe visible de
la protection de Dieu (pro lege manibis)
mais le Pa ne peut suivre cet ordre d'idées.
Il faut dire, on ne peut par dire que le Dieu
leur donne leur succès. La qualité de Dieu,
de se le donner à son même.

Heureuse influence de leur règne pendant les
quatre siècles de lait et de miel. En l'année ou
attribue le bonnet moine à l'Empereur. Le
Mino à sont logiques. de se so l'été et l'été
de l'Emp. quand les récoltes sont mauvaises. Car
faute leur raisonne. C'est la faute de l'Emp.

- L'auteur craint de voir le barbare de
combattre et tuer avec un. L'année soit naturelle
Muy au Gaulois sous le pap était influencé de
l'observation de Germanie et de l'agriculture.
de raisonne de l'écriture de l'écriture à l'écriture
le passage tombe à l'année. Il n'y a pas de rapport
entre le lui de l'écriture et la blaine d'log
let i par rapport sur la forme de l'écriture.
Il aurait fallu me montrer le l'écriture
par ex. appliqué de voir le l'écriture s'entendre
après la mort d'holo-greco

- Non n'avons le l'écriture de Dieu et l'écriture
que dans l'écriture de l'écriture qui leur sont

naturelle hostile. Ce paucq. sont exagérés mais
ils n'en sont pas moins précieux pour l'histoire.
Sans les persécution Diocl. a fait beaucoup de bien
à l'Empire. au Byzantin que l'on a le saint Louis
Maximilien ont à rebâtir un 3^e à l'âme
deux moments où après le droit qu'il a
reçut la prudence (il a qu'il a et après 3 fois)
Cespa est une capitale estimable. C'est le plus
vil de tous = in Cauda venenum.
cf. Maucan, Essai sur l'Eloge 17.
Dioclet. plus sage ne repus par la prudence

38^e Leçon

Discours de l'Orateur Linnée demandant
le rétablissement de l'Ecole d'Auteurs.
cf. mémoire de Mandet sur l'Education de Rome.
Education Romaine - Le Pro se forme au
travail par l'usage - et
la Mape. - quo Carlo, ego disant le vieux
Caton ils sont de gens de l'époque - Ils sont
Cours de gens; guerres Continuelles.
- la majorité du peuple sait lire = ou apprene
les 12 tables sur le forum sur des tables d'airain.
Dares Plante (mercator) on parle de l'Ecole
Elle sont de vieille date à Rome - un vieillard
dit qu'il y a appris 3 lettres a m o (j'aime)
Une Ecole d'adultes littéraires - Un peuple qui ne
Ecole comme un lieu de sur parole pour les
littéraires par conséquent y apprend à lire et tracer
les lettres.

T. 9 III, 44

Mercator, 298

Hor. Sat. I, 6, 74
cf. Ar. poet. 325

Caro nos pueri locula tabularum laeto.
Une ardoise (et une bourse à jeton pour
apprendre l'arithmétique - lire id est Calcul
donc ce qu'on fait dans l'Ecole pour
de Rome, même au temps d'Horace -
- Régime intérieur de l'Ecole - C'est celui de la
école sous Auguste - dans l'enfance
la Prep. il n'a pas dû être plus doux -
cf. Tacite de Plante, Si unum precasse
maculosum quam est pallium nutritum.
plagium orbis. Si quod orbis perala
Suticamque Celidit dit un Centaurean
cf. Horace, Damitum marum.
Dans l'enfance de la Prep. Pro avant la longuite
du moi de l'Esclavage fut pour
Rome une grâce d'anticipation. Elle fut surcuite.

cf. Juv. Sat I, 15
Macrobe III, 10

De Divinat. I, 41

Valerius Maximus I, 1 dit que les jeunes
No. étaient au nombre fixé de 10.

Eg IX, 36

Mostell. 151

c/ Caelus IV, 1

Macrob. III, 3

mostell I, 2 vers 124

Suetone de Ell. Gramma I

Plutarq. quest. Proom 59

Plutarq. Catoe l'ancien

De ill. Gram. 2

des Cérémonies religieuses, plusieurs de ses 15
institutions - ou même les jeunes nobles pro-
apprennent la science de l'auspice - à Rome, ils
apprennent le droit d'abord - puis
plus tard dans le cours de leur éducation
travaux, arrivent d'abord au droit, mais cet usage
ne subsiste pas dans la suite.

E. L. parle de lettres étrusques - ils semblent
comprendre une littérature - mais il se méprend
sur le sens de l'écriture étrusque.

Les jeunes gens apprennent par cœur la loi de
12 tables - De legibus II, 23. Cicéron la apprenait
son enfance - il se plaint que cet usage soit
négligé. Cela peut s'expliquer par le fait que
la loi de 12 tables était regardée comme
une sorte de texte sacré. Plus tard
de 12 tables et avait l'habitude de s'en servir - plus tard
de loi nouvelle, le remettait en vigueur et le
furent les lois dont le texte prit la place de
celui de 12 tables.

Gymnastique, cf. mostellaria de Plaute. Philo-
sophie, la loi ne parle ni de la loi, ni
de l'agriculture - c'était la pourtant une
partie essentielle de l'éducation No. mais comme
c'était d'exercice très violent, déjà au temps
de Philolaos ou de Plaute, on la négligeait
pour le tirage, la baller - cf. Horace Sat. II
qui met en opposition les 2 genres d'exercice.
Plaute n'a pas parlé de l'Agri et de la loi, ni
de l'école ne sont pas réglementés par l'Etat.
Ils sont libres.

Au temps d'Auguste, les exercices de gymnastique
sont négligés. Une jeune femme à la baller
(voyage à Rome) mais Horace et Virgile vous
dormir - il est vrai que ce sont les poètes.

Après les écoles primaires suivent les écoles de
grammaires. On y enseignait d'abord la
modeste - d'après Antonin, comme grec et
interprète abstrait, en expliquant les auteurs grecs
à leur élève - Plutarque à 2 ou 3 ans
celui de Spurius Carvilius Ruga - il enseignait
celui de 1^{er} pour se le argent - d'après, A.
Emilien enseignait sans doute quatre
Caton avait lui, au contraire, grec, Philon
qui avait grec, élève Caton lui voulait
par confier la sienne. Il se montra de son bon sens
c'est à partir de 599 que la Grèce fut
enseignée régulièrement et sur une haute école
l'état de mal - lui et ses collègues.



expliquent à Grec et publient à enver de
leur Compatriotes.

Lucius Aelius Laminius donne (avec son sœur)
une enseignement - Gram. - Couplet. Il enseigne la
Gram et Couplet à d'abord à l'usage de nobles
par élog. Solet hic componere causas
mobilis indocti (juridical) ou appelle le
Compositeur la (Stilones) de Roumpe de
l'âme. Lucius Aelius surnommé Stilo.

- En quoi consiste et enseigne - Gr. - Couplet?
1 partie la lecture c-à-d. l'interprétation
verbale - 'enarratio' détail mit - mythol. - Épigone

Varron, p 381 soit, soit outi

Emendatio, correction de l'œuvre Judicio
Appréciation Critique - En la 1

De Ill. Gr 4

parties consiste l'officium Grammatici.
- Le Gr. était jadis à la fois Gr et Métier.

De Ill. Gr, 16.

- Q. Épictète sous Auguste simplifie Virgile
et ajoute autres Contes romains.

A.G. XV, 11

des Métiers et la Philosophie - D'abord ou les
comprend à Rome en Grèce et de Philon.

Curculio II, 3

- Dans Plaute philosophe s'achève sur
mentiri. Satri sumus, nous jure, mentir,
sed philosophatur.

que pense le commun de la Rhét. philosophe.

C'est là sans doute une charge.

un 192 il soit chargé, mais pour cela ne
peut paraître par. après cela, il ne voit
d'autre.

De orat II, 36-37

6 ans après, Cornélius, Diogenes ont placé
(Académie, stoïcisme, péripatétisme) réunissent en

lett. De Clar. Rhét, 1.

Cornélius - Cornélius, fait le matin l'éloge de
la justice et le soir la blâme avec aut aut
l'élog. Caton le fait en parler.

lett. De Clar. Rhét II
(lett. de Cicéron à Ab. Titinius)
cf De oratore III, 24.

après la Rhét. G. mûrissant la Rhét. Latine.

Les arts à Rome - La peinture - Catin.

surnommé Pictor, pour avoir fait
les peintures du temple d'Idol à la Drape Saturne.

Le poète Lucrèce est peintre (il est né à Brindes)
ou reproche à P. Lucrèce de faire élire son fils
à la Grèce, au milieu de Rhét. peintre et

Plutarque, vie de C. Gracchus

Abac. lat II, 10.

meilleure
Chant et danse

Le Dictateur Sylla se jure d'être bon orateur

motu d'occulat et Lonicor (horace). Port

là une danse comme on dit de Caractères

les gestes y jouent un grand rôle.

Athènes II, 19 cf Lucrèce, autre 90.

De Rep. I, 22.

de Met. usque in primis legibus
parum generalis pro (Islandus)
Iulique, controversa, hirc II,
præfati De Ill. Gr 13
Iulius Andro. Elara h. augustinus de Iulius
saluator
Plutarch. comment il faut élire
du enfant Rome VIII, p. 10, édit.
Bartien

De Ill. G- 3

De Rep IV, 3

De Ill. G 17

Prologue de Lucile XII, 7
Plutarch. Camille CI
p. 1467, édit. Bartien.

de voyage de Grèce Compliment de toute l'Université
Educat. ou y va apprendre la
philosophie. Cicéron, Horace etc y ont fait
leur étude.
le sage Pro. proutant qu'il ne faut pas abuser
de cette éducation Grecque
Les maîtres ont d'abord de esclaves ou de
affranchis

Le 1^{er} Libralis Pro qui usque la Grèce Rome
est l'un des amurins.
Ces premiers esclaves ou affranchis Grecs et latins
du Pro se méritent d'être dits Andronique
Staberius Pro. sous Sylla. Ce dernier avait
une école gratuite pour le fils de prosvite
mais dans la suite les Précepteurs Grecs de gé-
néral. envoient le moins capable de des esclaves
pour en faire un précepteur
Les esclaves Grecs précepteurs sont achetés de
leur bon Vener, parce que le bon deservant
rare = 9 fois ou en bon, ou le paie tant par
an ou le prouve dans la ville et le gain de
l'école est pour le bon

Il y avait 20 écoles célèbres dit Suetone
Cicéron se plaint que le Etat n'ait pas règle-
menté l'école en leur donnant un caractère
officiel. Ils ne devraient parler et officiel
et libre et même que dans l'Université.
Auguste fit élire des petits fils dans une école
dirigée par ~~Placcus~~ Placcus. Il la fait
transporter sur le mont Palatin, dans l'ancienne
maison de Catilina. il lui donne 100 000 sesterces
par an à ^{Vener} Placcus à condition qu'il n'y ait
plus de nouveaux élève dans son école. Cette école
n'est donc plus privée. Elle est réglementée
payée par le public. C'est là le germe de l'école
officielle qui parurent sous Vespasien.

Idée de l'Etat sur l'éducation. Onidrie
Chimique dans la République II, III, V.
Aristote Politique VIII, 1. Il regrette qu'il n'y
ait point de direction publique de
l'éducation. Il veut une éducation publique et
commune pour tous = éducation pour tous
Vacances de l'école - au mois de mai 5 jours
pour les fêtes de minerve, quinquatries
une saturnale huit jours
du mois de juillet (quintili) au mois d'octobre temps
de l'halan, de la moisson, des vacances, 9^{de} vacances.



39^e Leçon -

Suet-octave 42
Plin., lettre V, 16

Suet - Vespas 18

* à proposer d'un ouvrage de
musiciens qui avait osé traiter
l'histoire d'Auguste No.

cf. Cicéron, Tuscul I, 2

Son Auguste le professeur protégé.
Suetone César, 42

L'instruction le propage - les femmes plus
ins traits que sous la Rép. - Sénèque - Conseil ad hebriam.
- Les enfants envoyés à l'école de 6 et 7 ans.
- Les écoles en province; De Ill. Gr 3.

- Vespasien fonde la 1^{re} école officielle -
Mét- Gr et lat. salariée, à Rome pour l'état
Dans cette école il y avait aussi des Grammai-
- riciens. Nason et autres, mais pas de prof. de
phil. Musien les présentait à Vespasien. Son
le louange de gens s'étant et d'augereun
Domitian * fait mieux, il le chape. Suet. Dox.
à cette occasion, Epiciète quitte Rome et
se rend à nicopolis, et c. X, 11.

Les Mét- Gram- mathé sont professeurs
d'arts libéraux - liberalia studia.
Mais ceux qui enseignent l'arith. commer-
ciale, le arpentage, appelés Calculatores
Metatores sont regardés comme officiers
Mathematici sont des astrologues
Geometres signifie, mathé. physiciens.

- Les Empereurs n'ont jamais constamment
ni régulièrement protégé les sciences. Ils accou-
rent à la prose de science, quand ils ont besoin
d'un - Antonin qui veut alimenter les écoles d'admi-
Constantin - l'Etat Constantinople les favo-
risant.

- Gémétilien y consacra le 1^{er} la libéralité de Vespasien. Le fait le 1^{er} prof. salarié

- Plutarque semble publier cette école de Vespasien - Le plan d'éducation qu'il propose
n'est guère applicable qu'à un riche,
cf. 2^e Émile et la critique de Villermain; de
l'Éducation, Plutarque, t. VI, p. 10, Coll.
Deske

Athénée fonde par Adrian - Il n'est pas
certain qu'il y ait de phil.
Antonin et ait le Mét- ou phil dans la province.

Joia Capin, Edit-
Premier, p 1195

Gaule

172
Mare-Aurèle retire le Ecol d'Attien tout
la seconde

- Prince d'Aurone de Clarin prof.

Ecol illus tre
de Marseille, Ville Grec. Ecol Grec. La Ecol
de Mar about autrichien à l'Empire

1. Artien, se à l'illibee son biblie

Bordeaux, Aurone - 8 M^{re} 13 G^{re} lat et
plusieurs G^{re} G^{re}

Ecolouse appelle Palladia par Aurone

Narbonne

Beyancon, dyon Poitain, Auen -

Sans Compter Marseille, ville Grec à part, il
y a en Gaule 8 villes dont le Ecol d'Attien fait
l'illibee -

Paroisse d'Artien, ville de Grèce la Roma
Pellica -

Les villes de Gaule n'avaient pas de prov - de pri-
ni de droit

- ou va le prov. à Rome pour Etudier le droit
de Rome et d'Aprie en Gaule Etudier le Ecol

- le droit faisait le droit partie de l'enseignement
Complet. il y avait à l'ourt - (le droit Constantin) 2 prov.
de droit -

Propriétaire élu par la lurie - l'ordre approuvé
par le gouverneur du notable de la ville
et révisé conformément par le prince. (La lurie l'ordre
pouvait à peu près à notre conseil municipal.)

cf Lucien, Lucanque, p 846, Edit
Gravim

- gfoin le prince nomme directeur - le prov. en part
quand le notable et la lurie ne sont pas d'accord

- gfoin le prince se l'ignait la pourvoir à un
citoyen de la ville nommé modérateur -

Proced Attien l'ordre par Mare Aurèle pour élire
le prov - le p^{re} d'Attien

- Théodore le jeune demand aux prov salaria
ce le faire puis fut un d'un le famille.

- prov - payé sur le pour se l'ignait ex viribus Princip.

- Appointe - fixer ; de plus, en l'absence d'attualité
payée par le audit un



Lucien, Lucanque, 3

- 3 sort de villes : petite ville par rapport autre ville où il y a le tribunal ; Zora, à propos de Nœur ; une colonie ou la capitale de province était une métropole.

- approuvé de prof. même en amorce par le code de l'emp. ou ne sait ce que c'est que d'amorce.

Capitole IX, var 21

- Irregularité, fraude, délai dans le paiement de prof.

Immuniter Verparium dispenser le prof. de loger le soldat ou maréchal, d'heberger le magistrat ou autre agent de l'armée. Sous la sup. Ce magistrat avec lui-même réunissent la ville de même sous le mauvais emp. quand Domitian voyageait il mettait à sec lui et la suite la ville qu'il traversait de sa sacrée rivière.

cf le Digeste le locc
Theodosius

- Exemption de l'impôt municipal accordé aux prof. mais non à tout. Autrement fétorini na le nombre de la prof. privilégiée. Les immunités sont révoquées. Et même parfois aux femmes et fils de prof. - Théodore II le restreint. Elle était devenue chagrine.

- Amende de 100 000 sesterces contre qui fera violence à un prof. loi de l'emp. aut. sans doute à l'été qu'on la prof. payent et l'impôt. étaient en l'été.

Retraites proeminentes qu'on lui I. prof. l'emp. traitant qu'on - après l'ordonnance de l'emp. Néron l'emp. accordé aux prof. retraites.

Spartian, Adrien, p 8.
cf locc Theodosius

Bourses accordées de Alex. Sévère

des Elites également très l'emp. / loi de Valentinien, Valus, Gratianus.

AAA, ad Olybrium, IV) Le magister Censur est une sorte de projet de police et les Censures sont les agents.

Ce règlement est très sévère. Les Elites rigoureusement surveillées, presque oppressées. à 20 ans on les

renvoie dans leur prov. il y a là une vie active. financière - à 20 ans, ils sont contribuables, et sont renvoyés dans leur municipalité pour y payer d'impôts sont le état à si grand besoin.

- dans l'école de droit de Beryte les arabes faisaient études jusqu'à 25 ans. (à Olybrie)

- pref. Multum destituta par Julin.
 - retabli par Valentinus. Valentinus sedit contra
 Phil-papam, et la ville a reddatur unusquisque patrie
 sue, qui habitum pnilongum indebit et adulator
 usque are cognoscitur; excepti nui qui a probatissimi
 approbati ab hac debent collusione sedem. Turpe enim
 est ut patrie functione fore non possit, qui etiam
 fortuna rim se ferre profectus. "plaisanterie qui pour
 être renouvelée plus tard au mariage, le père se mêlant
 avec trop de zèle aux affaires de ce bon monde."

40^e Leçon

Qu'Évêq d'Autun était au d^r d'ornement de la
 ville - avec le temple d'apollon
 et une autre le Capitole elle forment une sorte de beau
 frontispice -

C-9

c-20.

C-4

lumiè les appelle q^{soit} menange sous double
 parquiller avaient d^r balcons ou galeries
 par Evêq, avaient d^r embellie intérieure - Carte Gdg
 prêter sur la Muraille - loca, nomina, spacia
 les noms, lieux distans y étaient marqués -

- somme d'ormes consacrer à la reconstruction
 de la ville - on fait d'ouvriers et artisans de Bretagne
 transmarins - on refait la population même de
 la ville en y attirant d^r étrangers - Quartier pour
 les légions, Miberna - les légions y travaillaient à bâtir
 d'acqueducs.

Le que Constante faisait pour Autun, il le fit aussi
 pour le reste de la province - malin. Souverain fut de
 l'ordre d'urce

qu'on prétendait qu'il s'agit dans le d^r d'aug^g de
 la ville de Clire. Augustodunum ou augus-
 tocliricuser (le nom augustodun. toujours après mal
 écrit dans le mss) il est très probable que cette
 prétention de Clire n'est pas fondée.

Constante pour relever le Evêq d'Autun, mit à
 la tête de cette restauration le Maître l^r lumène.
 Cet lumène était petit fils d'un Maître qui m^r à Athènes
 enseigna à Rome, puis à Autun.

C-17

Il devint magister sacre memorie dans le palais
 de l'emp^r, avant d'être chargé de retablir le Evêq
 d'Autun.

Le d^r - d lumène après au praece provinciale (de
 la 1^{re} Lyonnaise) Ce praece est appelé par E- tris
 parfait perfectissimus - C'est un titre officiel. aussi
 d'perfectissime tout le l'elles trippim
 d'ine ou d'romain, qui ne connaît pas le l'ou Ro
 relatifs à la titre et de l'etivou.

Il faut croire qu'une grande partie
 de l^r travaux vint à l'état
 de projet ainsi que les dépenses pour
 l'œuvre E- Car la ville que Julin
 vit plus tard n'était que l'habitable
 à cet autun, mais qu'il y avait rebâti
 dont parle le Ca. C-18



Erai sur le dloger 17 à
 la fin

Lettre de Courtaue Onore à Eumène. Elle fait honneur
à Courtaue et à Eumène.

C 3 à la fin

Discours en 2 parties = 1^{re} restauration utile et honorable

Eumène suite Caron d'une façon remarquable - moule
Caron. en grecisme. Ciceronisme, propreté de termes.

Enorde - cf 2. enorde de Prologe Manilia 1.

Imitation de place: E. s'élève propeur
ne peut se défendre d'un certain terrible devant le
tribunal de la place public. de s'élève propeur, il
est pour un moment avocat. E. imite dans Ciceron
une phrase de la Disputatio in 9 Ciceron qui +

+ Commence ainsi: si quis vestrum
miratur quid ego --

C. 2 - Imitation de Quintilien - XII, 6, 4 - cf de oratore
I, 32

C. 7 - Allégorie après Ingénieuses - cf Pro Arcina Voeta, 27.

C. 8 - 1^{er} éloge de l'élève Eumène tout le discours - 27.

cf Pro Arcina 6, 7. 1^{er} éloge de Caron plus riche, plus
complet - mais celui d'E. est peut-être plus fort, et
a plus de portée que le premier.

Cependant tout n'est pas visible probable dans ce disc.
à côté de vis pnat hewenou tout le développement de pure

C 21 Rhétorique - trace de mauvais goût, C. 15

C 11 - E propose de consacrer son traitement à la reconstruction de l'école (salarium ou traitement)

Plus explicite 1^{er} Ety mot de ce mot aussi = quod
ita neceparum ut at homini sal

- Ce traitement d'E. est de 600 000 sesterces.

Caracbon est usiqué de voir un tel chiffre. il le
rejette. il y a dans le texte salarium un hi datum

C 11 est un hexémètre millibum; au Interprète du
16^e siècle prétend que cela signifie de intérêt de 600 000

sestercs. Il ne peut pas croire qu'un Maître ait été
payé si cher - mais il faudrait faire la part du
prix d'ancien. Les monnaies n'ont pas de valeur

absolue. Vers parus donnait 100 000 sesterces par
an au prof. de Rhét. du 1^{er} au 4^e siècle, les devoirs

ont du cours stable. Placé en

C 5, 6. 15. 16. - la générosité d'E. n'est pas pure de tout calcul

selon Ammien Marcellin 16. Julien
yrit - muros spatio: quid em
ambitum sed Carca retus et alia
us alio.

- Autant ne fut pas relevé de sa ruine
de professeur d'autant lui qui nous me toutes les
autres écoles de Gaule importantes

Andron juriste Andron d'Henri 3^{re} et
refuse de faire le pauc à la St Barthelmy

détails curieux sur l'école de France - Il a fait
un commentaire de ce disc. d'Eumène.

Commentaire de Heyne; Heyne voit le honore

Andron, Commencement
faute de savoir si Eumène (cf en
particulier le commencement de l'épître
au 21^e C 30)

occupé par le Praecator ¹⁸⁰⁵ plaîter toussant du vieux savant,
à la fin de son comment- sur le Divin - ¹⁹²

47^e Lecon

Pa à Maximien et Constant,
2

Pa à Constantin, 9

Pa à Constant, 6

Pa de Constantin, 25

Détails intéressants tirés de l'écriturier.

Depuis Dioclétien l'Empire Ro. tend à devenir une monarchie,
d'hérédité commençant à se consacrer.

à côté de sages réflexions, idées toutes pueriles. pour quoi il
est si heureux qu'il y ait 4 augures - 4 saisons, 4 parties du
monde - Calde E. à Constante, 4 - cf 12 la fin

Description de la Bretagne (ang. anglo-terre) - pays riche en
cérails et bestiaux, mais sans vin.

Description de la digue de Boulogne (cf sages de Cyr par
Alexandre de Laromelle par Nicodème) - La di

Panegyrique de Constantin - les Panegyristes restent payens,
les mains à la religion nouvelle. - mais que l'Emp- et sa cour donnent
l'Emp- Chrétien l'élaboré au il se trouvent est curieux à étudier.

Constantin ne se fit baptiser qu'au moment de mourir.
Jamais il ne se voulut séparer de son titre de grand pontife
du paga. Il est intéressé d'examiner jusqu'à quel point
il fut Chrétien - quand il fait fermer des temples, c'est en
qualité de chef de la relig. pay, et non d'Emp- Chrétien.

Il fait donner de l'argent payens quand il veut inaugurer
une ville nouvelle - cérémonie à l'occasion de l'inauguration
de Constantinople - la grande statue la statue du prince des
Célestes en main. l'Emp- Chrét. n'en revint pas pour
cela à sa Divinité - il se fait tout traiter comme tel.

Il fut tout pour Appollon une révélation spéciale. sur
le forum de Constantin la statue d'Appollon fait pendant à
celle du Bon Pasteur.

de style de la Praecatorie de l'Empire n'a pas changé,
même après la conversion du prince. le prince est tout
proclamé éternel.

Pa de Constantin par Eunice. Exorde émit de l'Alu
du pro lege manilius Emet un décret le que l'au. l'onore
du dieu pour Constante il n'avait pu mettre à profit.)
E. Jabin à l'ord Maximien - dans le par. il le maltraité.

- allouant au Cible, c 18

- Conseil de l'Emp- au milieu d'argent pour Constante.

- fait voir politiquement que le Pa ne peut plus au sérieux,
il y a sans doute qu'un dieu nouveau est installé dans l'Empire.

- Prodiges payens.

- les aut- payens du temple ne disent rien du Labarum.
plusieurs aut- Chrét. Constant ou peu postérieurs parlent de
cette apparition du Labarum comme d'un miracle, mais en
non du fait tel.



Le Caucyriste

Nasaire

- la fille était mort. lui ne l'était pas - 1 ou Pa
proposé en 321, 9 ans après la défaite de Maxence (312)
le prince s'est affirmé dans le Christ - la difficulté de lui
parler le lang. - payer, desuit plus grande -
- C 3, 14 Prodiges physiques qui avaient annoncé la victoire de
Constantin sur Maxence - Armée d'Elleste venue en Gaule - et la
dévot. ainsi le dieu vivait Castor et Pollux pour combattre
du lac Rhodan - où main ils n'étaient que 3 et au secours
de Constantin, sont venues d'armées entières!
- C 10, 12 Clémence du prince (Elle a fait couper la tête de son fils
étranglé son frère et son beau-père, et soufflé sa femme dans
C 23 au bain chaud - vire la Clémence!)
Discours attribué à Constantin relatif à la venue de
Christ (cf ste Beuve, la 4^e élog. et Constantin)
- C 26 - N n'ose pas appeler franchement le prince Dieu -
périgieuses qui tournent autour du pot.
- C 7 - Dieu provident
- C 2 - Constant n'est plus un dieu, mais il a d'intelligences sortis
avec l'âme suprême -

4. 2^e LeçonAusone

Trad. Corpet II, p 271.

si fortune, valet fidei de Metore Consul (Jurinal)
quintilien, Crouton, Lactance, ^{Citoyens} Ausone tout de
nombre

Ausone Calomnie Sénèque - Et lui Emprunte les vices et crimes
de Néron. Proposé fut-il responsable de mauvaises
qualités de son royal élève? (Gratien, actio)

La vanité d'Ausone est ridicule dans ce morceau.
Elle se met au dessus de tous les Métaux ou no
de lettres qu'il envoie au consulat -

à quoi servaient alors les Consuls? à louer les Empe-
reurs - les Métaux excellents pour cet office - Et est étou-
nant que si peu de Métaux aient été faits Consuls -

- Et qu'est le consulat? Mamertin pa à Julien 1, 2 -
Ausone sent bien qu'il n'est pas Consul comme Cicéron
mais il s'en félicite - la différence, selon lui, est à son
avantage - cf Mamertin, Ca à Julien, 19

Ausone prétend qu'il a été élu par les Comices pontifi-
caux (pontificalia Comitia) parce que Gratien lui
dit-il (disoit-il) d'aller avant de le nommer!

Ausone a été questeur, Comte, préfet d'Italie, préfet
du prétoire de Gauls, enfin Consul.
Le jugement de Ausone sur le Ca de Gratien
par Ausone est juste, Essai sur l'Eloge, 22.

20
Ausone était-il Chrétien ? Les Bénédictins, Billenot
Prollin le croient. Les 2 derniers cependant ne sont qu'à
moitié convaincus. Ausone qui a tant écrit, et comme
tant de pers. Chrétiens, parle peu de chrétiens et du
Christianisme. Excepté 2 petits poés sur la Pâque, un
vers dans un quynne, deux ou 3 enjambées
cà et là, voilà tout. Ce qui dans ses œuvres se rapporte
à la religion religieuse. Or les 2 poés sur la Pâque
sont contestés à Ausone. Tous les auteurs qui ont
fait de petits poés ont été anciens par les copistes
ou écrits. Pour acheter le nouveau de parement
le copiste ajoute 2 poés de difficile auteur.
(recueil 'Macrédonique', Jallu, Egypte et non
d'Égypte. anacréon n'est pas l'auteur de fabodes
qui lui attribue)

En tout cas si les poés sont de lui la première
ne lui fait pas honneur. Il compare 3 Em-
pereurs régnant simultanément à la Trinité !

- le vers du quynne est singulier
tres bibel (bon trop long) puisqu'il fait allusion à la
Trinité.

- voilà un joli Chrétien. Il dit à L. Luper = tua
divinitati. Comme Lucrèce, mais avec Ausone
parle de Dieu comme d'un être et non d'un
ce qui prouverait tout simplement que le poète même
au contact de chrétiens lui-même adoptait son
langage qui était celui d'anciens poés grecs d'Éros.

1^{re} Lettre à Ausone, vers 147 - lettre d'Ausone à Paulin. Votre amitié de 2
nommes. Belle réponse de Paulin. Ausone voulait
rappeler aux Muses son ami devenu Chrétien. On voit
par cette lettre de Paulin qu'Ausone ne l'était pas.
Et Paulin lui écrit parle de dogmes écrit. Comme pour
l'histoire.

Ausone lié avec Symmage, ~~Paulin~~ et non avec St
Ambroise.

Ausone pourrait bien avoir la religion de Valentinien
qui inter religionary divinitate media stetit, dit
- quand il parle de Dieu il le fait au féminin vague,
qui n'indiquent pas précisé. le Christ.

Ausone était donc païen de cœur. Il a pu parfois
le masque du Christ. par hypocrisie = 1^{er} Empereur
était Chrétien.

Le 1^{er}. Ausone est tout païen. Il aime James,
marc etc.

Trad. Coysset, p 273 Le 1^{er} est vide de l'œuvre. Ausone loue le nom de son
longuevent

Ammonius Marcellinus (Valentinien)
vers XXX, 91



Elise = il faut qu'il ait bien pu se enuser à Jové.
 Il ne tire point parti comme il le pourait faire
 de belle, l'actio de Gratien, et en particulier de
 la glorieuse sommation à l'Auguste qui sans droit,
 proclame Auguste le frère de Gratien. Il lui sait
 qui surtout d'avoir suore magnifique son
 précepteur.

remise de l'impôt, arrière,
 p. 291
 sobriété, Crastelle, amitié
 Eloquence de Gratien, p. 287
 bonté de Gratien, p. 293

Il loue la diu arpe de Gratien son arpe à monter
 à Chival, l'œuvre le garellet etc etc p. 287
 Il le félicite de se employer à la crasse; Epigramme 62
 Pour Ausone, Gratien est un Cygne vrai - celui de
 C. Ulpianus est tout imaginaire et tout vicieux.
 Ce Pa est tout plus noble de Gratien, mais d'Ausone,
 dont la vanité est incorrigible.

Ausone dit qu'il n'ait pas l'Image de ses ancêtres
 ses parentalia, ce le honneur de ses cousins, cousins
 beaucoup etc etc vaut bien d'imaginer.
 Mais s'il n'a pas d'imaginer, il a bien de vertus,
 et il les énumère, p. 273

Quand il ne se loue pas lui-même, il loue son art
 la Métrique = C'est toujours se louer

p. 268, 277 Commentaire singulier d'un mot bien banal l'ap-
 prout de Gratien = "je t'ai payé" je te dou
 encore disait l'Empereur o' parole d'or s'ait de
 le Elog! Nestor Ulpie, n'ont jamais mieux dit!

Prescript de Gratien qui nomme A. Consul
 A. y loue la suite, la Clarté! etc... Il reprend
 cette lettre phrase par phrase et la commente en
 détail - en tapinois! de tapinois! au voleur, au
 voleur! (femelle savante)

— pour les jeux de mots, alliteration
 Libri et Liberis; fastorum vel potius fastidiosum;
 ago gratias; si populi referrem se te tunc auge me
 gratias par de paroles - je la ténifier au par de
 action si se le pourrai

43^e Leçon: Division principale de le Cour.

Nous avons étudié l'Elog No et le orat d'Auguste à
 Constantine ou Gratien (Ausone) pour compléter le Cour

il faudrait aller jusqu'à Théodore (Symmaque et Nèce)

Dei Auguste, plus de liberté, - ni d'Elog. Politique - Ce orat qui nous a servi aux G. Ant. nous le avons vu non au Sénat, ou à la tribune, mais devant la tribune aux - frons de Pallon et Mepala -

- 2 orat - en suite de dire comme si la Resp. n'était encore, Labienus et Caprin Seneca - aussi le mit l'autre, même suite le flétrissant - Caprin accusé d'avoir été le premier corrupteur du goût le juge manquant d'impartialité

L'Elog - seul pourrait parler librement à la tribune et au Sénat

Auguste - Elog. moyenne - parle Claise facile, abondante, modeste - Il loue à la tribune Octavie,

Agrippa,

Il plaide pour ses amis accusés -

Tibère lourde mémoire dit Auguste - il profita de cet air d'ambassadeur pour en courir la dissimulation. Quel frage de Tibère n'est lousé - lettre sur le lince - lettre contre Séjan (verba et grandis epistola)

Caligula Il fait de l'Elog. pour s'amuser - artiste le fait d'accusation - Domitien afor lui échappe par un mot habile

Claude tête faible, mais leur nomme - dicton en faveur de Paulin.

Néron avec lui fait l'Elog. Impériale - le fait composer ses discours par un secrétaire les Elog. ont gardé l'Elog pour eux seuls, mais ils n'auraient pas de quoi se nourrir

— L'Elog. depuis Cicéron était devenu un art - avec l'art a commencé la critique - l'Elog. ~~de~~ mais ~~une~~ due à l'Elog. nat. et à l'art; Demos thien et Cicéron -

avec l'Empire le pour de l'Elog. est anéanti, la forme se décompose - le corps maigrissant, les vêtements se parent et courent de richesses qui ne dissimulent pas la faiblesse de l'être humain qui le porte.

Eccler on a trop accusé les Elog. de la corruption de l'Elog. de de oratore Quintus oratoria (plus pratique que le de oratore) sont



Courue de ~~Cours~~ Programmes d'Ecologie - & Ecologie
surint. Contemp. est une leçon de la
décadence.

Il y avait des Cicéron & Eschylus latin en florissante.
Un siècle après la tribune, le siècle s'est
mué - on ne parle plus que dans les écoles
qui s'agrandissent et résistent - le orat - qui
ne peuvent plus parler au forum vont par
ler avec le Pmt. aux écoles. - & jeune gens
qui auront débatté par une illustre accusa
tion devant le tribunal débattent dans les
écoles (ouïe, oration, ratio)

Les Causes fictives de Elog sont peut-être plus importantes que les Causes réelles de triomphe. Les Elog, conservant le Elog au lieu de la corruption. C'est aux Elog, l'qui ont été prononcés le mot le plus libre et le plus Elog. A Elog sortent Musonius, Lucius, Lucius, etc.

Les Eoals se couronnent avec l'Elog. au
tout état même - Ils ont suivi le Courant
mais n'ont pas donné le premier Braucle -
Les Eoals ont donné à la Cuyrie & ont sur-
passé l'Elog. mais suivent aussi les courants
de l'Etat même -
Donnant après, l'abaissement
Equis, Agrellin Regul.

hera et l'Autouin

Tout semble un autre pays et
promette et le clerc de justice
de l'ère d'activité et le qui
militaire s'apprêtent
ordre l'un l'autre.

Unu protigit - sou bragan Thui bacte.
Sou Adrian lu litar sot diaplina, et
dehinc - Car oia -

Fontenay et le Collège de Novae et Rathènes
de le Collège sortent 2 grands Choux mais
nouveau, mais alors fleurissent
droit et philogénie f. Ave l'écriture

Apulée (Suite)
 Aulu-Gelle (Pavorinus, son surnom)
 Le Sénat, les Assemblées Populaires - Les Romains -
 des Panégyristes
 Les Ecoles - les Professeurs de ces Ecoles.
 Ausone.
 Division principale du livre - Conclusion -



23v